LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN AU CANADA

LA PRESSE

CIRCULATION DE L'EDITION QUOTIDIENNE MOYENNE PAR JOUR 66,433

QUINZIEME ANNEE—N° 189 | MONTREAL, MERCREDI 14 JUIN 1899 | HUIT PAGES—UN CENTIN

PAS AVANT 1901

L'Achèvement des nouveaux bureaux du Grand Tronc

LES ANCIENS BUREAUX

Seraient convertis en manufactures de savon, de bicycles ou de coton

On admet généralement parmi le personnel du Grand Tronc, que les nouveaux bureaux, sur la rue McGill, ne seront pas terminés avant deux ans, à partir de la date que Sir Rivers Wilson choisira pendant son séjour, ici, pour présider à la cérémonie de la pose de la pierre angulaire. Seront invités, en cette circonstance : Sa Grandeur Mgr Bruchési, les principaux membres du clergé catholique, l'évêque de l'église anglicane, Son Honneur le maire, les membres du conseil de ville, les chefs des différents départements de l'administration municipale, et les hauts fonctionnaires de toutes les compagnies de chemins de fer sur le continent. Si Sir Charles Rivers Wilson est encore président de la compagnie, en 1901, il présidera à l'inauguration de l'édifice.

En attendant il se fait beaucoup de conjectures au sujet de la manière dont on va disposer des bureaux actuels, à la Pointe Saint-Charles. Il est bien connu, cependant ,que MM. Sewey, Bros., de Londres, Angl, sont entrés en négociations avec le Grand Tronc, pour faire de la vieille bâtisse ,une manufacture de savon. On sait aussi qu'une compagnie manufacturière de bicycles a fait des offres au Grand Tronc, afin de s'assurer l'édifice pour faire des bicycles. On n'entend plus parler de la chose, cependant, ce qui laisse croire que le projet est abandonné. La dernière nouvelle à ce sujet, est qu'une grande compagnie canadienne, qui s'occupe de l'industrie du coton, désire acquérir la bâtisse pour y établir une filature. Quoi qu'il arrive, il est certain qu'il sera établi là, une usine ou une manufacture quelconque, qui emploiera beaucoup d'ouvriers.

NOS ECOLES

Modification pour l'enseignement supérieur

3 NOUVEAUX PROFESSEURS

Les commissaires des écoles catholiques parlent d'abolir plusieurs classes l'année prochaine

Il y a eu, hier soir, assemblée régulière de la Commission des écoles catholiques. Les commissaires présents étaient Mgr Racicot, MM. les abbés Leclerc et Quinlivan, MM. F. J. Hart, P. Martineau, B. Connaughton, P. Demers et U. E. Archambault, secrétaire.

Trois nouveaux professeurs ont été nommés pour l'école Sarsfield, en remplacement de ceux qui ont été mis à la retraite. Ce sont MM. J. M. Dionne, James McGovern et N. E. Gobeil. Ils ont été nommés à l'unanimité, moins une voix, celle de M. Demers.

Il a été décidé de demander des soumissions pour le chauffage des différentes écoles.

Lecture est faite par le secrétaire d'une lettre de M. Boucher de la Bruère, surintendant de l'Instruction Publique, au sujet de l'arrêté ministériel, concernant les paroisses de St Edouard et du Mile-End,avec les limites assignées par le décret de feu Mgr Fabre, le 14 décembre 1895, et publié dans la "Gazette Officielle" du 4 janvier 1896. Cet arrêté n'affecte que les catholiques de ces deux municipalités.

M. l'abbé Quinlivan, curé de Saint-Patrice, donne ensuite l'avis de motion suivant pour la prochaine séance :

Considérant le grand nombre d'enfants de contribuables, auxquels le Bureau se voit obligé, par suite du manque de fonds, de refuser même une éducation élémentaire, que les dépenses pour l'enseignement supérieur et les classes avancées soient réduites autant que possible pour l'an prochain, et en particulier que l'on abolisse pour l'année qui va s'ouvrir toutes les classes de 6e, 7e et 8e, à moins qu'elles n'aient un minimum de 20 élèves. En outre, que, par suite du traitement élevé payé aux professeurs de ces classes, un tarif plus élevé soit imposé à tous les élèves de ces classes, en sorte que ceux qui bénéficient de ces classes, contribuent à leur entretien.

Sur proposition de M. l'abbé Leclerc, secondé par M. Connaughton, on accorde à tous les principaux des différentes écoles, la faculté de fixer la sortie des élèves le 21 juin ou après.

Une délégation de professeurs se présente auprès de la Commission pour demander que les notes données sur leur compte à la Commission par les principaux, leur soient aussi communiquées.

Cette requête leur est accordée.

SOCIETE ST JEAN-BAPTISTE

Section de la ville St Louis

Ce soir à 8 heures p. m. dans la salle du conseil municipal, il y aura une grande assemblée de tous les citoyens. On mettra la dernière main à l'organisation de notre fête nationale du 22 juin courant.

Ceux qui doivent faire partie de la cavalcade, ceux qui organisent des chars allégoriques et les membres des différentes sociétés qui doivent prendre part à la procession sont instamment priés d'assister à cette assemblée.

ALFRED DURANLEAU,
Secrétaire.

VENTE ORIGINALE

Une vente assez originale aura lieu le 29 courant, à l'entrepôt d'inspections de marchandises importées, département des douanes. Il s'agit de la mise en vente de quantité d'articles, de vins et liqueurs alcooliques, dont les consignataires n'ont pas acquitté les droits ou qui ont refusé de les payer. Ces marchandises étant en entrepôt depuis plus d'un an, M. R. S. White, en a ordonné la vente, pour acquitter les droits.

Dans le catalogue que nous avons sous les yeux, nous voyons qu'il y a plus de cent barils de whiskey, brandy, vins, etc., des caisses de nouveautés, des bailes de tabac, des caisses de médecines, de statuettes, de fil de fer, des paquets et des boîtes de toutes formes et de toute dimension.

Parmi les noms des consignataires, nous relevons ceux de MM. C. A. Chouillou, Boyd et Cie, J O. Villeneuve, A. Durand, A. Charlebois, H. Prévost et Cie, Bédard et Vincent, Sieyès et Génin, Herdt et Cie, J. Leduc et Cie, J. A. Carle, E. Beauvais, F. Giroux, la banque Nationale, A. Girard, C. E. Carbonneau, F. Chabot, S. Dumoulin, F. G. Foisy, A. Cormineau, W. Quintal et Fils, J. B. Doré et Fils, Desbarats et Cie, G. Hermais, H. Lamontagne, J. Brossard, A. Lavigne, A. Prud'homme, C. S. Beaudoin, Gravel, Duquette et Cie, etc.

LE JOUR LA NUIT

Au moyen de puissants projecteurs électriques

POUR LA NAVIGATION

Une proposition soumise aux Commissaires du havre à leur assemblée régulière

Les commissaires du havre ont eu, hier, une courte séance, sous la présidence de M. Robert Mackay. Le président a été autorisé à signer l'entente survenue entre le Grand Tronc et la commission au sujet de la voie ferrée que cette compagnie de chemni de fer veut poser à la Pointe du Moulin à Vent.

La compagnie paiera à la commission la valeur de la voie ferrée, mais elle restera propriétaire du terrain en litige.

Le professeur L. A. Herdt écrit aux commissaires, leur soumettant l'idée d'éclairer le fleuve, durant la nuit au moyen de projecteurs électriques qui seraient placés à la proue des navires ; de cette manière, la navigation entre Québec et Montréal deviendrait possible, la nuit comme le jour.

Cette communication a été référée à l'ingénieur en chef qui préparera un rapport.

La commission s'est rendue à la demande de la Montreal Warehousing Co. pour demander une extension de temps, pour compléter leur bateau servant au transport du grain.

La compagnie du C. P. R. fait savoir que, vu l'espace très restreint qui lui est allouée sur les quais et l'augmentation croissante de son trafic, il lui est devenu presque impossible de mettre les bestiaux destinés à l'exportation le long des steamers qui doivent les recevoir.

Le C. P. R. propose de placer les bestiaux sur des chalans que l'on conduirait le long des steamers, et de cette manière, la compagnie pourrait bénéficier d'un espace plus grand ; elle voudrait aussi avoir une extension de sa voie pour y ajouter au besoin, au moins 20 wagons de plus.

L'ingénieur en chef préparera un rapport à ce sujet.

Le rapport comparatif du revenu pour les mois de mai 1898 et 1899 et depuis le 1er janvier 1898 et 1899 a été soumis par M. D. Leath, secrétaire :

	1898	1899
Revenu des douanes pour le trafic depuis le 1er janvier au 30 avril, importations	$219.75	
Mois de mai, importations . .	$12,500.00	$17,000
Du 1er janvier au 30 avril, exportations . . .	876.07	3,214.52
Mois de mai, exportations . . .	$6,500.00	$3,250.00
	$29,095.82	$23,464.52
Droit de quaiage, trafic local . . .	$842.88	483.36
Total	$20,938.70	$23,947.88

NOUVELLES OUVRIERES

Rappelons que la Farternité des Cordonniers-Unis aura, ce soir, à son siège social, rue Ste Catherine, une importante réunion à laquelle les adhérents sont priés d'assister en aussi grand nombre que possible.

Il y a sur l'ordre du jour plusieurs questions d'un grand intérêt concernant le pique-nique.

* * *

Les ouvriers victimes du Crow's Nest Pass ont recommencé à faire de l'agitation pour obtenir justice. L'autre jour les intéressés se réunissaient en assez grand nombre chez M. Pierre Denis. pour discuter la situation. Samedi, ils avaient une assemblée publique à la Pointe St Charles, où ils exposaient de nouveau leurs griefs.

Ils paraissent avoir perdu confiance dans l'intervention du gouvernement qu'ils avaient sollicitée et qui leur avait été promise.

* * *

CONSERVES GATÉES

Offertes en vente—Après les tomates, les sardines, les homards, etc.

En continuant leur enquête dans l'épicerie, ces jours derniers, les inspecteurs sanitaires ont confisqué des centaines de boîtes de tomates en conserve, ils ont trouvé aussi des boîtes de sardines, de homards, etc., gâtées et tout à fait impropres à la consommation. Le tout a été saisi et détruit. Des échantillons ont été fournis au chimiste du gouvernement pour être analysés. Evidemment, ça devient alarmant.

UN DRAPEAU POUR LE NATIONAL

Samedi prochain, lors de la partie de crosse de la vieille ligue, entre les clubs Cornwall et Le National, un comité de dames de cette ville présentera un très joli drapeau au National. Ce sera la première partie que les champions joueront à Montréal cette saison, et après leur récente victoire sur le club Québec, l'assistance devrait être nombreuse. La partie aura lieu au Montréal Base-Ball Park.

UN OUBLI

Dans le compte-rendu des funérailles de feu V. A. Gouin, à Sorel, le nom de l'honorable juge Gill aurait dû figurer au nombre des porteurs des coins du poêle.

REPARATIONS

A faire au marché des Abattoirs de l'Est

LE CONTRAT ACCORDÉ

Par le Comité des Marchés—On changera les devis pour le marché St Laurent.

A l'ouverture de la séance de la commission des marchés ,ce matin, le secrétaire, M. Jules Crépeau, a donné lecture de l'électricien de la ville, M. Badger, disant que les locataires des différents marchés ne se sont pas encore conformés aux ordres des "Underwriters" quant aux changements à faire dans la disposition des fils électriques. M. Badger demande qu'instruction soit donnée aux commis des marchés de prendre les mesures nécessaires pour forcer les bouchers à agir, si non, en cas d'accident, la ville s'expose à perdre son assurance.

L'échevin Wilson est contre cela. Il dit que c'est imposer aux locataires de la corporation une dépense injuste et qu'on ne peut d'ailleurs prendre contre eux aucune procédure coercitive; quand les compagnies d'assurance ont pris leur risque, les fils étaient disposés tels qu'ils le sont aujourd'hui, de sorte qu'il y a de leur part consentement formel à l'état de choses actuel.

Le département en loi sera appelé à débrouiller la question.

On dépose sur la table une lettre de M. Bridgeman, commerçant, se plaignant du commerce que font les colporteurs dans les rues. Ils vendent toutes sortes de produits, faisant ainsi une concurrence ruineuse aux marchands réguliers payant taxes. Plusieurs n'ont pas de licence du tout, d'autres en ont une et s'en servent pour 3, 4 ou 5 voitures. Le colporteur se fait flouer et le commerce en souffre.

L'échevin Lareau dit que la police ne voit pas d'assez près à la chose et qu'elle néglige à cet égard, comme sur bien d'autres points, dernièrement, par exemple, les instructions qui lui ont été données de voir à ce que les tramways aillent à une vitesse plus modérée; mais les chars ont une allure plus rapide que jamais, et les constables laissent faire. Il faudrait que les échevins fissent eux-mêmes la patrouille.

La lettre de M. Bridgeman est déférée au comité de police.

Sur une requête signée par les commerçants du marché Bonsecours, permission est accordée à Mme J. Pelletier de fournir des repas, au marché même, pour la commodité des occupants, comme la chose s'est toujours pratiquée d'ailleurs.

On ouvre les soumissions pour les réparations à la balance du marché des abattoirs de l'Est. L'entrepreneur devra fournir une garantie de cinq ans et faire tous les travaux mentionnés dans les devis. Voici ces soumissions : James Fyfe, $350, pour une garantie d'un an et $500 pour une garantie de 5 ans.

William Rodden, $235 : M. Collin, $375, pour une garantie d'un an, et $525 pour une garantie de 5 ans ; Fairbanks and Co., $85.

Comme les membres du comité paraissent surpris du prix minime de cette dernière soumission, M. Fairbanks explique que c'est parce que le mur actuel de la balance, est bon, et qu'il n'est pas nécessaire de le renouveler. Il s'agit simplement de remplacer les poteaux qui sont pourris et faire les autres améliorations requises. Le contrat est adjugé à M. Fairbanks.

Il est résolu que si tous les bouchers y consentent, on fermera les marchés le 22 juin, jour de la célébration de notre fête nationale.

Les soumissions suivantes, pour les réparations au marché des abattoirs de l'Est, réparations pour lesquelles le comité a sept mille piastres à sa disposition, sont ouvertes : Alfred Gravel, $5,650 ; Jos. Thibault, $4,900; T. Ouimet, $5,730 ; T. Charpentier, jr., $6,700 ; H. Lapointe et Cie, $6,544 ; Roy et Cie, $5,500. Comme le prix de M. Thibault était le moins élevé le contrat lui est donné.

On prend connaissance des soumissions suivantes, relativement à l'amélioration du marché Saint-Laurent : A. Gravel, $4,550 ; T. Ouimet, $3,640 ; T. Charpentier, $4,550 ; Brouillet et Chayer, $4,500. Comme les prix demandés sont tous plus élevés que l'argent dont dispose le comité, — $3,000, — les devis sont déférés à M. Lacroix, pour qu'il les modifie de manière à pouvoir se maintenir dans les bornes du crédit voté. On demandera ensuite de nouvelles soumissions

COURRIER DE SHERBROOKE

Sherbrooke, 14 — Le magasin de hardes faites de MM, Rosenbloom Frères, a été visité par des voleurs la nuit dernière.Une couple d'habillements et quelques piastres ont été enlevés par les voleurs. Les voleurs n'ont laissé aucun indice de leur passage.

—Devant le magistrat de district, ce matin, un nommé Gagné, accusé de viol sur la personne d'une dame Goupil, a été relâché faute de preuve.

—M. Albert Brunet, de l'épicerie Denis, dont nous avons annoncé le sérieux accident, il y a quelques jours, se rétablit assez rapidement. Les médecins le déclarent maintenant hors de danger.

—Le premier terme de la Cour Supérieure, pour le mois de juin, a été ouvert ce matin. Le rôle est loin d'être obéré. Une cause seulement, aujourd'hui, et une autre pour demain.

—Les médecins et chirurgiens du district de St François se sont réunis à l'hôtel Continental, sous la présidence du Dr A. N. Worthington.

Etaient présents, les docteurs Camiran, Pelletier, Rioux, Genest, Ely, Fréjeau, Lamy, Gadbois, Smith, Devar, Mooney, Foss, Thomas, Williams, Brown, McCabe, West, Edgar, Colmound, Hinne, Bégin, etc., etc.

A la proposition du Dr Pelletier, secondé par le Dr Edgar, un comité spécial a été formé dans le but de s'entendre avec les autorités urbaines touchant la fermeture de bonne heure des pharmacies, ainsi que leur fermeture le dimanche. Le Dr Pelletier explique tout le désavantage et pour le public et pour les praticiens du système de fermeture actuel, imposé par le conseil de ville aux pharmaciens.

Le comité devra aussi prendre des mesures pour mettre fin à l'habitude illégale et pernicieuse des pharmaciens de prescrire aux patients, ou de vendre à un patient des prescriptions fournies par le médecin à d'autres personnes.

Un comité a été formé pour s'occuper de la création d'un fonds de secours pour les malades pauvres du district, qui, jusqu'à présent, ont été laissés à la générosité du médecin de la circonscription, où ils résident.

Les docteurs Austin, Camirand, Pelletier, Smith, Lamy et Williams, ont été chargés de faire, pour la réunion de septembre, une révision de la constitution de l'assemblée.

Enfin, on a décidé de faire l'acquisition d'un appareil des Rayons X, pour l'usage général des membres de la société.

Des conférences intéressantes et instructives ont été données par les Drs Smith, Pelletier et Williams.

DES VANDALES

Qui brisent des statues et pillent les maisons

A DORIONVILLE

Les détectives de Montréal appelés, opèrent une arrestation

(De notre correspondant particulier)

Dorionville, 14—Des cambrioleurs se sont introduits, la nuit dernière, dans la résidence du Dr Rodier, à Vaudreuil, vers deux heures du matin, alors que toute la famille dormait d'un profond sommeil. Ils ont eu l'audace d'entrer dans la chambre à coucher du docteur, au second étage et d'enlever sa lampe toujours allumée et ses allumettes.

Les habillements éparpillés sur le plancher prouvent qu'ils ont été visités et, ce matin, le docteur était loin de regretter sa bonne habitude de ne jamais avoir d'argent sur lui, payant tout par chèque, de même qu'il déteste l'habitude de porter une montre.

Inutile de dire que madame Rodier, suivant l'habitude universellement suivie, n'avait emportée à sa maison d'été, ni ses bijoux, ni ses argenteries.

Ces pauvres travailleurs de la nuit ont, malgré les ténèbres, fait nuit blanche. L'obscurité n'a pas tardé à réveiller le Dr Rodier, habitué à voir clair même les yeux fermés, et le bruit qu'il a fait en cherchant ses allumettes a mis en fuite les voleurs qui, en déses-
LSpên-dep cmfwyp shrdlu cmfwyp pyw
poir de cause, se préparaient à envelopper dans une nappe la coutellerie de la maison et les bottes du docteur. Ils ont laissé la coutellerie, mais ont gardé les chaussures comme memento.

Nous mentionnons cet incident dans le seul but d'attirer l'attention des autorités sur la nécessité d'organiser une protection quelconque.

Il y a eu dernièrement plusieurs effractions à Dorionville, dont nous n'avons pas parlé. On s'est introduit dans l'école, brisé la statue de la Sainte Vierge, déchiré les cartes géographiques et même brisé le poêle.

Durant la même nuit, la résidence des deux institutrices a Dorionville a été enfoncée et l'argent qu'elles possédaient a été enlevée.

Ces exploits ont décidé les autorités de sévir et on a fait venir un détective de Montréal.

Une bande de vagabonds s'est, depuis quelque temps, livrée à certains méfaits qui pourraient bien en conduire les auteurs au pénitencier. Il y a quelques jours, l'école du village a été visitée par ces maraudeurs.

Par l'entremise de M. N. E. Hamilton, le constable Trudeau, du poste No 4, a été appelé sur les lieux, hier soir. Le brave policier, au cours d'une ronde, cette nuit, a arrêté un nommé Arthur Morrisson, vagabond reconnu, qui rôdait dans les rues de Vaudreuil en proférant des menaces contre les citoyens. Le prisonnier a été traduit, ce matin, devant le magistrat Lafontaine, sous une accusation de vagabondage. La cause a été remise à 8 jours pour permettre aux médecins aliénistes de faire son examen mental.

VIVE VERCHÈRES !

La parade des vieillards bien portants et robustes

Une petite ville qui ne laisse rien à désirer au point de vue de la salubrité de son climat, s'il faut en juger par le nombre des nonagénaires et octagénaires qui l'habitent, est Verchères.

La semaine dernière, la doyenne de ces vieillards, dame veuve Desjardins, mourait à l'âge de 104 ans, léguant son sceptre à Dame veuve Clément Bachand, qui a atteint l'âge de 92 ans. Viennent ensuite par ordre d'ancienneté :

Dame veuve Louis St Pierre, 92 ans, dame Jos. Pigeon, 88 ; dame Charles Bérard, 88 ; dame Ed. Bussières, 85 ; M. Jérôme Chagnon, 85 ; dame Ant. Bouvier, 85 ; M. Francis Cabana, 85 ; M. Dosithée Langevin, 84 ; M, Chas. Cadieux, 83 ; M. Albert Casavant, 82 ; M. François Bussières, 81 ; Dame veuve Lescault, 81 ; et Mesdames Albert Casavant, Charles Lafleur, Charles Cadieux, veuve Girard, Denis Chicoine, Dlle Marie Girard, MM. Joseph Gosselin et J. B. Lachapelle, qui tous ont doublé le cap de la quatre-yingtième.

Peut-être bien qu'il n'y a pas beaucoup de médecins dans cette heureuse ville.

FRAUDES AUX ÉLECTIONS

Dans Elgin-Ouest, Ontario

Toronto, Ont., 14 — On vient de fournir le plaidoyer dans la cause de contestation d'élection de Elgin-Ouest, contre D. McNish. Des accusations sérieuses sont portées contre le député officier-rapporteur Duncan Bole. Il aurait caché la boîte aux bulletins du poll No 4, de South Wold et pendant la nuit qui a suivi l'élection, il aurait ouvert cette boîte pour altérer les bulletins. Le shérif Brown, l'officier-raporteur, est aussi accusé de manoeuvres frauduleuses. Il se serait entendu avec Bole pour nommer des députés sous-officiers rapporteurs de son choix, sans s'assurer de leur compétence et uniquement parce que c'était des partisans. De là une foule d'irrégularités.

Bismarck, Ont., 14 — La cause de Duncan Bole, accusé de corruption électorale, dans Elgin-Ouest a été remise à la semaine prochaine, l'accusé n'ayant pas paru en cour.

COLLÉGE STE MARIE

La fête Saint-Jean-Baptiste sera fêtée avec grand éclat au collège Sainte-Marie, mardi, le 20 prochain. Les élèves donneront une soirée dramatique et musicale dont le programme n'a pas encore été définitivement arrêté.

Nous sommes en mesure d'assurer au public que le Barbier de Séville sera représenté à cette occasion.

AU PRECIEUX SANG

Ce matin, Mgr Racicot a chanté une messe d'actions de grâces à l'occasion du 25ème anniversaire de l'installation des révérendes Soeurs du Précieux Sang, dans la métropole.

LE PROCES BOILEAU

Un témoin qui à vu maltraiter la victime

MENACES DE L'ACCUSÉ

Une cause qui va avoir un profond retentissement dans toute la province

De notre correspondant particulier

Hull, P. Q., 14—La cour a continué, hier, à Hull, le procès de Jacques Boileau, accusé du meurtre de Lévina St Onge.

Le premier témoin entendu est l'ingénieur civil Têtu, qui a produit les plans des lieux du prétendu meurtre.

CE QUE DIT UN VOISIN

Damase Pelletier, un voisin, a dit qu'il avait vu le corps de la petite fille étendu par terre, les pieds en l'air posés sur une chaise, la rigidité cadavérique existait déjà. Les vêtements n'étaient pas en désordre. On aurait dit qu'ils avaient été arrangés exprès. Des plombs ayant servi à friser les cheveux de la jeune fille, gisaient ça et là sur le plancher. Il y avait du sang noir sur la bouche et des égratignures sur les mains. Vers 7.30 heures, le matin, il a vu Mme Boileau sur le chemin. Vers 10.30, il a vu Boileau attelant son cheval pour s'en aller. Il savait pour un fait que les Boileau maltraitaient la petite fille.

En transquestion, il dit qu'il ne croit pas que ce soit le chien de la maison qui ait pu égratigner la jeune fille ou la dévorer à mort. Il croit que le corps a été placé par quelqu'un dans la position où il a été trouvé. Il donne les détails des maltraitements subis par la petite fille, aux mains des Boileau. Elle portait des bosses sur la tête, causées par des coups. Elle crevait de faim en l'absence des parents. Il ne croit pas, il est positif même, qu'elle ne souffrait pas de scrofule ni de rifle. Il a raconté au Père Desjardins, curé, tout ce qu'il vient de dire. Il avait su que Boileau ne voulait pas laisser sa petite fille faire sa première communion, et Boileau avait dit que si le curé approchait de sa maison, il le tuerait. Le curé craignait de contraindre les Boileau, parce qu'ils pouvaient peut-être mettre le feu.

Le curé avait dit au témoin de voler la petite fille et de la lui amener, et qu'il l'enverrait au loin.

MME ALEX. DAVID.

Mme Alexandre David reconnait sur la mappe le lieu de sa maison. Elle connait Boileau depuis six ans et la petite fille St Onge. Les Boileau ne faisaient pas bon ménage. La petite fille n'allait pas à l'école. Mme Boileau lui avait dit qu'elle ne s'arrangeait pas bien avec son mari, et que la cause de ses désagréments était la petite fille. En présence de Boileau lui-même, Mme Boileau a dit au témoin que son mari faisait plus de cas de la petite fille que d'elle-même. Boileau n'a rien répondu. La petite fille allait parfois chez le témoin. Boileau venait la chercher avec un gourdin. Une fois, il s'élança pour la frapper, mais elle évita le coup. Le 13 avril, Mme Boileau alla chez le témoin, entre 7 et 8 heures. Elle était à pied. Elle lui dit qu'elle allait se faire écrire une lettre. Elle vit Boileau en voiture, vers onze heures. Il allait chercher sa femme. Elle le vit revenir le soir, vers 6 heures, avec Sam Gascon. Ils arrêtèrent chez elle. Quand ils furent rendus chez Boileau, elle entendit des cris. Elle alla, elle aussi, chez Boileau. Elle corrobore le témoin précédent, quant à la disposition du corps sur le plancher et de tout ce qui l'entourait. Continuant ,elle dit qu'elle ne croit pas que la petite fille ait pu se tuer en tombant par terre, dans la position où elle a été trouvée. Rien, entre sa maison et celle de Boileau n'obstruait la vue. Elle voyait la fille St Onge presque tous les jours. Elle ne l'a pas vue dans l'après-midi du jour du prétendu meurtre. Elle ne sait pas si le mari avait des relations avec la défunte. Elle a remarqué, le matin, que Boileau n'était pas comme d'habitude. Il avait l'air très inquiet. Il avait tiré son chapeau sur ses yeux et se tenait couché dans son sleigh. La petite fille avait toujours l'habitude d'aller à la barrière quand son père partait.

Ce matin-là elle ne l'y vit pas. Personne n'entra chez Boileau dans le courant de la journée ; elle les aurait vus, car elle était dehors à faire du savon.

En transquestion, elle dit que c'est Mme Boileau qui lui a dit qu'elle ne s'accordait pas avec son mari. Elle avait dit aussi qu'elle se chicanait souvent avec la petite fille, au sujet de son mari. Elle répète les causes de difficultés entre Boileau et sa femme. Elle n'a jamais entendu Boileau dire quoi que ce fut de la petite fille ou de son ménage. C'est la femme qui colportait les nouvelles. Elle ne croit pas que les bosses que portait la petite fille dans ses cheveux étaient des symptômes de scrofule. Elle n'a pas vu entrer Boileau chez lui vers dix ou onze heures, après une course de deux milles seulement. La prétention de la défense est que Boileau n'est pas allé à Moncerf chercher un sac de farine, mais seulement à deux milles et qu'il est revenu immédiatement. La défense a essayé de déprécier les déclarations des témoins relatives aux allures suspectes du prisonnier, le matin du prétendu meurtre. Le témoin dit que parfois il passait des bûcherons sur le chemin à cet endroit. L'avocat de la défense fait remarquer que les témoins sont très positifs, très précis quant aux moindres détails de la journée du 13 avril, mais sont complètement ignorants au sujet de tout le reste. La défense a fait avouer au témoin que les huissiers l'avaient instruite en quelque sorte de ce qu'elle avait à faire, mais elle a nié qu'elle se fut entretenue du procès avec les autres témoins.

Ré-examinée, le témoin dit que Boileau pouvait fort bien revenir chez lui dans la journée du 13, sans qu'elle l'eut vu. Cependant personne ne peut venir chez Boileau sans passer à sa porte.

M. S. GASCON

Sam Gascon, assermenté, dépose et dit qu'il reste à deux milles de chez Boileau. Mme Boileau est sa mère. Celle-ci lui a dit de se sauver de la maison et il s'est sauvé. Il ne sait pas pourquoi, car il n'est pas en mauvais terme avec son beau-père. Il a eu cependant une petite difficulté avec ce dernier à propos d'argent. Il n'a jamais vu son beau-père maltraiter Lévina St Onge. Une seule fois il l'a vu la frapper avec un petit bout de bois. Il admet que l'avocat de la défense l'a vu deux fois, mais il n'a pas parlé du procès avec lui. Il se rappelle que quand Boileau a battu la petite fille, il resta une légère marque sur l'épaule. Le 13 avril, le témoin était chez son frère Joseph, et Boileau, contrairement à ses habitudes, alla leur rendre visite. Cependant, malgré qu'il n'était pas tout le temps chez son frère, il l'y a vu une quinzaine de fois. Le 13, Boileau arriva vers onze heures. Il avait l'air de retourner chez lui. Mme Boileau était arrivée vers 8½ ou 9 heures, Boileau resta à dîner. Il arrangea avec lui un parti de pêche pour quatre heures. A quatre heures, il alla rencontrer M. et Mme Boileau chez Serré. Il monta en voiture avec Mme Boileau et le mari marcha. Ils sont arrivés à la maison de Boileau tous ensemble. Le petit Damase Pelletier, fils du précédent témoin, s'en est venu avec eux trois et c'est faux que Boileau lui ait dit en sa présence qu'il faisait cadeau de son cheval à lui, au témoin, et qu'il se soit entretenu avec lui de sujets lugubres. C'est Mme Boileau qui a découvert le cadavre, pendant que lui, le témoin, et Boileau, étaient à dételer le cheval. Après cela le témoin alla dans le bois, à trois quarts de mille, voir des bûcherons. Il revint avec eux. Il n'a pas voulu voir le cadavre. Il s'en fût à Maniwaki, partant vers sept heures.

A six heures, la cour est ajournée à ce matin.

AUDIENCE DE CE MATIN

A l'audience de ce matin, aux assises de Hull, Sam Gascon a été rappelé en transquestion. Il ne haïssait pas son beau-père, qui ne l'a jamais maltraité. Il n'a jamais vu que Boileau privait Lavina de manger. Il n'a rien remarqué d'extraordinaire dans la conduite de Boileau, le jour du prétendu meurtre. Il a vu des chiens autour du corps de Lavina. Celle-ci était sage et ne sortait pas. Damase Pelletier n'aimait pas le prisonnier, loin de là: ils se chicanaient parfois.

Le cercueil était placé dans la cuisine, éclairé par une lanterne. Personne n'aurait pu se cacher derrière le cercueil sans être vu. En ré-examen, Gascon dit que Boileau ne s'énivrait jamais. Il l'a vu ivre une fois. La défense s'est objectée à cette preuve, mais la Couronne, voulant établir que Boileau était ivre quand il est allé chez Pelletier, a insisté.

Célina David, épouse de Damase Pelletier ,est appelée ensuite. Elle connait Boileau et Lavina Boileau. Elle a eu des difficultés avec son mari, il y a trois ans, alors qu'il était ivre, à propos d'animaux échappés dans son grain. Le témoin n'a jamais vu Lavina une heure malade.

Elle était très développée pour son âge, et ne sortait jamais. Boileau est paresseux. Rien n'obstruait la vue de la maison de Boileau. Elle n'a pas vu Lavina, le 13 avril. Elle corrobore les autres témoins, quant à l'heure du départ et du retour des Boileau, le jour du prétendu meurtre.

Le témoin est âgé de vingt-cinq ans et a un fils de douze ans. Au retour des époux ,elle a entendu Mme Boileau crier "Mon Dieu! Mon Dieu!" Sam Gascon a alors appelé les deux frères Sash et M. Serre, bûcherons, pour venir voir le corps. Elle avait vu ces trois hommes le matin, s'en allant à l'ouvrage, à un mille derrière chez Boileau. Personne ne pouvait arriver chez Boileau sans être vu de chez elle.

La cour ajourne à 2 heures.

Le juge a donné des ordres sévères pour empêcher les jurés de dormir pendant l'instruction du procès. Il fait une chaleur suffocante.

Boileau, dans la Cour, est vivement intéressé et ne manque pas un détail du procès. Il est très propre et joli garçon. Malheureusement, il n'a pas d'argent pour faire venir ses témoins, et M. Champagne, qui a entrepris de le défendre, lutte désavantageusement contre la Couronne, qui est représentée par deux avocats. M. Champagne est très habile, mais ne travaille que pour la gloire.

Le juge a saisi les désavantages de la défense et cherche autant qu'il est en son possible de lui faciliter sa tâche.

FÊTE PATRONALE

Du curé de St Pierre les Becquets

(De notre correspondant particulier)

St Pierre les Becquets, 14 — C'était jour de réjouissance ici mardi, (hier), à l'occasion de la fête patronale de notre digne curé ; il y eut du très beau chant et de la belle musique, à la grand'messe solennellement célébrée par le héros de la fête. Notre village s'était revêtu pour la circonstance de sa magnifique toilette des grands jours de fête.

—Deux de nos marquants paroissiens, MM. Jeffrey Baril et Zéphire Jacques, viennent de partir pour les régions aurifères, longeant la rivière Yukon.

—Une requête signée par plusieurs principaux habitants de la seigneurie de St Pierre les Becquets, vient d'être adressée au conseil municipal du comté de Nicolet, pour obtenir le parachèvement des travaux de la route de Moose Park, autrefois très utile et maintenant indispensable pour le public voyageur, malgré néanmoins l'action en nullité du procès verbal, intentée par J. O. Tousignant, avocat.

Cette route depuis quatre ou cinq ans projetée serait le seul chemin pour faire communiquer à la ligne du Drummond, étant la seule voie ferrée passant à une trentaine d'arpents de la limite sud-est de cette seigneurie.

DANS LE PORT

L'arrivée de cinq steamers dans notre port, aujourd'hui, va ramener un peu d'activité ; "Smyrna" est arrivé de bonne heure dans la matinée ; le "Georgian", ligne Leyland, "Glenarm Head", et l' "Ivishowen", tous deux deux de la Head Line, et le "Lake Superior" sont attendus cette après-midi.

Le "Mangara" est arrivé, ce matin, de Sydney avec un chargement de charbon. Le remorqueur américain "Sweepstakes" est arrivé ce matin dans notre port et est parti peu après pour Boston via Québec.

Le pilote H. Dussault qui a conduit le "Symra", charbonnier de la Black Diamond Line, a fait rapport, ce matin, que la bouée de la Traverse de Batiscan, a été entraînée par le courant jusqu'en bas de la 3e bouée et qu'elle se trouve maintenant dans le chenal.

De son côté, M. A. P. Boucher, mande que la 1re bouée noire en bas de Sorel, dont la partie supérieure a été enlevée, a été remplacée par une autre.

Les barges arrivées par le canal, ce matin, avaient comme cargaison générale : 274,253 minots de maïs, 2,407,000 pieds de bois, etc.

SOIRÉE MUSICALE

Une soirée musicale qui ne manquera pas d'être très brillante est celle qui sera donnée vendredi soir, 16 juin, dans la salle inférieure de la Y. C. C. A., par les élèves de M. Septimus Fraser. Au nombre des artistes qui ont promis leur concours, nous voyons les noms de Mlle M. Hollinshead, MM. J. Nenables et A. J. Goulet.

A STE ANNE

Le pèlerinage des Irlandais catholiques de Montréal aura lieu samedi, 24 courant. Le Rév. Père Strubb en aura la direction.

PAUVRE DUPUY !

On est généralement satisfait de sa chute

QUI LE REMPLACERA !

M. Pincaré a été changé de former un nouveau cabinet en France

Paris, 14 — Il ne s'est pas trouvé un seul journal important qui ait regretté la chute de Dupuy, et quelques-uns ont même exprimé l'espoir que jamais plus il ne remplira une fonction publique. Une telle unanimité dans la désapprobation de la carrière d'un homme est sans précédent. Les collègues de Dupuy ne partagent cependant pas son impopularité, et plusieurs d'entre eux feront partie du nouveau ministère.

La crise n'est pas encore réglée, et l'on doute que M. Poincarré réussisse. Les prédilections de M. Loubet sont en faveur de M. Waldeck-Rousseau qui, se trouvant à Reims a reçu instruction de revenir à Paris sans délai. Il est plus que probable qu'il sera appelé à former le cabinet. On affirme que M. Poincarré ne se soucie guère d'accepter la tâche.

M. Waldeck-Rousseau est l'un des plus ardents défenseurs de Dreyfus.

Paris, 14 — La chute du cabinet a causé un peu de surprise aussi bien à M. Dupuy lui-même, qu'au parlement et au pays, bien que l'on dise que le président du conseil attendait plutôt une crise présidentielle pour se porter candidat à la présidence. La crise est venue, cependant, plus vite qu'il ne s'y attendait.

On blâmait M. Dupuy, d'abord, de n'avoir pas empêché la manifestation contre M. Loubet à Auteuil, chose qu'il aurait pu, dit-on, facilement éviter ; ensuite d'avoir ordonné un trop grand déploiement de troupes dimanche, à Longchamps, comme pour faire ressortir que M. Loubet n'osait pas se montrer en public sans une armée pour le protéger. Le but de M. Dupuy était probablement dans les deux cas, de discréditer le président Loubet aux yeux de la nation.

Mais ce qui a porté le dernier coup à M. Dupuy c'est la conduite de la police, dimanche, à Longchamps, laquelle a causé beaucoup d'ennuis aux socialistes.

On croit savoir que MM. Sarrien et Poincaré, chefs des radicaux et des progressistes respectivement, avaient rédigé l'ordre du jour Ruau et l'avaient montré à M. Dupuy avant de le présenter à la chambre. Ils l'ont engagé à l'accepter, disant qu'il n'était pas dirigé contre le gouvernement et n'avait d'autre objet que d'affirmer l'union des républicains. Mais M. Dupuy ayant refusé d'accepter cet ordre du jour, il en est résulté que MM. Sarrien et Poincaré ont fait voter leurs partisans contre lui.

Paris, 14 juin.—Il paraît que M. Loubet est très content d'être débarrassé de M. Dupuy qui a porté mauvaise chance à tous les présidents sous lesquels il a occupé un ministère, en particulier à M. Carnot, à M. Casimir-Perier et à M. Faure.

Les socialistes et les radicaux n'ont pas eu de peine à spécifier leurs accusations contre la police. Quelques-uns d'entre eux ont été brutalement arrêtés et renfermés au poste de police pour la nuit. C'est ainsi que M. Clovis Hughes et M. Breton ont été arrêtés.

Il faut dire aussi, pour excuser la police, que les manifestants, au retour de Longchamps, se sont montrés très turbulents, même violents, en particulier les socialistes qui ont arrêté nombre de voitures et en ont forcé les occupants à crier : "Vive la Sociale !" M. Dupuy, à la chambre, a chaleureusement défendu la police.

Paris, 14 — Le Président Loubet a reçu, ce matin, M. Poincarré, dans le but de lui confier la tâche de former un cabinet.

M. Poincarré a demandé quelque temps, pour se consulter avec ses amis, et a dit qu'il donnera une réponse définitive à six heures.

M. Poincarré a eu des entrevues, ce matin, avec MM. Ribot, Sarrieu, Méline, Peytral et Brisson.

La conversation qu'a eu M. Loubet avec M. Poincaré a duré une demi-heure environ. En réponse à M. Loubet qui lui demandait de former un cabinet, M. Poincarré a dit qu'étant retiré de la politique, depuis plusieurs années déjà, il n'était pas prêt à accepter, sous les circonstances présentes, les lourdes responsabilités qui incombent à un premier ministre. M. Loubet insista cependant, disant que toutes les factions du parti républicain, l'accepteraient comme chef. M. Loubet ajouta que M. Fallières et M. Deschanel, président du sénat et de la chambre des députés l'avaient désigné comme l'homme le plus propre à réaliser la concentration des républicains.

Finalement, M. Loubet, pour vaincre la résistance de M. Poincarré, fit vibrer chez lui la corde patriotique. M. Poincarré consentit enfin à consulter ses amis.

Quoique la formation d'un cabinet, sous les circonstances actuelles présente de grandes difficultés, l'impression générale est que M. Poincarré réussira.

A NOTRE-DAME DE PITIÉ

Vendredi, à 3¼ heures, se fera dans cette église la clôture des réunions de l'Oeuvre des Tabernacles. Il y aura sermon et salut solennel du T. S. Sacrement.

COUR D'APPEL

Le 23 juin, le tribunal des appels rendra des jugements.

Le prochain terme s'ouvrira le 15 septembre et durera jusqu'au 27 du même mois.

Le 6 septembre est le dernier jour fixé pour la production des factums.

Demain, à 10 heures a. m., le juge Hall rendra sa décision dans la cause de Stevens contre le maire Préfontaine.

POUR NOTRE FÊTE NATIONALE

La section St Jean-Baptiste aura ce soir une importante assemblée, dans la salle du collège, angle des rues Sanguinet et Marie-Anne. Les directeurs de la section invitent cordialement les officiers et membres des autres sections à y assister.

COLLISION EN MER

New-York, 14 — Le steamer "Rescue" de la Merritt Chapman Wrecking Coy, est arrivé ici à 3.45 heures, ce matin, ayant à son bord le capitaine Kuffahl, six matelots et deux passagers, W. Moss et Stermfin Brant, du steamer Macedonia, qui est venu en collision, hier soir, avec le steamer Hamilton, de la ligne Dominion, et a sombré à la suite de l'accident à sept milles du phare d'Ecosse.

Personne n'a péri.

LE COMBUSTIBLE

Pour le département de l'aqueduc de Montréal

OCTROIS DE CONTRATS

On emploiera du "furnace" au lieu du "Welsh" à la station du haut niveau

Le comité de l'aqueduc a siégé, hier après-midi, sous la présidence de l'échevin Laporte. Etaient présents les échevins Jacques, Gagnon, Dupré, Prénoveau et Clearihue. On a d'abord lu l'opinion légale suivante, des avocats de la ville, au sujet de la difficulté qui existe entre la corporation et la Montreau Cold Storage Co. : "Conformément à une résolution de votre comité, demandant notre opinion sur la manière dont la cité doit charger la taxe de l'eau à cette compagnie, nous avons l'honneur de faire rapport qu'après avoir entendu les explications de M. Veary, sur cette matière, nous sommes d'avis que le prix de l'eau, par 1,000 gallons, devrait être basé sur la consommation enregistrée par chaque compteur, et que chaque occupant devrait être tenu responsable de son propre approvisionnement d'eau, que ce soit par compteur ou autrement."

Il est unanimement résolu d'agir en conséquence.

L'échevin Laporte attire l'attention du comité sur la manière dont certains membres livrent les documents aux journalistres, avant que le comité en ait connaissance. Il s'agit du dernier rapport sur l'enquête faite à la station du haut niveau, rapport que l'échevin Clearihue admet avoir donné au "Star."

On ouvre ensuite les soumissions pour le combustible nécessaire au département. Voici : Wilfrid Lefebvre, érable, $5.10 la corde ; pruche, $5 ; épinette rouge, $4.75.

C. Macdiarmid, érable, $5.19 ; pruche, $4.99 ; épinette rouge, $4.65.

CHARBON

A Lacoste et Cie, charbon anthracite, stove, $5.75; egg, $5.50; chesnut, $5.50; de forge $4.75; T. F. Moore & Co., stove, $5.75, egg, $5.50; chesnut, $5.75 ; de forge, $4.90; fournaise, $5.25; W. M. Knowless, Welsh, $5.89; stove, $5.75; egg, $5.50; chesnut, $5.75; fournaise, $5.25; Léandre Fauteux, stove, $5.15 ; egg, $5.50; chesnut, $5.75; de forge, $4.90; furnace, $5.25; Lefebvre et Cie, stove, $5.75; egg, $5.50; chesnut, $5.75; de forge, $5.25; furnace, $5.25; P. Papin, stove, $5.75; egg, $5.50; chestnut, $5.75; furnace, $5.25; P. McCrory, stove $5.76; egg,$5.50; chestnut,$5.75; furnace, $5.25; de forge, $4.50; Amiot, Lecours et Larivière, stove, $5.75; egg, $5.50; chestnut, $5.75; de forge, $5.25 ; And. Baile, stove, $5.75; egg, $5.50; chestnut, $5.75; furnace, $5.25; de forge, $4.75; F. Robertson, Sydney, $3.28; de forge, $5.00; J. O. Labrecque et Cie, charbon mou, $3.51 la grosse tonne; Welsh anthracite, $6.26; stove, $5.75 ; egg, $5.50; chestnut, $5.75; furnace, $5.25; $3.90 pour le charbon mou au réservoir du haut niveau; $3.15 la petite tonne pour le réservoir du bas niveau; Cohen & Son, charbon mou, $3.50 la grosse tonne; Welsh, $6.25; furnace, $5.25; charbon mou pour le réservoir du haut niveau, $3.70; Evans Bros., charbon mou pour le réservoir du haut niveau, $3.57; réservoir du bas niveau, $3.26; stove, $5.75; egg, $5.50; chestnut, $5.75; furnace, $5.25; de forge, $4.75 ; Brady Bros., stove, $5.75; egg, $5.50 ; chestnut, $5.75; furnace, $5.25.

Comme on peut le voir, les prix pour le stove, le egg, le chestnut et le furnace sont les mêmes.

Les quantités requises étaient les suivantes : 7,500 tonnes de charbon mou de la Nouvelle-Ecosse, pour chaudières; 1,333 tonnes de Welsh anthracite; 1,333 tonnes de furnace; 2,666 tonnes de charbon mou ordinaire de la Nouvelle-Ecosse; 158 tonnes d'anthracite américain; 31 tonnes de Smith; 15 cordes d'érable; 40 cordes d'épinette rouge et 20 cordes de pruche.

L'échevin Gagnon soumet un rapport montrant la qualité des différentes sortes de charbon, d'après une épreuve qui en a été faite.

RESULTAT DE L'EPREUVE

On a dépensé, pendant 28 jours, du 1er avril au 1er mai 1899, 456,100 livres de furnace, pour pomper 59,111,916 gallons d'eau; moyenne par jour, 16,610 livres de charbon pour 2,107,568 gallons d'eau; 16,610 livres à $5.25 la tonne de 2,000 livres donnent $43.60.

On a dépensé, pendant 29 jours, du 1er mars au 29 mars 1899, 439,060 livres de Welsh pour pomper 55,987,645 gallons d'eau; moyenne par jour, 15,140 livres pour 1,965,091 gallons d'eau; 15,140 livres à $6.50 la tonne de 2,000 livres donnent $49.20. De plus, ¾ de tonne de poussière à $3.50, soit un total de $51.83. Différence en faveur du furnace, $8.23 par jour; 142,477 gallons d'eau par jour de plus que le Welsh, soit une économie de 365 jours, ou $3,000 environ.

Epreuve de deux jours avec le Welsh:

33,400 livres à $6.50 la tonne	$108.55
Poussière de charbon . .	5.80
	$114.35

Pour pomper 4,632,575 gallons d'eau: Furnace, 42,500 livres à $5.25 la tonne, $111.56, pour pomper 4,614,428 gallons d'eau; différence en faveur du furnace pour deux jours, $2.79; et 18,137 gallons d'eau en faveur du Welsh.

Ce document étant lu, l'échevin Prénoveau propose que le contrat pour tout le charbon nécessaire, soit accordé à J. O. Labrecque.

L'échevin Jacques exprime l'opinion que, quant au charbon pour lequel les prix sont semblables, le contrat devrait être partagé également.

L'échevin Prénoveau propose que l'on achète du furnace pour la station du haut niveau au lieu du Welsh.

Cette motion est adoptée, l'échevin Clearihue dissident. M. Labrecque se trouve à avoir alors le contrat pour le furnace.

On passe ensuite à la question du charbon mou. L'échevin Jacques propose que le contrat soit partagé également entre J. O. Labrecque et Cohen et Son, à $3.13 et $3.30. Adopté.

L'échevin Clearihue propose que le contrat pour le charbon anthracite soit partagé en parties égales entre les 13 soumissionnaires, vu que le prix est le même et que le charbon de forge soit acheté de P. McCrory, à $4.50 la tonne

L'échevin Jacques propose en amendement que le contrat soit accordé à P. Papin.

L'échevin Gagnon propose en sous-amendement que la soumission de M. Wilfrid Lefebvre soit acceptée.Ces trois dernières propositions sont rejetées et on en adopte une de l'échevin Prénoveau à l'effet de partager le contrat entre MM. Papin et Lefebvre.

L'échevin Clearihue propose que le contrat pour le stove, le egg et le chestnut soit accordé à M. McCrory. Rejeté.

L'échevin Prénoveau propose que le contrat pour ces trois sortes de charbon soit adjugé à Amyot, Lecours et Larivière. Adopté.

Le contrat pour l'érable a été accordé à M. Wilfrid Lefebvre qui en fournira 15 cordes à $5. Quant aux 40 cordes d'épinette et aux 20 cordes de pruche la question est remise à la prochaine séance, à cause d'une légère erreur clericale qui s'était glissée dans les devis.

La surveillance de la livraison du charbon est laissée entre les mains d'un sous-comité comprenant les échevins Laporte, Jacques et Clearihue. On ajourne ensuite à lundi, à 2 heures.

Ayez la Meilleure.

Ne prenez pas d'article inferieur comme remède.

La Salsepareille de Hood est le meilleur remède qu'on puisse avoir avec de l'argent. Cette vérité est établie par le témoignage du temps et de l'expérience. Le grand mérite de la Salsepareille de Hood est prouvé par ses guérisons de la scrofule, herpès, humeur, rhumatisme, catarrhe, dyspepsie, indigestion, névrose, et autres maladies causées ou aggravées par le sang impur.

Hood's Sarsaparilla,

Est le plus grand remède du Canada. Prix 1.

Hood's Pills guérissent toutes les maladies du foie. 25 cents. (2)

NOUVELLES DE SAINT-JEROME

Dividende de la faillite Valiquette-Larivée — Un agent d'assurance compromis — Evaluation de la paroisse — Vente importante à Ste Adèle — Souvenirs de 37-38 — Autres nouvelles.

(De nos correspondants spéciaux)

St Jérôme, 14—Les curateurs Lamarche et Benoit, dans la faillite Valiquette et Larivée, marchands de Ste Adèle, viennent de déclarer un premier et dernier dividende, sujet à contestation jusqu'au 26 juin courant. L'actif, ne se composant que de biens-meubles, a produit $856.95. Les déboursés se montent à $442.04, et les créances privilégiées à $271.20. Ce qui laisse $143.71 à distribuer aux créanciers.

—Le Club de Pêche et de Chasse du Lac des Grandes Baies vient de distribuer à ses membres une jolie carte ornée d'une vignette représentant un passage du lac et portant la devise "Nunc est piscendum."a

—En justice pour M. Ferdinand St Vincent, de cette ville, propriétaire de "Sorel George," je dois dire que le temps de la course dans laquelle il a concouru et emporté le second prix dans la première journée de nos courses, et le premier prix dans la seconde journée, a été marqué par les juges à 2.39¼ et 2.39½, au lieu de 2.34¼ et 2.34½. Il est important de corriger l'erreur, car elle aurait pour effet de déclasser ce trotteur.

—Un agent d'assurance sur la vie a, parait-il, mis dans l'embarras un certain nombre de nos citoyens, qui auraient payé leur prime par billets à son ordre, lesquels billets auraient été ensuite escomptés, par lui à son profit. La Compagnie a tout de même émis les polices, mais en représentant aux assurés qu'il leur manquait un reçu final. On dit que ceux-ci ont consulté des avocats à ce sujet.

—La sortie des élèves du Petit Séminaire de Ste Thérèse, aura lieu le mardi, 20 courant.

—M. Joseph Boisseau, secrétaire-trésorier de la corporation de la paroisse de St Jérôme, doit, le 15 courant, en compagnie des évaluateurs, MM. Joseph Morand, Napoléon Clouthier et Adrien Filion, commencer à préparer le nouveau rôle d'évaluation de la paroisse. Comme on le sait, l'article 716 du Code municipal décrète qu'aux mois de juin et juillet, tous les trois ans, les estimateurs de toute municipalité locale doivent dresser ce rôle. L'évaluation de la paroisse, d'après le dernier rôle en force, est de $432,839.00. Le secrétaire assure que pour ces trois dernières années, l'évaluation atteindra un chiffre beaucoup plus considérable.

—Le drame de Félix Poutré a rappelé ici de nombreux souvenirs des temps héroïques de 37-38. Notre ville compte encore un assez grand nombre de patriotes qui ont pris part à ces luttes. On cite entr'autres les noms de MM. Michel St George, Isaïe Danis, Léon Morand et Luc Vendette. Ces vieux se rappelient parfaitement du Dr Chênier. M. Danis se souvient avoir vu le cadavre de celui-ci étendu sur une table, et avoir vu les Anglais lui ouvrir la poitrine et lui sortir le coeur qu'ils ont promené ensuite, fiché sur une baïonnette, dans les rues du village, en criant et vociférant contre les Canadiens.

—On annonce le départ du protonotaire Chs T. de Montigny, pour l'Irlande. M. de Montigny acompagnerait son gendre, M. Charles Devlin, ancien député d'Ottawa, et aujourd'hui agent fédéral d'immigration à Dublin.

—M. Camille Lachaine, de Ste Adèle, a annoncé à votre correspondant, que vendredi prochain il passera définitivement contrat de vente de sa propriété et du pouvoir d'eau aux Américains, Stares et Brock, qui, ainsi que "La Presse" l'a déjà annoncé, veulent y établir un moulin à pulpe très considérable. Le même jour, le contrat de vente du pouvoir d'eau Salomon Machabée sera aussi passé. Cette nouvelle, qui n'est pas encore connue, va réjouir toute la poulation du florissant village de Ste Adèle, car les choses traînaient en longueur depuis décembre dernier.

—La sortie des élèves de l'Académie Commerciale de cette ville, a été fixée au dimanche, 25 juin courant. Il y aura distribution solennelle des prix et récompenses, dans l'après-midi.

CE QU'IL FAUT ENTENDRE PAR FAMILLE

En statuant en appel sur un jugement rendu par un magistrat de police, le recorder Goff a donné une définition du mot "famille", dont le véritable sens est généralement dénaturé aux Etats-Unis. Il s'agissait d'un homme reconnu coupable d'inconduite notoire et condamné à fournir caution pour garantir le payement d'une somme de $10 par semaine à sa "famille". Or le couple en question n'a pas d'enfants. En infirmant le jugement de première instance, le recorder a dit : "Je n'ai pu trouver nulle part de texte disant qu'une femme abandonnée par son mari constitue une famille. Dans le sens ordinaire, famille veut dire des enfants, et la loi en vertu de laquelle l'instance avait été introduite porte : la femme ou les enfants."

COUPON de LA PRESSE

GRANDS PORTRAITS 3-4 AU CRAYON, A LA SEPIA OU A L'AQUARELLE.

No 8

A PLATTSBURGH

Célébration de la fête Nationale

GRANDS PREPARATIFS

De nombreuses délégations de Montréal y prennent part — Le programme officielle

C'est demain, jeudi, que nos amis de Plattsburgh vont célébrer leur fête nationale. Un grand nombre de délégations appartenant à nos sociétés doivent y prendre part et un public nombreux devra les accompagner. Les présidents et officiers des sections St Jean-Baptiste ainsi que les présidents et officiers des sociétés de bienfaisance et les sociétaires eux-mêmes porteront leurs insignes et décorations, afin de marcher dans les rangs de la procession. La bannière et les drapeaux de l'association St Jean-Baptiste de Montréal ouvriront la marche et seront suivis des différentes délégations. Le corps de musique de la société de Tempérance doit se rendre à Plattsburgh la veille pour faire les honneurs de la réception aux invités qui viendront des différents endroits des Etats-Unis et du Canada. Le corps de musique du Mont St Louis, au nombre de cinquante musiciens accompagnera les excursionnistes et partira le matin même. Le train quittera la gare Bonaventure à 7½ a. m. pour revenir à 9½ heures p. m.

De grands préparatifs se font pour recevoir nos délégations.

Un grand nombre d'associations de la Nouvelle-Angleterre et de la Province ont déjà promis de faire honneur à nos co-nationaux. Parmi celles de Montréal en tête comme il convenait, le bureau général de l'association St Jean-Baptiste, suivi des sections St Jean-Baptiste, St Louis de France, St Joseph, St Charles, St Louis du Mile-End, Immaculée Conception, St Jacques, Ste Brigide, St Eusèbe, Notre-Dame de Grâce, St Henri et autres. Nos sociétés de bienfaisance ont aussi répondu à l'invitation et plusieurs ont promis leur concours, entr'autres l'Union St Joseph et l'Union St Pierre, plusieurs cercles de l'Alliance Nationale, des Forestiers Catholiques et Indépendants, l'association des bouchers, la société de Tempérance de l'église St Pierre, l'Union des Commis-Marchands, la société de Colonisation et autres.

La journée sera bien remplie, si on en juge par le programme de la fête. Il y aura à 10½ heures une grand'messe pontificale, à laquelle officiera un évêque de la province de Québec assisté d'un nombreux clergé ; après la messe grande parade avec chars allégoriques, corps de musique, gardes militaires, etc. Ensuite dîner champêtre et visite des magnifiques environs de Plattsburgh ; le poste militaire de l'Est, la grande école catholique d'Amérique et le splendide hôtel Champlain, une des merveilles du genre.

ORDRE DE LA PARADE

La parade devait se faire dans l'ordre suivant, en autant qu'il était possible de le prévoir :

Corps de police, Cadets du High School, char allégorique de la société St Jean-Baptiste, la société St Jean-Baptiste de Plattsburgh ; Anges Gardiens, Plattsburgh ; fanfare Sherman, Burlington ; société St Joseph, Burlington; société St Jean-Baptiste, Burlington ; club Montcalm, Burlington ; char allégorique ; fanfare de la société de Tempérance de Montréal ; société St Jean-Baptiste de Montréal ; délégations de Montréal ; société de Tempérance, Alliance Nationale, Forestiers Catholiques, Forestiers Indépendants, société St Pierre, société des bouchers, société St Joseph, A. O. U. W. et autres délégations de la Province de Québec ; corps de musique du Mont St Louis ; char allégorique, fanfare de Malone, société St Joseph de Malone ; société St Jean-Baptiste, Keeseville ; délégués C. F. A., Keeseville ; congrégation Redford ; brigade du feu, Plattsburgh; fanfare de St Albans ; société St Jean-Baptiste, St Albans ; société St Jean-Baptiste, Albany ; société St Jean-Baptiste, Cohoes; société St Jean-Baptiste, Hull, P. Q. ; société St Jean-Baptiste, Ottawa ; société St Jean-Baptiste, Valleyfield, P. Q. ; fanfare Champlain ; société St Jean-Baptiste, Champlain ; société St Jean-Baptiste, Waterloo, P. Q. ; société St Jean-Baptiste, Branby, P. Q. ; société St Jean-Baptiste, Iberville, P. Q. et autres délégations des Etats-Unis ; char allégorique, le barreau de Plattsburgh, le clergé, le barreau du comté de Clinton, la profession médicale, l'association de la presse, les citoyens en voitures.

—Il y a une demande énorme pour la Salsepareille de Hood, ce printemps. C'est le remède de printemps de la nature. No.8

Une riche découverte

Le VIN MORIN CRESO-PHATES offre aux malades souffrant de la Bronchite, Asthme, Grippe, Catarrhe,Pneumonie, etc., de quelques maladies de la gorge ou des poumons, une guérison complète et permanente. Ce tonique a sauvé un millier de malades dont les jours étaient comptés. Faites usage de cette préparation et vous vous convaincrez par vous-même de sa supériorité. EN VENTE PARTOUT.

24, 31, 7, 14, 21, 28

M. WEILAND

L'incomparable jongleur-bouffon Weiland obtient un grand succès au Montagnard. Dans son acte comique qui fait rire tout le monde, il fait des tours étonnants. Comme son engagement est de courte durée, allez au Montaguard cette semaine.

Le Paradis de L'Ile

Prenez les tramways du Parc et de l'Ile et rendez-vous à Cartierville, vrai paradis terrestre. Une forêt d'arbre vous donne l'ombre et la proximité de la rivière vous donne le frais. Les chars partent toutes les 20 minutes du coin de l'avenue du Parc et Mont-Royal, ainsi que de l'avenue Victoria, Westmount. Arrangements et prix spéciaux pour institutions, pique-nique, etc. Bureau des billets, 128 St Jacques. Tel. Main 1731. 189—4

A dater du 15 courant, jeudi, et tous les jeudis suivants, jusqu'à avis contraire, un wagon frigorifique pour le transport du beurre, sera mis en service, depuis Labelle et les stations intermédiaires jusqu'à Montréal. Ce wagon prendra le beurre en destination de Montréal.

Les agents de l'embranchement de St Eustache doivent prendre leurs dispositions pour que les expéditions soient faites de Ste Thérèse, à temps voulu, pour ne pas manquer le train de Labelle.

Les commandants des différentes sections de la procession Saint-Jean-Baptiste, sont convoquées par les présentes, pour 8 heures, ce soir, au Monument National.

Le Dyspeptique

est un type du genre humain. Il n'y a pas de fèves rôties, de saucisses, de petits soupers, de banquets, de plaisir même, pour le dyspeptique. Que faire ? Prenez une bouteille du

Pabst Malt Extract The Best Tonic



tous les jours, pendant douze jours, et vous serez guéris. Vous oublierez que vous avez déjà souffert de la dyspepsie.

Tous les Pharmaciens vendent le Pabst Malt Extract

Depot Canadien : PABST MALT EXTRACT

606-610 rue St Paul, Montréal.

(2) y

A NICOLET

Bénédiction de la pierre angulaire de la future chapelle des Révérendes Sœurs de l'Assomption — Notes sur la Congrégation.

(De notre correspondant particulier)

Vendredi, le 9 juin, en la fête du Sacré-Coeur de Jésus, S. G. Mgr Gravel, assisté des R.R. P. H. Suzor, V. G., et N. Bellemare, et accompagné du R. H. Alexandre, chapelain de la communauté, et des RR. MM. du Séminaire et de l'Evêché, procéda à la bénédiction de la pierre angulaire de la future chapelle des Révérendes Soeurs de l'Assomption de Nicolet. Ce sera un édifice en pierre, de 150 pieds sur 50 pieds, attenant au corps principal de la maison par un passage. Il sera à trois étages avec soubassement, lequel a été terminé l'automne dernier. La communauté, le noviciat et le pensionnat assistaient à cette religieuse cérémonie, qui se termina par le chant d'un cantique à St Joseph, protecteur de la nouvelle construction.

NOTES SUR LA CONGREGATION

Cette congrégation fut fondée en 1853, par feu le Rév. Messire I. Harper, de vénérée mémoire alors curé de St Grégoire, P. Q., avec le concours de Mgr Marquis, protonotaire apostolique, alors vicaire de la même paroisse.

Les quatre fondatrices, ou premières Soeurs, furent Soeur Marie de l'Assomption, née Bourgeois; Soeur Ste Marie, née Leduc; Soeur St Joseph, née Brisson, et Soeur St Nom de Jésus, nee Héon.

Les débuts de cette importante communauté furent humbles, mais, avec l'esprit d'initiative que déployèrent les quatre fondatrices, elle ne tarda pas à progresser rapidement.En 1872,la maison-mère fut transportée à Nicolet, où elle ne cessa de progresser depuis. En l'année 1886, il fut décidé de bâtir le couvent actuel, qui est, sans conteste, l'un des plus beaux et des plus considérables de la province.

M. Louis Caron, architecte, fit le plan de la bâtisse et fut chargé d'exécuter les travaux de construction de ce bel édifice à trois étages, avec rez-de-chaussée, et dont les dimensions comprennent 200 pieds de front, sur 92 de profondeur.

La supérieure actuelle est la Révde Soeur St Joseph, et le chapelain, le Rév. H. E. Alexandre.

Cette maison compte en tout 27 succursales-missions, y compris la maison-mère, dont 19 dans la province de Québec, 4 aux Etats-Unis et 3 dans le Nord-Ouest.

Il a été à peu près décidé que les Révérendes Soeurs de l'Assomption fêteront les noces d'or de la fondation de leur comunauté, en l'an 1903, à peu d'intervalle des fêtes du centenaire de la fondation de Nicolet.

PENSIONNAT DE STE ANNE LACHINE

Samedi après-midi, il était donné aux parents et amis de cette maison, d'assister à une séance littéraire et musicale donnée par ses élèves ; rien de plus charmant que ces scènes d'enfants, petites et grandes, petites surtout.

Comme trois heures passent vite quelquefois ! Violons, guitares, mandolines, pianos, harmonium ouvrent la scène, puis arrive la "Bicyclette de Mlle Jeanne", jolie comédie, sur le thème du jour, dans laquelle les partisans et les adversaires sont épluchés à qui mieux mieux.

"Les Cigales et les Fourmis", du bon vieux Lafontaine, constitue une leçon de morale, chantée en riant, et que l'on ne saurait trop enseigner.

"Les six vierges sages et les six vierges folles", les unes enfermées dans le saint paradis, et les autres ne pouvant y entrer, dans un chorus intitulé : "Too late, too late", ye cannot enter non !" Cela a été rendu avec une expression empoignante ; bien rendu aussi le petit drame "Madcap Penny" : "La Porte du Paradis" ,où Saint-Pierre lit dans un éternel cahier les fautes de caractère de tout un joli groupe qui parait parfait, c'est bien la note amusante, qui repose mieux qu'un intermède consacré aux rafraîchissements.

Puis les remerciements émus, par Mlle Foucher, les discours de M. le chapelain, de monsieur le maire.

Les rôles principaux ont été tenus par Mlles Lafleur, Décarie, Forget,Benoit, Vallières, Barbeau, Parenteau et Ryan, d'Albany.

Toutes et bien d'autres méritent les applaudissements que le public leur a donnés de bon coeur ; et vu que la jalousie est une mauvaise plante qui ne croit que plus tard, disons sans gêne que si nous avions une médaille à offrir, nous serions bien embarrassés, d'abord, mais nous croirions faire plaisir à toutes, en l'offrant à Mlle Philomène Décarie, dont le talent de diction est ni plus ni moins que parfait.

Si nos maisons d'éducation ouvraient plus souvent et plus grandes leurs salles au public, par des séances semblables, elles feraient vite tomber le reste des préjugés qui existent encore contre elles, et que l'ignorance seule entretient.

UN NOUVEAU MEDECIN

Hier, la liste des nouveaux médecins de l'Université Laval, que nous avons publiée, omettait le nom du Dr Albert Charpentier, qui a subi ses examens avec grand succès. Nos félicitations au nouveau disciple d'Esculape.

DE BON AUGURE

La Haye, 14 — Le sous-comité de la Croix Rouge, à la Convention des conférenciers de la Paix, a décidé que la convention de Genève s'occuperait surtout de la marine de guerre des grandes puissances. Cette décision est d'un bon augure.

NOUVELLES DE ST HYACINTHE

Sportsmen au tribunal — Une grave affaire —Agriculture—Pélerinage

(De notre correspondant particulier)

St Hyacinthe, 14 — M. E. Lauzon, de Montréal, et sa dame, sont en ville, en visite chez M. A. Denis.

—M. Clerk, directeur du choeur du Gésu et M. Henri Jodoin, fils de M. P. A. Jodoin, de Beloeil, sont en cette ville pour compléter les arrangements en rapport avec le concert qui sera donné, samedi soir, par le choeur du Gésu.

—Les dames de Charité ont fait l'élection de leurs dignitaires. Madame A. Denis a été élue présidente ; Mme Louis Côté, vice-présidente, et Mlle Amanda Plamondon, trésorière.

—Hier au matin, comparaissaient devant le recorder, E. McCarthy, ancien joueur de baseball ; John Williams, Geo. Howard, James Moore et John Roach. Ces cinq individus ont été arrêtés d'un seul coup de filet par notre police pendant qu'ils étaient à festoyer à la bière, sur leur heureuse arrivée à St Hyacinthe.

James Moore et John Roach ont été libérés, deux ont payé l'amende et Howard sera pensionné 3 jours au violon.

—M. V. B. Sicotte, magistrat du District a présidé, hier, à l'enquête dans l'arrestation de M. Joubert, de Ste Hélène de Bagot.

—Après l'audition des témoins, le prévenu a été condamné à subir son procès devant le magistrat du district. La cause est fixée à mardi, le 20 courant.

Voici les faits qui ont amené cette arrestation : Dans le cours de l'hiver dernier, M. Gadbois, cultivateur de Ste Hélène, a vu brûler deux granges, une écurie et des animaux sur ses propriétés sans pouvoir découvrir comment le feu avait pu se déclarer à deux dates différentes, et dans des circonstances particulières.

Ses soupçons se portèrent sur un quelqu'un, mais il préféra attendre pour se convaincre du bien fondé de ces soupçons.

—Mercredi dernier, M. Gadbois trouvait quatre de ses plus belles vaches, mortes dans son champ, et en divers endroits du champ, du vert de Paris répandu sur l'herbe, sans précautions. Après s'être rendu compte de la situation, jeudi, il se rendit à St Hyacinthe et porta une plainte contre un nommé Moïse Joubert, son beau-frère, qui fut immédiatement mis sous arrestation par le grand connétable Marchessault et logé à l'hôtel du gouvernement. Lors de la première comparution du prévenu devant le magistrat, l'accusé a plaidé non coupable.

—La société d'agriculture du comté de St Hyacinthe, est à organiser une grande excursion des cultivateurs du comté, à Ottawa, pour mardi, le 20 juin courant, par le G. T. R.

—Hier, 250 pèlerins de Sorel, comprenant dames et demoiselles, sous la direction du Rév. C. Bernard, curé, arrivaient au Précieux-Sang.

UN "BUNGALOW"

Sera construit à Back River pour le Montreal Hunt Club

M. Waite, architecte des nouveaux édifices du Grand Tronc, vient de terminer les plans d'un joli pavillon de chasse qui sera construit à Back River pour l'usage des membres du "Montreal Hunt Club". Dans son travail qui est exquis, M. Waite s'est efforcé d'imiter l'apparence d'un "bungalow", ou pavillon indien. La légère construction s'élèvera sur le bord d'un joli ruisseau et servira de point de ralliement aux chasseurs. On y aura accès par un escalier rustique. L'intérieur aura le même aspect que l'extérieur, c'est-à-dire simple et un peu sauvage, mais les membres du club y trouveront tout le confort nécessaire. Les travaux de construction doivent bientôt commencer.

CONTRE LES CHENILLES

Le hasard vient de faire découvrir aux habitants des montagnes Castkill, (New-York), un moyen aussi simple qu'efficace de se débarrasser des chenilles qui dévorent les feuilles des pommiers et des érables. Une femme s'amusant à souffler dans un cornet à bouquin sous un érable a été fort étonnée d'en voir tomber des centaines de chenilles ; à chaque coup de cornet, les chenilles tombaient en pluie. Elle a fait part de cet incident à ses voisins, qui se sont empressés de renouveler l'expérience pour leur compte. Dans tous les vergers, ça n'a été pendant quelques jours qu'un charivari de cornets à bouquin, de tambours et de grosses caisses et de ces gros coquillages dont on tire des sons comme d'une trompe ; le sol était jonché de chenilles qu'on ramassait au boisseau et dont on a détruit d'énormes quantités. La grosse caisse en faisait tomber un grand nombre des arbres, mais le son produit par le coquillage était encore le plus efficace pour faire lâcher prise aux chenilles. Grâce à ce remède d'un nouveau genre, on espère pouvoir sauver les vergers des Catskill, bien que les arbres soient presque entièrement dépouillés de leurs feuilles.

MÈRE DÉNATURÉE

Brandon, Manitoba, 14 — Agnès Glendenning, âgée de 23 ans, a été envoyée, hier, aux assises pour y subir son procès sur l'accusation d'avoir donné la mort à son enfant. Elle a laissé sa fillette de six mois, nue dans une prairie durant deux jours, ce qui a causé la mort de l'enfant.

LES EXPLORATEURS ET LES MINEURS

Devraient apporter avec eux une quantité d'Extrait de Fraises Sauvages du Dr Fowler

Ceux qui iront faire des explorations minières ou arpenter, ou ceux qui ont l'intention d'aller travailler dans les mines, agiront sagement s'ils apportent avec eux une quantité d'extrait de fraises Sauvages du Dr Fowler.

La diarrhée et la dyssenterie sont de grands ennemis des mineurs, des explorateurs et des arpenteurs.

Ils sont exposés à se mouiller les pieds et à contracter le frisson, ils sont obligés de boire de l'eau impure et manger de la nourriture qui n'est pas toujours la meilleure.

Quand on est éloigné des pharmaciens et des médecins, on court de grands dangers si l'on est atteint de crampes, colique, diarrhée, ou dyssenterie.

Un grand nombre de personnes ont souffert pendant des heures et un grand nombre d'autres sont mortes et elles auraient pu être guéries par l'extrait de fraise sauvage du Dr Fowler.

Il a un merveilleux record de guérisons opérées depuis au delà de 40 ans et il n'a jamais fait défaut même dans les cas les plus graves.

Des fabricants sans scrupule lancent sur le marché un grand nombre d'imitations sans valeur et dangereuses, qu'ils appellent "Fraise Sauvage", voyez donc à ce que le nom au long "Dr Fowler's Extract of Strawberry" soit sur chaque bouteille que vous achetez. (4) v ou w

PLUS VOUS SUIVREZ



fidèlement les directions, plus la **Pearline** fera pour vous—surtout pour laver le linge. Quand même on ne réussirait pas toujours à bien laver avec la **Pearline,** il vaut mieux s'en servir que de se servir de savon. Mais la meilleure manière de toutes est de faire tremper, bouillir et rinser le linge suivant les directions—c'est la meilleure pour le linge et la meilleure pour vous. Mais ne vous servez pas de savon. 677

Des Millions de Personnes SE SERVENT MAINTENANT DE **Pearline**

1417q—h 15wouy

CONSEIL DES ARTS ET MANUFACTURES

Distribution des prix jeudi le 15 — Exposition générale, gratuite, des travaux des élèves

La direction du Conseil des Arts se permet de rappeler au public que l'inauguration de la superbe exposition des travaux des élèves de toutes les classes placées sous son contrôle, aura lieu jeudi, le 15 courant, dans la grande salle du Monument National.

Avant l'ouverture des portes, aura lieu cependant la distribution des médailles, diplômes et autres récompenses méritées par les élèves. Cette distribution de prix se fera dans la salle mentionnée plus haut. Comme nous l'avons déjà annoncé, l'hon. premier ministre de la province, ses collègues et un grand nombre d'autres personnages de distinction seront présents et adresseront la parole. Près de deux milles invitations ont été adressées aux comités de l'art, de l'industrie et du commerce ; ainsi qu'aux directeurs et principaux des maisons d'éducation de notre grande ville. Le haut clergé et l'élite de notre société ont également reçu des invitations spéciales, et il nous fait plaisir d'annoncer que de toutes parts les invitations du Conseil ont été acceptées avec un plaisir empressé.

La fête de jeudi prochain promet donc être une de celles qui font époque. Ce sera la fête du travail, la fête des jeunes gens qui par une laborieuse saison d'études ont efficacement préparé leur avenir, et cet avenir basé sur la science, et le labeur honnête est celui de la nation.

Voilà pourquoi nous engageons le grand public à envahir jeudi, l'auditorium du Monument National. Que le père et la mère viennent applaudir aux succès de leurs enfants, que le frère, la soeur et les amis soient là afin que les élèves sentent que l'affection et la sympathie les secondent dans les efforts qu'ils font pour devenir des citoyens utiles au pays.

Le Conseil nous prie de dire que vu le grand nombre d'invitations lancées, il pourrait se faire que certaines arriveraient trop tard à leurs adresses, ou encore que des oublis auraient pu être commis, et il offre d'avance ses excuses pour telles fautes, bien involontaires.

La direction engage instamment et cordialement tout le monde à répondre à son appel. Que toutes les classes de la société soient représentées jeudi prochain, afin de rendre hommage aux professeurs, et acclamer les lauréats. Que tous les élèves de l'école viennent applaudir aux succès de leurs camarades, et animer cette fête, grande et vraiment populaire, de l'intelligence et du travail de notre jeunesse.

LA VACCINATION

Les autorités veulent la rendre obligatoire aux matelots

Vingt-cinq matelots engagés pour amener en notre port le steamer "Lake Huron", détenu à la Quarantaine de la Grosse Ile parce que quelques cas de picote se sont déclarés à bord durant la traversée, menacent de se mettre en grève, parce que le surintendant de la Grosse Ile veut rendre pour eux la vaccination obligatoire. Les matelots se sont fortement objectés à cette ordonnance, à une réunion qu'ils ont tenue hier.

Les autorités donneront une réponse aujourd'hui au sujet de cette opposition des matelots.

Le "Lake Huron" a un équipage de 56 hommes, dont quatre ont contracté la picote. Le steamer quittera la Grosse Ile demain avec les 600 Doukhobores qu'il était allé chercher à Batoum.

L'AMIRAL DEWEY

Singapore, 14 — L'amiral Dewey, qui est débarqué hier du croiseur "Olympia" et a fait une visite au gouverneur des colonies anglaises des détroits de l'Inde, le lieutenant colonel Sir C. P. H. Mitchell, a décliné l'invitation de prendre pour domicile la maison du gouverneur, préférant demeurer à bord du croiseu.

L'amiral refuse de se laisser interviewer, ainsi que toutes les invitations des particuliers.

LISEZ "LA SEMAINE"

"La Semaine", nouveau journal publié tous les jeudis. En vente dans tous les dépôts de journaux. 189-2

JUSTICE

Riches ou pauvres, la chose est aussi grave pour l'une comme pour l'autre

Les personnes impliquées dans cette affaire voudront bien ne pas prendre ce qui suit en mauvaise part, mais il faut être juste et que ce soient une jeune modiste ou la fille d'un juge, l'épouse d'un ministre ou la femme d'un ouvrier, la chose est aussi grave pour l'une comme pour l'autre. Nous voulons parler d'une véritable calamité qui semble frapper depuis quelque temps indifféremment toutes les classes de la société même des deux sexes, et si on n'y met pas le holà, notre génération s'en ira vite en ruine. Ce n'est pas des loteries ni des cartes qu'il s'agit, mais de cette terrible maladie qui fait tant de ravages, surtout dans nos grandes villes, et qu'on nomme anémie ou appauvrissement du sang. Pour arrêter ce véritable fléau, il n'y a qu'une seule chose à faire, prendre du Vin Saint-Michel, qui guérit infailliblement et comme par enchantement, l'anémie la plus rebelle. Car cet énergique tonique stimulant, purifie, fortifie et enrichit le sang qui est le moteur de la machine humaine.

PARC SOHMER

CETTE SEMAINE

(Après-midi 3 heures ; soir 8 heures).

Corps de ballets, Orchestre de Tziganes, Mlle Roattino, Mlle Philipps, Mlle Marochetti et MM. Darnaud, Juste, Carbonal, etc. Thompson et Green, musiciens excentriques. Ballet des grelots, danses écossaises par Mlle Graham. Grande illumination sur la terrasse, musique par l'orchestre des Tziganes jusqu'à minuit. Admission 10 cts. 188-3

POUR L'ENFANT

L'enfant qui tousse prendra du BAUME RHUMAL et sera guéri. a h

LA VIEILLE CAPITALE

NOTES DE LA VILLE

(De notre correspondant particulier)

Québec, 14—Contrairement à ce que certains journaux ont annoncé, l'hon. M. Gagnon, shérif, ne souffre d'aucune indisposition.

—Les hons. MM. Sharples et Turner sont partis pour leur résidence d'été, à Sillery et l'île d'Orléans, respectivement.

—L'assemblée annuelle des actionnaires de "The Canadian Electric Light Company" aura lieu dans la salle des séances de la Chambre de Commerce, mardi, le 27 du courant.

—La nouvelle salle à diner du Château Frontenac a été inaugurée, hier. Cette salle a une capacité de cinq cents convives, et est décorée de palmes et autres plantes orientales.

—Son Excellence Lady Minto et sa suite, est attendue ici, vendredi prochain, pour un séjour de deux jours.

MM. J. B. Boivin et N. Gilbert, de la Baie St Paul, ont pris chacun une action au montant de $199.99, pour libelle contre les propriétaires-éditeurs de "L'Echo de Charlevoix."

—M. W. J. Maguire, propriétaire-éditeur du "Quebec Mercury," annonce qu'il reprendra, le 1er août prochain, la direction de son journal, loué depuis une couple d'années au Dr Stewart. Ce dernier avait donné une teinte rouge au "Mercury," et cela a déplu à M. Maguire.

—Le collation solennelle des diplômes à l'Université Laval ,aura lieu le 19 juin, à 8 heures du soir, dans la salle des promotions. Le public est admis sans cartes, les dames dans la galerie.

La distribution des prix du Petit Séminaire aura lieu le lendemain matin, à 9 heures.

—Un amateur de chevaux organise, pour le 25 juillet prochain, des courses en bicycle, et les 26 et 27, des courses de chevaux, sur l'hippodrome du terrain de l'Exposition.

L'hon. sénateur Landry a résigné la présidence de la Compagnie d'Exposition de Québec, et M. Dubord a été élu à sa place.

A l'occasion de l'inauguration, hier soir, du service de soir du vapeur "Orléans," entre la ville et Ste Pétronille de l'Ile d'Orléans, le bateau était bondé de touristes. Ces excursions auront lieu tout l'été, les mardis et jeudis soir.

—L'épicerie Binet, rue Buade, subit en ce moment des réparations. Hier après-midi, au moment où un ouvrier enlevait une pierre près du sol, tout le haut de la fenêtre écroula; le plancher supérieur du magasin est tombé, en partie; tout le devant de la bâtisse, au deuxième étage, menace ruine; une grande quantité d'effets de commerce fut couverte de débris. En un mot, les dommages sont assez considérables; mais, heureusement, personne n'a été blessé. On ne sait pas encore ce qui a pu causer cet accident.

—Depuis une couple de jours, il est assez difficile d'obtenir, par dépêche, des renseignements sur la situation des Doukhobors à la Grosse-Ile. Voici ce que le Dr Martineau, médecin de la Quarantaine, écrit à ce sujet:

On a vacciné 1,200 personnes dans la matinée d'hier. J'ai fait la visite de malades qui sont assez bien.

Aujourd'hui commence la désinfection du linge. Ce n'est pas une mince affaire. Nous avons fait venir un bateau de l'Ile aux Grues pour débarquer ce linge. Il y en a 400 tonnes.

Le ministre nous demande de faire ces choses aussi vite que possible.

Il s'est déclaré un nouveau cas de maladie, hier, ce qui fait en tout 19.

Il devrait y avoir un quai d'au moins 150 pieds plus long, ce qui faciliterait le travail et éviterait bien des dépenses, car nous n'avons fini de débarquer les passagers qu'hier, et cela avec grands risques, en brisant le bateau à vapeur, et, à part cela, il nous a fallu un autre bateau pour installer un appareil à désinfection au souffre, et en même temps faire l'ouvrage, comme voyager à Québec. Il faudrait un autre bateau. Cela mettrait la Grosse-Ile sur un bon pied. On a commencé à débarquer les effets aujourd'hui, ce qui aurait été fait en deux jours, et la compagnie aurait pu envoyer un autre équipage après que le bateau aurait été désinfecté.

Maintenat, il faudra encore 5 ou 6 jours, et l'on ne peut répondre de la désinfection parfaite.

Pendant ce temps-là, il y avait un autre steamer qui a été obligé d'attendre longtemps. Malgré que nous ayons bien désinfecté notre bateau, il fallait aller avec ce même bateau à bord du steamer. Impossible aussi de faire de voyage avec le "Challenger" qui est occupé tout le temps.

Nous n'avons fini de débarquer les Doukhobors qu'hier après-midi,ce qui a retardé l'enrayement de la maladie. Si on avait pu les débarquer le même jour, on n'aurait pas eu de nouveaux cas à enrégistrer.

Le pire est fait maintenant et je crois que nous avons contrôlé la maladie.

EMEUTES DANS L'INDE

Bombay, 14 — Les émeutes entre les Maravars et Kullars d'un côté et les Shamari de l'autre, dans le district Tinnevelly, Madras, prennent des proprotions alarmantes.

Plusieurs villages ont été brûlés aux yeux des soldats qui ont été envoyés de Trichinopoly. Les soldats ont eu beaucoup de difficulté à sauver les villageois sans abri, des mains des révoltés.

LUXE PENDANT LES TEMPS CHAUDS

Un plongeon dans l'eau claire comme le cristal aux BAINS LAURENTIENS ; l'eau coule et se renouvelle constamment.

Douche et Nage . . 25c

Enfants 15c

Essuiemains et costumes de bains gratis.

Bains Laurentiens

Angle Craig et Beaudry

JOURS DES DAMES :

Le lundi matin et le mercredi après-midi.

W. G. TOWNSEND - - - Gérant.

188-3

SPORT

VICTOIRE DU YANKEE

Résultats des courses de Bel-Air

QUATRIÈME DÉFAITE DE MONTREAL

Parties de samedi et dimanche

LE YACHT

VICTOIRE DU "YANKEE"

LE "DOMINION" VICTIME D'UN ACCIDENT

SON GRAND MAT EMPORTE

La deuxième course de la série, entre le Dominion et le Yankee a eu un résultat qui cause autant de déplaisir aux Américains qu'aux Canadiens. Le yacht Dominion a, en effet, perdu son grand-mât au commencement de la course, et dût abandonner la lutte. Le ... de la série aucune difficulté à triompher. Ce n'est cependant pas là la victoire que les Américains voulaient remporter, car tous leur désir était de vaincre avec des chances égales. On doit dire cependant que la plupart des connaisseurs s'accordaient à déclarer que le Yankee aurait gagné quand même. Quant à la course, elle a été l'une des plus belles et l'une des plus intéressantes que l'on ait vues sur le lac St Louis. Le Yankee a fait, hier, un effort désespéré pour vaincre, et avait, en dépit du vent violent, une immense étendue de voile, et chacun paraissait déterminé à gagner ou sombrer. Le yacht américain a fait des prodiges pendant toute la durée de la course; suivant de près le Dominion au début, fendant les crêtes d'écume et glissant sur l'eau avec un élan superbe. La course était sur un parcours triangulaire, et les deux yachts devaient en faire trois fois le tour. La brise qui soufflait directement du sud fraîchissait continuellement. Le signal préliminaire fut donné à 12.5.35. Il n'y eut que trois secondes de différence dans le temps que les deux yachts prirent à franchir la ligne de départ. On crut pendant un moment que le Yankee prendrait la première place, mais le Dominion parvint à passer en avant et fila avec rapidité, atteignant la première bouée à 1.22 heure.50. Le Yankee la contourna à 1.23.35. C'était là un avantage de 45 secondes pour le Dominion. Duggan calcula probablement mal la position de la deuxième bouée, car il prit une mauvaise direction, et au lieu d'aller vers Beaconsfield, il courait presqu'en travers du lac. Le Yankee le suivit et sembla gagner du terrain. Ils allèrent si loin que plusieurs crurent que la bouée avait été emportée. Car on ne voyait rien en vue. Le Dominion changea finalement de direction et là le Yankee commença à gagner visiblement. L'excitation devint intense. En approchant de la bouée le Yankee était presque sur le Dominion. Le yacht Canadien dépassa la marque, et le Yankee le suivit huit secondes plus tard. On filait maintenant vers le point de ligne d'arrivée et de départ. Juste à ce moment, toute la voilure et le mât du Dominion tombèrent sur le pont. Le mât était brisé; et les Canadiens durent abandonner la course. Le Yankee continua de marcher, et fit un nouveau tour du parcours, après quoi les juges lui accordèrent la victoire, ne jugeant pas nécessaire de lui faire faire les 12 milles. Voici le temps de la course:

		Avantage Secs.
Départ	1.02.35	..
Dominion, 1re bouée	1.22.50	45
Yankee, 1re bouée	1.23.35	..
Dominion, 2e bouée	1.39.25	..
Yankee, 2e bouée	1.39.33	37
Yankee, troisième bouée	1.44.45	..

CHEVAUX COUREURS

COURSES A BEL-AIR

CINQ FAVORIS ARRIVENT PREMIERS

On pourrait assurer avec raison que les courses d'hier à Bel-Air, sont à peu près les meilleures que nous ayons eu depuis l'ouverture de la saison. Le public en jugera certainement ainsi, car cinq favoris sont arrivés premiers, et la plupart des spectateurs sont partis plus riches qu'ils n'étaient arrivés, et par conséquent entièrement satisfaits.

Chacune des six courses a été intéressante en elle-même, et dans la plupart des cas, la fin a été excitante.

L'assistance, sans être très nombreuse, était cependant assez considérable. On s'attend à une affluence extraordinaire vendredi, qui est le jour des dames.

La première course, distance 5½ furlongs, dans laquelle il y avait douze partants, fut très belle. Le départ s'effectua admirablement au premier essai, et Gomor fut le premier à sortir du peloton. Il eut pendant quelques instants la tête en avant de ses concurrents, puis Diva prit d'un élan la première place, et au milieu du parcours, avait un avantage de deux longueurs. Bonnifield fit un effort et eut pendant vingt verges une longueur de cou en avant de Gomor. Cet effort ne pouvait durer et aux trois quarts de la course, Loyal Prince était en deuxième place, et Bonnifield était septième, dans la procession. Yankee Sam et Horicon eurent beaucoup de misère au virage, ce qui explique leur position à la fin de la course. Diva eut un avantage marqué depuis la marque de trois quarts de mille, et gagna facilement, et Loyal Prince arriva deuxième sans trouble.

Ida Fordham eut tout le temps l'avantage dans la deuxième course, pour chevaux de deux ans, qui réunit huit partants. Le départ ne s'effectua qu'après plusieurs essais infructueux. Ida Fordham et Waterwick furent rapidement au premier rang, mais à la moitié de la route, Ida Fordham avait un avantage de 3 bonnes longueurs sur Amaranth, qui était une longueur en avant de Waterwick ; aux trois quarts de la course, Ida était cinq longueurs en avant de ses concurrents, et il n'y avait plus qu'une tête de différence entre Amaranth et Waterwick. Tout changea au virage à l'exception de la première place. Statira qui n'avait fait aucun effort jusque-là, passa en deuxième place. La lutte avec Waterwich fut acharnée, mais Statira arriva deuxième et Waterwich troisième.

Pearl devint dans la troisième course la favorite de la foule qui plaça son argent sur elle en quantité. C'était une confiance bien placée car la vaillante petite jument triompha de Dogtown qui portait 110. La différence de 11 livres était trop forte pour ce dernier.

Le départ fut bon excepté pour Watercrest. Sister Alice fit merveille jusqu'aux trois quarts, mais là elle tomba en arrière, fatiguée.

Dogtown était cinquième après le virage, mais passa à travers ses concurrents et arriva deuxième facilement. Pearl arriva première, deux longueurs en avant de son premier adversaire.

La quatrième course vit établir un nouveau record pour la piste, Dolly Weithoff parcourant les cinq furlongs et demi en 1.08½.

La pouliche de l'écurie Brown et Cie prit la première place au début de la course et la conserva jusqu'à la fin, gagnant facilement. Béguile fit une belle course, mais il était trop chargé pour lutter avec avantage avec Dolly Weithoff, qui ne portait que 87 livres, tandis que Béguile en avait 115 sur le dos.

La cinquième course fut une procession que conduisit Manitoban du commencement à la fin.

La sixième course échut à Deyo, qui triompha facilement.

HARTFORD TRIOMPHE DE PROVIDENCE

Hartford, Conn., 14 — Le score dans la partie d'hier, avec Providence, a été le même qu'hier, 4 à 3, en faveur du club local. Gatius qui s'était fait blesser lundi, se retira après la troisième inning. Mc Hale prenant sa place, et Knell allant au centre du champ. Le pitcher Eagan fut lent, et Braun le remplaça à la huitième inning. Kilroy alla quatre fois au bat, et fit quatre hits. Hartford frappa la balle en temps très opportun. Le jeu des Providence au champ fut meilleur que celui de Hartford. Score :

		R.	H.	E.
Hartford	110000200—	4	10	5
Providence	101001000—	3	7	1

Batteries — Esper et Urquhart ; Eagan, Braun et Leahy.

VICTOIRE DE WORCESTER

Springfield, Mass., 14 — Worcester a joué hier d'une façon supérieure au club local, et a remporté une victoire facile. Les balles de Pittinger furent frappées sans difficultés pendant toute la joute, à l'exception de trois innings, et vers la fin de la partie, il permit aux visiteurs de frapper ses balles à souhait. Horton fut invincible après la cinquième inning. Score :

		R.	H.	E.
Worcester	021100033—	10	14	5
Springfield	020110000—	4	10	4

Batteries — Horton et Yeager ; Pittenger et Phelps.

ROCHESTER BATTU

Rochester, N. Y., 14 — La partie d'hier a été une lutte de pitchers, dans laquelle Malarkey a eu décidément l'avantage, empêchant le club local de faire plus d'un point. Syracuse fit deux courses autour des buts. Le jeu superbe de Barry au champ, fut le point marquant de la joute. Score :

		R.	H.	E.
Syracuse	100000001—	2	6	4
Rochester	000100000—	1	3	2

Batteries — Malarkey et Williams ; Becker et Coogan.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Toronto	23	12	657
Montréal	22	13	629
Rochester	20	14	588
Worcester	17	17	500
Hartford	19	21	475
Springfield	15	17	469
Providence	16	23	410
Syracuse	9	24	273

LIGUE CANADIENNE

A St Thomas — Guelph, 2 1 6 ; St Thomas, 8 11 2. Batteries : Kostal et Lafleur ; Hardy et Reed. Umpire, Popkay.

A Chatham — Hamilton, 8 14 1 ; Chatham, 3 7 2. Batteries : McCann et Conwell ; McIlvaine et McConnell. Umpire, Donaldson.

A London — Woodstock, 6 10 4 ; London, 14 15 6. Batteries — Donnelly et Pickle ; Price et Schwartz. Umpire, England.

LIGUE DE L'OUEST

A Buffalo — Kansas City, 8 ; Buffalo, 5.
A Columbus — Columbus, 4 ; Milwaukee, 2.
A Indianapolis — Indianapolis, 5 ; St Paul, 3.
A Détroit — Minneapolis, 4 ; Détroit, 2.

PARTIES DE LA LIGUE NATIONALE

A Washington :
Première partie :

		R.	H.	E.
Washington	001404010—	10	15	3
Philadelphia	02300402x—	11	12	2

Batteries — Weyhing, Dineen et McGinn ; Donohue, Bernhardt et McFarland.
Deuxième partie :

		R.	H.	E.
Washington	000000000—	0	3	2
Philadelphie	10001000x—	2	8	2

Batteries —Mercer et Butler ; Piatt et Douglass.
A New-York.

		R.	H.	E.
Boston	200020000—	4	8	4
New-York	01010220x—	6	6	4

Batteries — Lewis et Bergen ; Seymour et Warner.
A Baltimore :
Première partie :

		R.	H.	E.
Baltimore	02000080x—	10	16	0
Brooklyn	001020000—	3	6	3

Batteries — McGinnity et Robinson ; McJames et Farrell.
Deuxième partie :

		R.	H.	E.
Baltimore	014000000—	5	11	3
Brooklyn	002201010—	6	12	3

Batteries — Kitson, Robinson et Crisham ; Hughes et Grim.
A Cleveland :

		R.	H.	E.
Cleveland	100000203—	6	14	7
Pittsburg	510110101—	10	15	0

Batteries — Knepper et Seconghrist ; Rhines et Bowerman.

POSITION DES CLUBS

Clubs.	Gag.	Perd.	P.C.
Brooklyn	37	12	755
Boston	32	15	681
Philadelphie	28	19	596
Chicago	28	20	583
Baltimore	27	20	574
St Louis	27	20	574
Cincinnati	23	23	500
New-York	22	26	458
Pittsburg	21	26	447
Washington	17	32	347
Louisville	14	34	292
Cleveland	8	37	178

BASE BALL

QUATRIEME DEFAITE DE MONTREAL

FIN DU DESASTREUX VOYAGE A TORANTO

Toronto, 14 — Montréal n'a pas fait merveille, hier, à Toronto. Le club local a remporté sa quatrième victoire successive, et a ainsi pris la première place parmi les clubs de la ligue.

Le jeu des deux infields fut négligé, et ce sont des erreurs qui furent cause des points faits dans la première inning. Le club local eut beaucoup de chance dans la deuxième inning, alors qu'il fit cinq points.

La partie fut arrêtée à la sixième inning, afin de permettre à Montréal de prendre son train pour Syracuse. Score :

TORONTO

	AB	R	1B	PO	A	E
Bannon, 2b.	3	2	2	0	1	0
Wagner, s.s.	4	3	2	3	2	0
Grey, l.f.	4	0	1	0	0	0
Smith, 3b.	3	0	2	3	1	0
Hannivan, c.f.	4	0	2	1	0	1
Mullane, r.f.	1	1	0	3	1	0
Beaumont, 1b.	3	1	1	7	0	1
Duncan, c.	3	2	1	1	1	0
Alloway, p.	3	2	3	0	2	0
Totaux	28	11	14	18	8	2

MONTREAL

	AB	R	1B	PO	A	E
T. Bannon, l.f.	3	0	3	2	0	0
Shearon, r.f.	3	0	0	1	0	0
Henry, 3b.	2	2	2	1	0	0
Dooley, 1b.	3	1	1	3	0	1
Schiebeck, s.s.	3	0	1	1	3	1
Johnson, 2b.	3	0	0	4	1	0
G. Bannon, c.f.	3	0	0	1	0	1
Jacklitz, c.	3	1	2	2	3	0
Souders, p.	3	0	0	0	1	0
Totaux	26	4	9	15	8	3

Score par innings :

Toronto	25004x—11
Montréal	211000— 4

SOMMAIRE

Buts volés, T. Bannon 2. Cous bons pour deux buts, J. Bannon, Dooley, Jacklitz. Coups bons pour trois buts, Duncan, Jacklitz. Double plays, Mullane & Beaumont. Premier but sur quatre balles, par Alloway 1, par Souders 4. Struck out, par Alloway 1. Balles manquées, Souders. Laissés sur les buts, Toronto 4, Montréal 5. Courses gagnées, Toronto 3, Montréal 1.

Temps, 1.30. Umpire, O'Laughlin. Assistance, 1,200.

RESULTATS DE PARTIES

Jeunes Valleyfield, 31 ; vs. Central, 10.
Laval, 35 ; Terrebonne, 13.
Victor, 7 ; Western, 6.
Canada, 13 ; Jeune Hochelaga, 12.
Jeune Capital, 2 ; Jeune St Paul, 1.

Club Napoléon vs Davidson, dimanche. Inf. chez A. Gravel, 112 rue St Jean, St Henri.

Jeunes Richmond vs Jeunes Shamrock, de St Henri, dimanche, 1 heure, terrain des Richmond. Informations, ce soir, entre 8 et 9 heures, chez Jos. Leduc, 370 rue Richmond.

Employés de M. Senécal vs les employés de la "Gazette, pour le 7 juillet.

Jeunes Ville-Marie vs Jeune Sports, de St Henri, dimanche à St Laurent. Inf. chez T. Major.

Jeune Valleyfield vs Jeune Electrics. Inf. chez Jos. Hainault.

Ste Hélène vs St Jean. Inf. au No 23 rue Grothé.

Victor vs St Henri Indépendant, dimanche. Inf. chez Geo. Bourdeau, sur le terrain rue St Ambroise, en face de la rue Bourget.

Club Ind. Crystal vs St George, dimanche. Inf. chez A. Roussin, 855 St André.

Jeunes Sports vs Klondyke ,dimanche, pour un enjeu. Inf. chez A. Legault, 66 Ste Marguerite, St Henri.

Richmond vs Canada Indépendant, dimanche, à 3 heures, sur le terrain des Richmond. Informations ce soir, entre 8 et 9 heures, chez W. Scott, 170 rue St Martin.

Napoléon de Ste Cunégonde vs Jeunes Sports, de St Henri, dimanche, à 2.30 heures. Inf. chez A. Gravel, 112 rue St Jean.

Le club Montagnard aura ce soir une assemblée à l'angle des rues St Hypolite et Rachel.

Fullum vs Derby. Dimanche, pour un enjeu. Informations chez E. Cloutier, 654 rue Ste Catherine, entre 6 et 7 heures.

Ste Elizabeth vs Lachine II, dimanche. Réponse par lettre au capitaine J. McGeachy, 11 Park Terrace, St Henri.

Les Ste Elizabeth auront demain soir une assemblée au coin des rues St Paul et St Jacques.

Les jeunes Canada ont défait les St Henri par un score de 22 à 5.

Les Ste Elizabeth ont triomphé des Ville-Marie après une lutte animée. Score :

Ste Elizabeth	25422104x
Ville-Marie	221211021

Batteries — Fitzgerald et Leduc ; Mantha, Paré et Brunelle.
Umpire, Reuben Donast.
Assistance, 900 personnes.

Royal vs Canada. Dimanche. Enjeu de $20. Informations au No 522 rue Champlain.

Les clubs Yals et Mont St Louis se sont rencontrés ces jours derniers. A la sixième inning, les Mont St Louis commençaient à désespérer, car le score était de 21 à 8 en faveur des Yales, ils firent cependant un énergique effort et parvinrent à triompher.

Noms des joueurs :

Mont St Louis — Venne, c. ; Brunet, p. ; E. Breen, 1 b. ; Garand, 2 b. ; Gauthier, 3 b.; Roy, s.s. ; Larocque, r.f. ; J. Breen, c.f. ; Mothé, l.f.

Yals — Bergeron, c. ; G. Cummings, p. ; Thibeaudeau, 1 b. ; Dunlahay, 2 b. ; Demers, 3 b. ; Fréchette, r.f. ; Chouinard, c.f. ; Courville, l.f. ; W. Cummings, s.s.

Le club Longueuil jouera samedi sa deuxième partie de ligue avec les Standard, à la Pointe St Charles.

Canada vs Richmond, Boston, Ste Elizabeth, jeune Buffalo, Websten, de St Henri, et Yale, ces derniers de préférence.
Informations chez A. Senécal, 1361 rue Notre-Dame, entre 6 et 7½ heures.

Crescent vs St Louis. Informations chez Emile Borduas, 157 rue du Grand Tronc.

St Charles vs jeunes Stars, de St Henri, dimanche. Informations chez F. Dupont, 120 rue Manufacture.

Jockey vs Windsor, dimanche. Informations chez R. Mercier, 1275 rue Notre-Dame.

Grande assemblée du club Trilby, ce soir, à 7½ heures pour affaires très importantes, au No 167a rue Maisonneuve, près de la rue de Montigny.

Les anciens membres sont priés de se rendre sans faute ainsi que ceux qui désirent en faire partie.

LES INDEPENDANTS A ST HYACINTHE

Les Indépendants iront de nouveau dimanche à St Hyacinthe, où ils se mesureront avec le Club Royal.

Décidément, les Indépendants ont de la vogue là-bas.

Longueuil, 14 — La partie jouée ici avec les St Henri a été fort intéressante sous tous les rapports. Les St Henri ont un jeu magnifique et sont destinés à devenir un bon club mais ils ont dû succomber au jeu suivi des Longueuil, qui ne veulent pas admettre Dame Défaite dans leurs rangs. Le club Longueuil, tel que constitué, a un brillant avenir devant lui et promets de faire parler de lui dans le monde sportique.

SOMMAIRE

Coups bons pour deux buts, Biscornet, G. Hurston, Handersmann. Struck out, par Lamarre, 4 ; par Brodeur, 5, par Thurston, 3. Laissés sur les buts, Longueuil, 11, St Henri, 9.

Umpire, E. Birs. Assistance, 320 personnes.
Score par inning :

		R.	H.	E.
St Henri	0222100—	7	9	11
Longueuil	311630x—	20	24	6

Dimanche, intéressante partie entre les Royals, club de renommée indiscutable et les Longueuil, sur le terrain de ces derniers.

Royal Indépendant, 15 ; Jocksy, 7.

Résultat de la partie de crosse qui a eu lieu après la partie de baseball :
Bellerive, 5 parties ; Homestead, 1 partie.

PARTIES DE DIMANCHE

Trois parties également seront jouées dimanche dans la ligue de baseball de la Province de Québec. Les Mascottes recevront la visite des fameux St Hyacinthe ; le Richelieu, de Sorel ira à St Jean, et les Hochelaga iront se mesurer aux Electric, de Valleyfield.

LACROSSE

LES PARTIES DE SAMEDI

Trois parties seront jouées samedi dans la vieille ligue de crosse. Le National rencontrera les Cornwall à Montréal ; les Shamrocks iront faire la lutte aux Sherbrooke et les Capital se rendront à Toronto.

Comme on peut voir, il y a de belles parties en perspective.

CHEVAUX TROTTEURS

LES COURSES A QUEBEC

De notre correspondant particulier

Québec, 14 — Les nuages menaçant ont empêché, hier après-midi, la foule ordinaire de sportsmen d'assister aux courses de chevaux au Parc Savard.

Il est vrai que l'assistance n'était pas nombreuse, mais, par contre, le programme était attrayant et le spectacle intéressant.

Dans la classe de 2.35, Lina Bell, des écuries Clonwell, de Québec, a gagné le premier argent, chaudement disputé par Paula J., du Dr Jolicoeur, de Québec. Aluminium, de N. Z. Bélanger, Québec, prit la troisième place.

La course des 2.40 fut gagnée par Princesse Brune, de Victor Giguère, Québec ; L'Oiseau Rouge, de Max Clément, prenant la deuxième place.

La Mauche, de J. Rouleau, Lévis, prit la troisième place. Le meilleur temps fait sur la piste fut 2.30½ dans la course des 2.40 et 2.31¼ dans l'autre course.

LE JEU D'ECHECS

LE TOURNOI DE LONDRES

Londres, 12 — A l'ajournement des hostilités, aujourd'hui, Lasker et Maroczy ont fait partie nulle ; Tschigorine a gagné contre Schwalter ; Schleitnith contre Tinsley ; Cohn contre Bird ; Steinitz et Lee, nulle ; Pillsbury a une très mauvaise partie contre Blackburn, ainsi que Tanowski, contre Mason.

A la séance du soir, Blackburne a gagné contre Pillsbury, et Mason contre Janowski.

Voici la position des joueurs :

	Perdues.	Gagnées.
Bird	2½	8½
Blackburne	5	5
Cohn	7	5
Janowski	7½	2½
Lasker	8	3
Lee	3	7
Maroczy	8	2½
Mason	5	6
Pillsbury	7	3
Schlechter	7	4
Showalter	6	5
Steinitz	5	5
Tinsley	3	8
Tschigorine	5½	4½

NOTES MARITIMES

Nouveau navire pour le St Laurent

UN NAUFRAGE

Un steamer sombre à la suite d'une collision—L'échouement du bateau rouleur.

La ligne Johnston vient d'ajouter à sa superbe flotte déjà assez considérable un navire qui ne le cède en rien à ses meilleurs steamers. C'est l'Ismore, arrivé en notre port hier. L'Ismore a été construit sur le Clyde, il a un déplacement de 9,500 tonnes et peut en outre installer 500 têtes de bétail. C'est sans contredit le plus confortable et le plus perfectionné des steamers affectés au transport du fret qui visitera notre port. L'Ismore repartira demain avec une cargaison générale et 800 têtes de bétail.

Dix des plus grands navires du monde, représentant une capacité totale de 100,000 tonnes, sont sur le point d'être mis en service du port de eBlfast pour le transport des bestiaux des ports américains et canadiens aux ports anglais. La ligne White Star a trois de ces navires prêts à prendre la mer ; ce sont l'Océanic, 19,000 tonnes de déplacement ; le Medic et l'Afric, 12,000 tonnes chacun, et le Germanic, 9,000 tonnes ; le China, ligne P. et O., 10,000 tonnes ; le Cambroman, ligne Dominion, 9,000 tonnes ; le Winifredian, ligne Leyland, 9,000 tonnes, un steamer de la ligne Allan, 7,000 tonnes, le Landusky, 8,000 tonnes et le nouveau vaisseau chinois Pingsney, 9,000 tonnes.

La ligne de Manchester vient de faire lancer un superbe navire en acier d'une capacité de 10,665 tonnes, des chantiers Irvine et Co. Ce nouveau navire fera le service entre les ports canadiens et celui de Manchester. Il a 382 pieds de longueur et 48 de largeur. Il a été baptisé sous le nom de Manchester Importer.

L'American Ship building Co vient de signer un contrat pour la construction de quatre très grands vaisseaux qui feront le commerce des lacs. Le coût de ces quatre navires est de $1,400,000 ; les navires seront construits à Lorain, Phi. Leur longueur sera de 500 pieds, leur largeur de 50 et leur déplacement de 8,000 tonnes, à un tirant d'eau de 18 pieds. Le plus grand navire des lacs, aujourd'hui, a une longueur de 476 pieds.

Cobourg, Ont., 14 — On s'attend que le bateau roulant de l'inventeur Knapp, échoué à Bowmanville, sera renfloué aujourd'hui.

New-York, 14 — Le vieux steamer Hamilton, parti hier de New-York pour Norfolk et Newport News, a sombré à la suite d'une collision avec le steamer allemand Macedonia, au large de Long Branch.

Trois passagers et 19 hommes d'équipage ont été sauvés et ramenés à New-York.

NOTES

Le Cervona, ligne Thompson, est parti de Newcastle pour Montréal.

L'Almerian, ligne Leyland, est arrivé hier, de Montréal à Liverpool.

L'Euxinia, parti de Montréal le 25 mai, est arrivé le 11 juin à Londres.

Le Monteagle, ligne Elder, Dempster et Cie, parti le 30 mai de Montréal, est arrivé samedi, à Bristol.

Le steamer Horda, ligne Thompson, parti de Newcastle le 29 mai, est passé hier, à la Pointe au Père, en route pour Montréal.

Le Mapiemore, ligne Johnston, est attendu jeudi, en notre port.

Le Siberian, ligne Allan, est arrivé de Glasgow, St Jean, Terreneuve, en route pour Philadelphie.

Le Concordia, ligne Donaldson, parti de Montréal, le 21 mai, est arrivé à Glasgow lundi.

Le Laurentian, ligne Allan, parti de Montréal le 30 mai, est arrivé lundi, à Moville, où les 784 têtes de bétail et 41 chevaux qu'il avait pris à Montréal, ont été débarqués.

Arrivés en notre port hier, le Cacouna, de Sydney, cargaison de charbon.

Le Rosenath, de Sydney.

L'Ismore, consignataires Johnston et Cie.

Le Gladstry, consignataires McLean et Kennedy.

PORT DE QUEBEC

Québec, 14 — Le steamer Smyrna est passé ici, hier soir, en route pour Montréal.

Le Georgian et le Glenarm Head, remontent aussi le fleuve.

Le steamer Tiverton est arrivé de Trois-Rivières, hier matin, et est allé compléter dans le bassin, sa cargaison de bois de construction.

Le Lord Antrun est parti hier soir, pour la Grande Bretagne, avec une cargaison de planches et de madriers.

Le Sarmatian, ligne Allan, venant de Montréal, où il a pris sa cargaison, est passé ici à 10 heures, hier soir, en route pour Liverpool.

Le Lake Superior, arrivé à neuf heures hier soir, a laissé ici ses 281 passagers d'entrepont, pour se rendre à Lévis, de là il partira pour Montréal.

MOUVEMENTS DES STEAMERS

Southampton, 14 — Arrivé, Kaiser Wilhelm Der Grosse, de New-York.

New-York, 14 — Arrivé, Furnessia, de Glasgow ; Southwark, d'Anvers.

Havre, 14 — Arrivé, La Gascogne, de New-York.

Sharpness, 14 — Arrivé, Anaxo, de St Jean, N. B.

Cardiff, 14 — Arrivé, Peerless, de St Jean, N. B.

Liverpool, 14 — Arrivé, Almerian, de Montréal ; Dominion, de Montréal ; Laurentian, de Montréal.

Liverpool, 14 — Arrivé, Manchester Enterprise, de Montréal. Parti, Sedgmore, pour Montréal.

Glasgow, 14 — Parti, Laconia, pour Montréal.

Swansea, 14 — Parti, Malin Head, pour Montréal.

Leith, 14 — Arrivé, Bellona, de Montréal.

Belfast, 14 — Parti, Teelin Head, pour Montréal.

BULLETIN DE LA PRESSE

BEL-AIR JOCKEY CLUB. Cinquième jour. Mardi, 13 Juin.

TEMPS CLAIR. PISTE RAPIDE.

PREMIERE COURSE—5½ furlongs. Bourse, $250. Pour chevaux de 3 ans et plus. Vente. Temps, 1.10½.

Chevaux.	Dép.	¼	½	¾	Vit.	Arr.	Jokeys.	Ouv.	Clo.
Diva 87	4	......	1 2	1½	1 1	1½	J. Daly	3	3
Loyal Prince 114	8	......	5 1	2 2	4 nk	2 2	Valentine	2	2
Yankee Sam 112	7	......	9	6½	5 3	3½	Roland	10	10
Gomor 106	1	......	3 nk	5 3	3½	4½	Dowell	7	10
Aquinas 102	11	......	10	8	8	5 nk	Kitley	7	7
Sleepy Bell 101	6	......	7	4½	6½	6 1	Mason	30	30
Annie Lauretta 100	10	......	8	10	9	7	Castro	6	6
Horicon 102	5	......	6½	11	10	8	S. White	50	6
Bonnifield 103	3	......	2 h	7	7	9	Wapshire	50	50
Lyric 87	12	......	12	12	12	10	Pemberton	15	15
Bill Ellison 102	9	......	11	9	11	11	W. Woods	30	30
Disturbance III 117	2	......	4 h	3½	2 1½	12	T. Walker	4	5

Poteau. Bon départ au premier essai. Gagne facilement. Deuxième de même.
Vainqueur, G. Dierker's b. f. (3), par Rayon d'Or—Diveror.

DEUXIEME COURSE. ⅝ mille. Bourse $250. Chevaux de 2 ans. Vente. Temps 104¾

Chevaux.	Dép.	¼	½	¾	Vit.	Arr.	Jockeys.	Ouv.	Clô.
Ida Fordham 106	1	......	1 3	1 5	1 3	1 1	Powers	7 5	8 5
Statira 106	5	......	4 h	4 2	3 nk	2½	J. Gardner	2	9 5
Waterwick 109	2	......	3½	3 2	2 2	3 2	Mason	2	11 5
Californian 109	4	......	5 1	5½	5½	4 2	T. Walker	10	12
Ice Drop 97	6	......	6 8	6 10	6 8	5 6	J. Daly	12	15
Amaranth 100	3	......	2 1	2 nk	4 4	6 5	Valentine	6	8
Mason 103	7	......	7	7	7	7	Woods	20	50

5 minutes au poteau. Départ passable. Gagne avec peine. De même pour le deuxième.
Vainqueur, W. Weir's b. f. par Fordham—Ida Walton.

TROISIEME COURSE—¾ mille. Bourse $250. Chevaux de 3 ans et plus. Vente. Temps 1.30½.

Chevaux	Dép.	¼	½	¾	Vit.	Arr.	Jockeys	Ouv.	Clo.
Pearl 99	3	2 1	2 2	1½	1 2	1 2	McQuade	8 5	9 5
Dogtown 110	6	6 1½	5 1	4 1	5 4	2 1	Wapshire	10	8
Brown Girl 104	4	3 2	3 2	3 3	2 h	3 1	Valentine	5	5
Sister Alice 100	2	1 1	1 h	2½	3½	4 8	Castro	10	10
Tony Honing 106	1	4 1½	4 1½	5 3	4½	5½	Powers	6	8
L. W. 108	7	7	7	7	7	6 1	T. Walker	2½	2½
Watercrest 104	5	5 1	6 2	6 nk	6 1	7	McIntyre	4	6

Bon départ au premier essai. Gagne facilement.
Vainqueur, James O'Connor's b. m. (4) par Blue Eyes—Maya.

QUATRIEME COURSE—5½ furlongs. Bourse $250. Chevaux de 3 ans et plus. Vente. Temps—1.08½.

Chevaux.	Dép.	¼	½	¾	Vit.	Arr.	Jockeys.	Ouv.	Clo.
Dolly Weithoff 87	1	......	1 1	1 2	1 1½	1 2	Wedderstrand	6-5	9-10
Beguile 115	6	......	6 4	5½	3 1	2 4	T. Walker	8-5	2½
Dick Warren 114	3	......	5½	6 6	4½	3 2	J. Gardner	6	8
Springwells 92	7	......	4 1	2 nk	5 1	4 nk	Alarie	6	7
Ninety Cents 89	4	......	3½	4 1	6 1	5 10	J. Clark	6	7
Waterproof 102	2	......	2 nk	3½	2 nk	6 2	Valentine	20	30
De Blaise 9[illegible]	5	......	7	7	7	7	McQuade	4	5

Sept minutes au poteau. Bon départ. Premier facilement. Deuxième de même.
Vainqueur, H. D. Brown & Co's b. f. (3) by Imp. Dark Days Imp. Flora Meyers.

CINQUIEME COURSE—4½ furlongs. Bourse $250. Chevaux de 3 ans. Temps 56.

Chevaux	Dép.	¼	½	¾	Vit.	Arr.	Jockeys	Ouv.	Clo
Manitoban 108	2	......	......	1 1	2 1	1 2	T. Walker	2-10	3-5
Eloim 108	1	......	......	2 6	2 4	2 6	L. Brown	6	6
Basie 108	4	......	......	3 6	3 3	3 5	Valentine	3-2	3-2
Lizzie McCarthy 105	3	......	......	4 8	4 10	4 10	Yerkey	10	25
The Provost 108	6	......	......	6	6	5 nk	Mason	4	10
Backwater 105	5	......	......	5 3	5½	6	Alarie	30	30

Bon départ au premier essai. Premier facilement. Deuxième de même.
Vainqueur, J. Brennan's ch. c. par Kismet—Plaisance.

SIXIEME COURSE. ¾ mille. Bourse $250. Chevaux de 3 ans et plus. Vente. Temps 1.33¾.

Chevaux	Dép.	¼	½	¾	Vit.	Arr.	Jockeys	Ouv.	Clô
Deyo 99	1	1 2	1 1	1 4	1 2	1 6	Wedderstrand	1-2	1-2
Kitty Kegent 88	2	2 1	3 nk	3 1	6 2	2 4	McQuade	4	4
Wordsworth 103	3	3 h	5 h	5½	4½	3 1	S. White	4	5
Our Lizzie 99	7	4½	2 1½	2 4	2 2	4½	Alaire	10	15
Rena Campbell 88	6	8	8	6 3	5 1	5½	Forehand	15	15
Jessamine Porter 99	8	6 1	4½	4 1	3½	6 6	Choat	10	15
Little Bramble 103	5	7	7	8	7	7	Ryan	4	50
Lauretta D. 102	9	9	9	9	9	8 1	Kitley	12	15
Snowdon 104	4	5½	6 5	7	8	9	Valentine	4	4

Bon départ au premier essai. Gagne facilement. Deuxième de même.
Vainqueur, T. F. Buckley & Co.'s br. m. [4] par Hayden Edwards—Carmencita.

Nouvelle, Fin-de-siècle, Scientifique

Certaines personnes portent, dans leurs poches, des marrons d'Inde pour chasser le rhumatisme; d'autres prennent des salsepareilles ou sels quand leur sang est pauvre ou faible et que leurs nerfs sont épuisés. Ces deux traitements sont aussi scientifiques l'un que l'autre. Le marron a probablement l'avantage car il est tout à fait inoffensif. Les purgatifs altèrent la santé en affaiblissant le corps quand le corps a le plus besoin d'être renforcé.

La plupart des soi-disant remèdes de printemps sont des purgatifs —ni plus ni moins. Ils rendent les intestins actifs, mais ne purifient ni n'enrichissent le sang. Pour faire du bien, un remède de printemps doit restaurer la santé, il doit tonifier et fortifier tout le système.

La Nourriture des Nerfs du Dr Chase

Ne purge pas, mais restaure la santé et guérit en reconstituant le système et en le remplissant de force, d'énergie et de vigueur. Elle est parfaitement scientifique et recommandée par d'éminents médecins.

Il n'y a pas de conjecture quand vous prenez la nourriture du Dr Chase pour les nerfs. Si votre sang est pauvre et faible, si vos nerfs sont épuisés ; si vous souffrez de maux de tête, de dos et de côtés, de langueur et de découragement, comme cela arrive lorsque le système est miné, la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs vous guérira certainement et permanemment et vous redonnera la santé, la force et la vigueur. 50c la boîte chez tous les marchands, ou d'Edmanson Bates & Co., Toronto. 154—l,M,v—n—w ou y (1)

HOMMES FAIBLES J

GUERISSEZ-VOUS—Rien de plus facile avec l'aide des célèbres PASTILLES DU Dr JEAN, des milliers d'hommes jeunes et vieux, faibles et souffrants, deviendraient forts, puissants et énergiques, s'ils en connaissaient la puissance et le grand bien qu'elles pourraient leur faire, comme remède le plus efficace et le plus grand reconstituant du siècle...... Les PASTILLES DU Dr JEAN guérissent sûrement débilité générale, perte de mémoire, de vitalité, faiblesse, épuisement, impotence, mal de reins, douleurs dans le dos, maladie des rognons, etc....... Elles enrichissent et fortifient le sang, donnent de la vigueur et de la force à tout le système, excitent l'appétit et soulagent les nerfs....... Elles agissent comme par enchantement sur les JEUNES et les VIEUX, qu'elles soulagent et ravivent par les vertus de leurs propriétés toutes végétales...... Demandez les PASTILLES DU Dr JEAN à votre pharmacien ou écrivez aux dépositaires, qui vous les enverront par la malle, sur réception du prix, sans autres frais........ Ecrivez pour notre livre "HOMMES FAIBLES et FATIGUES," gratis sur demande. Prix $1.00 le flacon, 3 flacons pour $2.50. Adressez : CIE MEDICALE DU Dr JEAN, B. de Poste Boîte 187, Montréal, Canada. (3)

The Dominion Burglary Guarantee Co Ltd

BUREAU PRINCIPAL ET SALLE D'OPÉRATIONS 181 RUE SAINT-JACQUES,

MONTREAL, P. Q.

Assurance Contre les Voleurs

Banques, Magasins et Maisons protégés au moyen de Fils Electriques, Système d'Alarme Electrique contre le Feu. Service de Patrouille de nuit.

Les conditions des polices de la compagnie sont libérales et avantageuses ; prenez-en une immédiatement ; le coût est très minime ; garantie absolue et grande exemption d'inquiétude. Renseignements complets et prix donnés sur demande à

TIROIR B. P. 2302 TEL. 1234 — CHAS. W. HAGAR, Gérant Général
14 17 21 24 28 1 5 8 12

Les Enfants pleurent pour avoir du
CASTORIA.

SANTÉ des DAMES
"APIOLINE" DE CHAPOTEAUT
Ne pas confondre avec l'Apiol

Les Capsules d'Apioline de Chapoteaut font cesser les RETARDS, les SUPPRESSIONS, ainsi que les MAUX DE TETE, l'IRRITATION NERVEUSE, les TIRAILLEMENTS, les DOULEURS et les COLIQUES qui accompagnent les Epoques et compromettent si souvent la santé des dames.

Prix, $1. Chez tous les pharmaciens.
PARIS, 8, RUE VIVIENNE et toutes les pharmacies
160—M n k

Vous aurez peut-être besoin de
Pain-Killer
—POUR—
Les Accidents,
Les Coupures,
Les Brulures,
Les Meurtrissures,
Les Blessures,
Etc., Etc.

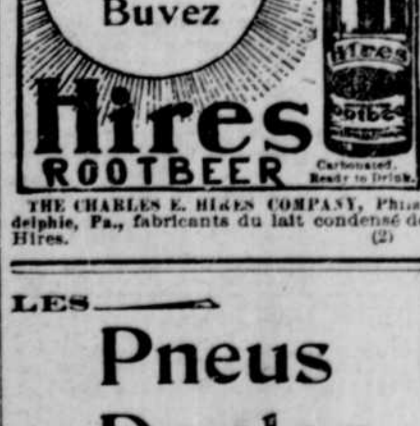
Il donne un soulagement instantane, et guerit promptement.

Au cas de maladie subite, telle que CRAMPES, DIARRHEE, DYSENTERIE ET TOUTES DOULEURS D'INTESTINS, il est un remede sur, certain et prompt.

Prenez seulement le veritable.
Le Pain-Killer de Perry Davis
Deux Grandeurs, 25c. et 50c.

FEMMES ANXIEUSES

Si vous êtes menacées ou affligées de suppressions ou d'irrégularités, vous pouvez obtenir un soulagement immédiat et à peu de frais. Vous trouverez toutes les directions et informations nécessaires dans notre LIVRE GRATIS "Le Guide de la Santé" envoyé gratis sur réception de votre nom et adresse.
The Dr. Wilson Medical Co., Box 1171, Montreal.



THE CHARLES E. HIRES COMPANY, Philadelphie, Pa., fabricants du lait condensé de Hires. (2)

LES
Pneus Dunlop
Coûtent moins cher—en fin de compte.

Voici les seuls outils qu'il vous faut.

THE DUNLOP TIRE CO., Limited.
Rue Lombard, Toronto.
Succursale à Montréal, 11 Square Philippe.
189—1—k



Pour

Eglises, Magasins, Maisons, Salles, Granges, Hangars.

Tout à fait à l'épreuve de l'eau, du vent, de l'orage et du feu. Durera des années et paraîtra toujours bien. A meilleur marché que du bois de service appareillé. Expédié de la fabrique tout prêt à poser. En vente chez les marchands de première classe ou écrivez directement en spécifiant ce qu'il vous faut.

Pedlar Metal Roofing Co., OSHAWA, CANADA. (4)

Succursale 22 Square Victoria, Montréal

Wm. CLENDINNENG & SON,

RANGES, Faits par nous et autres fabricants de 1ère classe. DEPUIS $16.00

POELES DE CUISINE, Do., Depuis $7.00.
POELES A GAZ et à PETROLE,
COUCHETTES de toutes grandeurs, en CUIVRE et en FER.

GLACIERES, Une ligne choisie à bon marché.

Nous vendons des morceaux pour réparer toutes sortes de fournaises, ranges ou poêles, peu importe où ils ont été faits.
En achetant de nous, vous achetez directement des fabricants de poêles qui ont près de 50 ans d'expérience.
Il y a peu d'anciennes familles, en cette province ou en cette ville qui ne se sont pas servies de nos poêles. Nous avons fourni des plaques pour nos poêles qui servaient depuis 20 à 40 ans.

NOUS COULONS TOUS LES JOURS.
Le beau coulage est notre spécialité.

Angle des rues St Pierre et Craig. 524 rue Craig.
FONDERIE—Angle des rues Vinet et Albert.
WM. CLENDINNENG & SON.
177—Ms n

"COCOANUTENE"
Remplace avec avantage
Le Beurre et le Saindoux
RIEN DE TEL POUR LA CUISINE
Préparé par la Compagnie Sweeney Moore, Toronto, Can.
BUREAU A MONTREAL :
BATISSE DU BOARD OF TRADE, Chambre No 330
A vendre chez tous les Epiciers.
171—Ms—n



"Ecoute, je puis faire serment que les R-I-P-A-N-S m'ont sauvé la vie.

"J'ai été bien malade pendant trois ou quatre semaines après avoir fait la noce, et tous mes amis pensaient que j'allais mourir. J'ai pris des R-I-P-A-N-S, et vous me voyez maintenant. Je prends quatre repas par jour et je n'ai jamais été en meilleure santé durant toute ma vie.

"Tous ceux qui demeurent dans ce voisinage vous diront qu'ils s'attendaient à assister à mes funérailles avant que je commençasse à prendre R-I-P-A-N-S. Regardez-moi maintenant. Je n'ai pas beaucoup l'air d'un homme qui est sur le point de mourir, n'est-ce pas ?

"Je ne connais pas l'inventeur des Ripans, mais peu importe qui il est il mérite qu'on lui érige un monument."

ON DEMANDE de signaler un cas de mauvaise santé auquel les RIPANS ne feront pas de bien. Elles chassent les douleurs et prolongent la vie. Une seule soulage. Remarquez le mot RIPANS sur le paquet et n'acceptez pas de substitut. RIPANS, 10 pour 5 cents ou douze paquets pour 48 cents, peuvent être obtenues à n'importe quelle pharmacie. Dix échantillons et un millier de témoignages seront envoyés par la poste, à n'importe quelle adresse pour 5 cents envoyés à Ripans Chemical Co., No 10 Spruce st., New-York. (22)

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHIAUME,
PROPRIÉTAIRE,
Nos 71 et 73 rue Saint-Jacques
MONTREAL.

ABONNEMENT

ÉDITION QUOTIDIENNE { $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.

ÉDITION HEBDOMADAIRE { $1.00 par année. 50c pour 6 mois.

Payable d'avance.

LA PRESSE,
Boîte 2376, B. P. *Montréal, Canada.*

CIRCULATION DE LA PRESSE

Edition Quotidienne

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 10 JUIN 1899.

LUNDI	65,243
MARDI	65,307
MERCREDI	65,512
JEUDI	65,446
VENDREDI	65,782
SAMEDI	71,308
TOTAL	398,598
Edition Hebdomadaire	32,234
Total des deux Editions Durant la Semaine:	430,832

MONTREAL, 14 JUIN 1899.

ENNEMIS DE PLUME

Rien des journalistes; il ne s'agit que de la gente ailée, et encore des espèces que nous admettons dans notre intérieur et que nous honorons de notre intimité.

Rien de plus dangereux, de plus redoutable, paraît-il, que ces commensaux à deux pattes que nous introduisons dans nos demeures pour notre plaisir ou nos besoins.

Les Parisiens, qui rient de tout et de rien, s'esclaffèrent lorsqu'un docte savant leur apprit que la perruche si gentille et si bavarde, avec laquelle ils tenaient des conversations si pleines d'intérêt, était aussi dangereuse pour leur existence que la peste la plus bubonique.

La perruche infectieuse leur sembla un nouvel avatar de la langouste atmosphérique ou de l'anguille à plumes; on trouva la blague très bonne et on en rit jusqu'au jour où on en mourut.

La scie cessa le jour où toute une famille fut enlevée en quelques jours, et quelques jours après avoir installé dans ses appartements un couple de petites perruches vertes.

Ces intéressants volatiles étaient atteints d'une pneumonie infectieuse et le microbe se multipliant, comme seuls les microbes se multiplient, infecta le logement et tua tout simplement les quatre personnes,—le père, la mère et deux filles—qui l'habitaient.

Depuis on surveilla les perruches et on établit les ravages qu'elles causaient partout où elles séjournaient, par des statistiques mortuaires, supplémentées d'autopsies, qui glacèrent le rire sur les lèvres des gens les plus gais.

A Londres, ce n'est pas la perruche qui tue : c'est le canari.

Si la perruche est pneumonique, le serin serait phtisique au point que le conseil de ville de Londres vient de décréter son inspection mensuelle par des officiers spéciaux.

Il faut que le mal soit grave et contamine bien des logements pour que le conseil municipal de la ville de Londres prenne une résolution si importante à l'encontre d'un si petit animal.

Ces mesures sont faites pour nous faire réfléchir, nous qui vivons dans un climat plus rude en hiver que celui de Londres et de Paris, et dont les petits logements, et bien des grands, sont forcément moins souvent, ou plutôt moins complètement, aérés que ceux des villes européennes.

Nous avons moins de perruches que les parisiens, mais nous avons tout autant de canaris que les londoniens et nous craignons fort que les nôtres soient tout aussi poitrinaires que leurs congénères anglais.

Les oiseaux, surtout les espèces domestiques ou domestiquées, semblent être, au point de vue hygiénique, nos plus grands ennemis.

La poule est diphtérique ; la perruche est pneumonique ; le serin phtisique ; que nous réservent les espèces dont les maladies n'ont pas encore été reconnues ?

Malgré son côté plaisant, la question est des plus graves et devrait attirer dès maintenant l'attention des autorités sanitaires de la ville et de la province. On ne saurait, au moment où le monde entier lutte contre la tuberculose, dédaigner, chez nous, l'étude d'un foyer d'infection, dont l'existence a été reconnue par les autorités médicales et municipales de la plus grande ville du monde.

LE RETOUR DE MARCHAND

La joie que cause aux François le retour de la mission Marchand est légitime ; c'est une joie saine et forte : elle n'est pas même dépouillée du "je ne sais quoi d'amer" qui est au fond de toutes les grandes émotions humaines. Si jamais un sentiment doit les rapprocher et les unir, c'est celui qui les porte tous, les mains tendues, au-devant de ces braves gens qui ont été jusqu'au bout de leurs forces et jusqu'au bout de leur devoir. Les nègres d'Abyssinie se précipitaient, dit-on, sur les pas de la colonne, pour voir les hommes "qui avaient marché, sans s'arrêter, pendant trois ans". Que doivent faire les Français, puisque ces hommes sont leurs compatriotes ?

Dans un article que publie le "Journal", M. Gabriel Hanotaux, l'ancien ministre des affaires étrangères, fait remarquer que Marchand est acclamé "parce qu'il représente l'énergie française". Et il ajoute :

"A cette noble et forte race, tant décriée, Marchand et ses compagnons apportent, au moment propice, une leçon reconfortante. Ils viennent lui rendre cette confiance en elle-même qu'un dénigrement systématique s'efforce de lui enlever. Car ces hommes ne sont pas isolés, parmi les contemporains. Ce qu'ils ont fait, d'autres l'ont fait, le feraient demain sur un signe."

M. Hanotaux rapelle l'oeuvre accomplie par la France en Afrique. Depuis la dernière expédition de Stanley, les Européens ont, en général, renoncé à cette rude carrière de l'exploration, et ils en ont laissé la glorieuse tradition passer toute entière aux mains des Français. De telle façon que, si ceux-ci n'avaient pas persévéré, on en serait resté, devant le problème africain, au point où on en était, quand Stanley ramenait Emin pacha à la côte de Zanzibar, retour qui était, en somme, un échec de la civilisation devant la barbarie. Il semblait bien alors que le livre des grandes explorations africaines était fermé pour longtemps. Ce sont les Français qui, depuis cette époque ,ont poursuivi, seuls, la tâche entreprise. Pour employer une expression qui n'a jamais trouvé une meilleure occasion de se réhabiliter, seuls, ils ont marché.

Voici la conclusion de l'article de M. Hanotaux :

"Entre ces énergiques, Marchand s'appelle Energie. Son corps mince et souple comme une lame, son regard fixe et droit comme un trait, son langage bref, tout ce qui court d'électricité active de la plante des pieds à la pointe des cheveux de cet homme singulier, noir et fin, tout cela le disposait à la tâche que les événement lui réservaient. Il est un parmi tant d'autres ; mais il a sa place à part. En effet, il est le premier qui ait traversé l'Afrique, d'un bout à l'autre, dans sa plus grande largeur. Concevoir et mener à bien une pareille entreprise, c'est s'inscrire parmi les héros.

"Et il ne faut pas perdre de vue que ce grand effort avait pour mobile et soutien une grande pensée. Marchand a trouvé d'autres obstacles que ceux qui viennent de la nature et de la barbarie. Il a aussi rencontré la civilisation, sur sa route. Se sentant de taille à interroger le sphinx, il était parti pour le faire parler. L'entretien n'a pas duré ; mais, tout de même, le sphinx a été surpris. On dit que Ménélick, en voyant arriver Marchand à revers, du côté du continent, a demandé d'où sortait cet homme, et qu'il a voulu se faire expliquer la chose sur la carte. C'est que, ni chez Ménélick, ni en Egypte, on ne savait pas l'Afrique si petite, et on ne croyait pas que le Nil fût si près des embouchures du Congo.

"Maintenant, le revoilà parmi nous. Il va rentrer à son rang, parmi les vrais grands : les désintéressés. Car telle est, pour finir, la marque suprême de ces caractères, — de ces hommes qui poussent en avant l'histoire. Ils se donnent ; ils ne calculent pas. Ils ne sont bons que pour l'oeuvre idéale : ils n'entendent rien aux affaires, ni à leurs affaires. Et cela s'explique encore et se tient. L'oeuvre qu'ils accomplissent n'est haute que parce qu'ils cherchent les horizons lointains. Pris tout entiers par leur destinée, ils s'irritent contre ce qui lui est contraire. Leur parole est dure parfois, parce que leur âme est forte. Leurs discours sont la détente de l'arc. Mais, au fond, ils ne sont, eux, que dans l'action. L'action, d'ailleurs, trouve, en elle-même, sa récompense.

"Et tout cela est bien encore dans le caractère de la race.

"En un temps où tout le monde dit, d'une cause, d'une idée, d'une oeuvre, d'un parti, d'une conquête, d'une colonie : "Qu'est-ce que cela rapporte ?" les seuls qui soutiennent les idées, les oeuvres, les partis, les pays, les colonies, sont ceux qui ne se demandent pas "ce que cela leur rapporte", et qui vont de l'avant.

"Or, parmi les peuples, c'est encore la France qui est la plus capable de négliger le calcul étroit et immédiat, pour se reporter au calcul généreux, au calcul des échéances lointaines, celui qui ne réclame d'honoraires que l'honneur. Et c'est parce qu'elle est telle, qu'elle a persévéré en Afrique quand d'autres se dérobaient ; c'est parce qu'elle est telle, qu'elle a lancé tant de braves gens sur ces pistes inexplorées, qui allaient on ne savait où ; c'est parce qu'elle est telle, qu'elle a semé tant de cadavres anonymes sur tant de chemins perdus dans la brousse ; c'est parce qu'elle est telle, qu'elle accueille avec un sourire, où il y a des larmes, ceux qui reviennent, couverts seulement de gloire, et qu'elle les salue comme les plus chers, parmi ses enfants."

CE QUE COUTERA LA GUERRE

Le livre du conseiller d'Etat de Bloch sur la guerre, qui a déterminé l'initiative du Tsar, contient sur la guerre future une masse de chiffres et de faits, dont quelques-uns surtout méritent d'être répandus le plus possible, même au Canada, tout paisible que soit notre présent et que paraisse notre avenir.

Sait-on combien d'hommes, en cas de guerre entre la Double et la Triple-Alliance seront mis sous les armes ? Pour l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie, 5,100,000, pour la France et la Russie, 5,300,000 ; ensemble 10,400,000 soldats. L'opinion de nombreux spécialistes est qu'aucun général n'est capable de conduire des masses pareilles. Ce ne sont plus des armées, ce sont des cohues. Et c'est avec une cohue pareille que les généraux de Darius se firent battre à Marathon, par une poignée de Grecs.

Cependant, si un conflit se produit entre des masses de centaines de milliers de combattants, armés de fusils et de canons modernes, la boucherie sera épouvantable. La portée et la force de pénétration des balles, jointe à la tension de la trajectoire, faucherà littéralement des régiments entiers. M. de Bloch cite une collision récente entre des grévistes et des troupes : dix coups de fusil seulement furent tirés, il y eut sept homme de tués et vingt-cinq blessés, dont six moururent. Chaque balle avait donc fait en moyenne quatre victimes. La boucherie d'Omdurmann en apprend encore plus long sur les pouvoirs meurtriers des armements modernes.

Que les personnes qui, en tous pays, ont un faible pour les armées permanentes, parce qu'elles permettent à leurs pères, leurs frères, leurs maris d'exercer une profession honorable et à l'abri de toutes vicissitudes, se mettent bien en tête que ce seront les officiers qui, dans une prochaine guerre, payeront le plus fort tribut à la mort. Pendant la guerre franco-prussienne, la proportion des officiers mis hors de combat fut trois fois supérieure à celle des non-gradés. Pendant la guerre du Chili, qui fut particulièrement acharnée, il y eut, parmi les soldats 3 p.c. de tués et 60 p.c. de blessés ; parmi les officiers, 23 p.c. de tués et 75 p. c. de blessés ; de sorte que sur cent officiers engagés deux seulement sortirent intacts de la guerre.

Mais au moins ces blessés seront-ils sûrs d'être soignés convenablement, grâce au perfectionnement des services d'ambulance ? Non. Pendant la guerre franco-allemande, les armées engagées furent relativement peu nombreuses, si on les compare à celle qui seraient mises aujourd'hui en campagne. Cependant, après Gravelotte, il n'y eut que quatre médecins pour soigner 10,000 blessés ; à Reischoffen, le médecin en chef de l'armée bavaroise trouva que les soldats avaient utilisé les corps de leurs camarades blessés pour s'en faire des remparts contre les balles, et que beaucoup de ces malheureux avaient été mitraillés ou étouffés. Les opérations autour de Santiago nous ont fourni un triste exemple de l'abandon dans lequel les victimes de la guerre sont laissées. Ce sera pis dans la guerre de demain, car la zone mortelle créée par les feux convergents des combattants empêchera les ambulanciers de relever les soldats tombés. Ils mourront abandonnés.

Quant à l'entretien de ces 10,400,000 hommes, il aura pour conséquence inévitable la ruine des nations belligérantes. On a calculé que cette guerre coûterait, rien que pour l'approvisionnement des troupes, vingt millions de piastres par jour.

En un an, les vivres des soldats auraient coûté plus que toutes les guerres qui ont eu lieu en Europe depuis un siècle. Les nations seraient vite épuisées, car le travail s'arrêterait net : les fonds publics baisseraient dans des proportions effrayantes, et comme il serait impossible de lancer des emprunts volontaires, il faudrait recourir à l'emprunt forcé, au papier monnaie, aux assignats. Les prix augmenteraient en proportion, et l'entretien d'un soldat coûterait trois fois plus qu'en temps de paix.

L'utilité d'une guerre de ce genre ? Aucune. On aura, du reste, un exemple de la somme de logique qu'elles représentent toutes par la guerre de Sécession. Si les Etats-Unis avaient simplement racheté tous les esclaves du Sud, à raison de $1,000 par tête, cela leur aurait coûté moins d'un milliard de piastres. Ils ont préfé faire la guerre, et la guerre leur a coûté cinq milliards. Telle est la morale du système.

INFORMATIONS

On voit que les élections du Manitoba sont proches. M. Greenway vient de promettre aux prohibitionnistes, pour cette province, ce que le gouvernement fédéral leur a refusé, pour le Canada : une loi hostile à la vente des spiritueux.

M. Greenway prépara son avènement, en promettant aux protestants, la sécularisation des écoles. C'est en promettant à l'élément fanatique, sinon une loi aussi odieuse, du moins tout autant dans les idées du protestantisme intransigeant, qu'il va chercher à se maintenir au pouvoir.

* * *

A la Conférence de la Paix, les représentants des grandes puissances ont décidé de laisser un peu voir aux correspondants de journaux, le millennium de la fraternité internationale, qu'ils sont à préparer.

Les intentions paraissent sublimes, mais les faits concomitants ! Quelle ironie ! Voici l'Angleterre, qui se propose d'entreprendre une guerre d'extermination au Transvaal. Lord Wolseley, commandant en chef des forces anglaises, a déjà dressé la liste de la réserve de première classe. Il a même commandé les transports pour le premier corps d'armée, et rappelé en activité tous les officiers en congé.

Pourquoi la Conférence de la Paix n'empêche-t-elle pas cette guerre ? Elle a là une superbe occasion de montrer son utilité.

* * *

Les membres de l'Association de la presse, des Cantons de l'Est, passeront par Montréal, vendredi soir. Nos confrères seront alors en route pour l'Ouest., par le Grand Tronc. Ils visiteront Toronto, Niagara et autres localités d'intérêt, pour revenir à Montréal, par le Saint-Laurent.

Nous leur souhaitons un agréable et heureux voyage.

* * *

Un journal canadien de l'Ouest, l'"Echo de Minneapolis", définit comme suit, la situation à East St-Louis, Illinois, où les Irlandais et les Allemands sont à se disputer un clocher :

"Les Irlandais, dit-il, ont une manière à eux, de régler leurs différends, avec leur évêque — quand celui-ci n'est pas un fils de la Verte Erin. Dans East St. Louis, Ill., l'évêque, qui est allemand, voulait mettre un prêtre allemand en charge d'une église d'Irlandais militants. Les paroissiens s'opposèrent au décret et se placèrent autour de l'église et du presbytère, pour empêcher le nouveau titulaire d'entrer en possession de sa cure. Comme les Allemands ont la tête dure, et que les Irlandais sont belliqueux, il sera intéressant de suivre les développements de la difficulté. Nos Canadiens de l'Est ont pris note de la chose, parce que chez eux, les évêques irlandais veulent parfois leur imposer des prêtres irlandais."

* * *

Parmi les oeuvres philanthropiques, dont nos compatriotes de Montréal ont honorer leur nom, celle de feu M. Adolphe Roy, ancien marchand de cette ville, sera comptée comme l'une des plus remarquables.

On a reproché, bien souvent—et ces reproches sont venus, sans exception, de nos propres nationaux—aux heureux de la fortune, parmi les Canadiens, de ne pas rivaliser de générosité, envers nos institutions publiques, avec nos concitoyens Anglais. C'est une injustice. On oubliait que contre dix millionnaires Anglais, il ne s'est jamais trouvé que quelques Canadiens possesseurs de milliers.

C'est donc un hommage deux fois mérité que nous rendons à la mémoire du magnanime citoyen, qui nous a quittés, et à ses dignes fils, MM. Adolphe et Arthur Roy, qui respectant si religieusement sa volonté, en nous faisant l'Acho de la gratitude publique, pour le magnifique don de $100,000, que la succession Roy vient de faire à l'Hôpital Notre-Dame.

* * *

Depuis quelques années, il était question, en Amérique, d'inaugurer aussi bien dans les villes de l'Union que dans les grandes capitales de l'étranger, des expositions commerciales permanentes. Ce projet, après une enquête très favorable auprès des intéressés, semble devoir enfin prendre corps et on désigne Chicago pour la première de ces exhibitions. Dans ce but, on va construire un bâtiment spécial qui, en outre des locaux destinés à l'Exposition, contiendra également des bureaux pour les représentants et les attachés de commerce des pays étrangers. La ville de Chicago fournira les locaux nécessaires aux travaux, jusqu'au complet achèvemat de la nouvelle construction.

Les promoteurs de ce plan supposent que la comparaison qui pourra être faite entre leur exposition et le Musée de commerce installé à Philadelphie sera tout à l'avantage de l'idée nouvelle, le Musée commercial n'ayant qu'une valeur historique tandis que l'exposition permanente aura une valeur pratique pour les industriels et les négociants.

* * *

Une cérémonie remarquable vient d'avoir lieu, à Vienne, à la cathédrale St Etienne. Le temple a été rempli et une foule nombreuse encore n'y put obtenir accès.

L'empereur François-Joseph, accompagné des archiducs, du maire de la ville et autres officiels, s'est solennellement consacré, lui, sa famille et son peuple, au "Sacré-Coeur de Jésus," se conformant ainsi à la dernière encyclique du Pape Léon XIII.

La cérémonie a été grande et intéressante.

* * *

Un autre combine: les fabricants d'encre à imprimer, des Etats-Unis, ont décidé de se fusionner, avec un capital de 20 millions, divisé comme suit : 4 millions de capital préférentiel et 16 millions de capital ordinaire.

ERUPTIONS DU VISAGE

On évite et on guérit les boutons, les taches, les acnés, les rougeurs et les rougeurs, les démangeaisons, les calvities du cuir chevelu, la chute des cheveux, la sécheresse de la chevelure, les taches de la peau chez les bébés, par le SAVON CUTICURA, le plus efficace et le plus célèbre au monde, pour purifier et embellir la peau, en même temps que le plus pur et le plus doux pour la toilette, le bain et le soin des bébés. Le

Cuticura

Se vend dans le monde entier chez les pharmaciens. POTTER DRUG AND CHEM. CORP. seuls props, Boston, Mass., E. U.

PROCLAMATION

Célébration de la St Jean-Baptiste.

Le conseil de la Cité de Montréal ayant déclaré jeudi le 22ième jour de juin courant, jour de la célébration de la St Jean-Baptiste, fête civique, les citoyens de Montréal sont respectueusement invités par les présentes à observer ce jour comme un jour de fête.

(Signé)
RAYMOND PREFONTAINE,
Maire

Cabinet du Maire,
Hôtel de Ville,
188-2 Montréal, 12 juin 1899.

Proclamation

$250. de Récompense

Le soussigné offre par les présentes une récompense de $250.00 qui sera payée à la personne, ou aux personnes, qui fourniront aux autorités compétentes les informations nécessaires pour assurer la conviction du meurtrier de Madame Grégoire, de la rue St Timothée, assassinée le 31 Mai dernier.

RAYMOND PREFONTAINE
MAIRE.

Cabinet du Maire
Hôtel de Ville.
Montréal, le 12 juin 1899. 188-2

Cadeaux de Noces

Un assortiment considérable d'articles en argent solide, en boîtes, de $2.50 à $10.00.

Cuillers et Fourchettes en Argent solide, à l'once

Une grande variété de patrons.

Services à Thé,
Services de Toilette,
Et autres Articles de fantaisie.

TOUS EN ARGENT SOLIDE

Le tout convenable pour cadeaux de Noces.

R. SHARPLEY & FILS
BIJOUTIERS
2334 RUE STE CATHERINE.
180—2

DEBARASSEZ VOS LITS DES PUNAISES.
EN EMPLOYANT LE
POISON LIQUIDE DE LYONS.
Une application les détruit, sinon votre argent sera remis. 25c. En vente partout.
JOHN T. LYONS, coin rues Craig et Bleury
142—n k

Pour Lumière, Pouvoir ET Eventails Electriques
VOIR LA
Standard Light & Power Co
9 et 11 RUE CHENNEVILLE.
67—n

Ciments Portland,
Briques Réfractaires, Argile Réfractaire, Tuyaux de Drainage, Materiaux de Constructeurs et Entrepreneurs.
F. HYDE & CO.
21 RUE WELLINGTON.
161—n Telephone Main 2912

X S. A. DE LORIMIER X
Confectionne les Chemises, Collets et Poignets sur commande.
Ouvrage garanti.
1700 NOTRE-DAME
6—n

La Cie S. Carsley, Limitée

Rue Notre-Dame. Le Plus Grand Magasin de Montreal. 14 Juin 1899

Elégants Chapeaux Sailor pour Dames



L'acheteur de chapeaux de dames du Gros Magasin a eu la chance d'acheter ces splendides et élégants chapeaux Sailor à très bon marché. Nous pourrons en conséquence les offrir à nos clientes à très bon marché.

Chapeaux Sailor en paille rustique dans les formes les plus nouvelles pour dames ; ils sont garnis d'un ruban de soie noire avec bande en cuir contre la transpiration, en blanc, seulement..... 55c

Chapeaux Sailor en paille rustique, dans les derniers goûts, pour dames, garnis d'un ruban en combinaison de velours et soie avec bande en cuir contre la transpiration, en blanc, seulement..... 90c

Jupes fraiches de sortie



D'une apparence élégante, fraiche et confortable, à des prix modiques.

Jupes de sortie en duck blanc, bonne largeur et splendidement faites, pour dames. Spécial..... 69c

Jupes en toile Crash avec coutures Box et ourlet de six pouces, pour dames. Spécial..... $1.30

Jupes en toile Crash deux tons, très élégantes, coutures box et ourlet large, pour dames..... $1.65

Jupes de sortie en toile, piqué et duck, grandeurs de 28 à 34 pcs, pour demoiselles. Spécial.... $1.25

Les Serviettes de bain



Augmentent beaucoup le confort durant l'été et vous n'avez jamais eu une aussi bonne occasion d'en acheter que maintenant.

176 douzaines de serviettes de bain de fantaisie, grandeurs 18 par 36 pouces. Spécial..... 9c

220 douzaines de serviettes de bain de qualité spécial, 24 par 54 pcs, valeur extra à..... 23c

95 douzaines de serviettes de bain en pure toile, fortement frangées, 22 par 36 pouces. Spécial..... 40c

78 douzaines de serviettes de bain pure toile, grandeur 30 par 60 pouces. Spécial..... 75c

LA CIE S. CARSLEY, Ltd.

Blouses Blanches d'Eté



Les personnes habiles qui ont aidé à confectionner cet splendides blouses d'été méritent des louanges spéciales. Ce sont des merveilles de travaux faits à la main. Elles sont ornées de plis et de remplis et garnies de belle insertion de broderie ajourée, et il est presqu'impossible de trouver des mots pour décrire d'une manière convenable une semblable beauté idéalisée. Voici quelques prix :

Blouses de fantaisie en mousseline Suisse blanche, dans les derniers goûts, d'un fini très chic, pour dames. Prix spécial..... $1.00

Blouses en piqué blanc, devant avec remplis sur le biais, collet et manchettes de la même marchandise que la blouse, une beauté parfaite pour dames, prix spécial $1.35

Extra belles blouses en mousseline blanche avec pois, dans les derniers goûts, d'un ajustement et d'un fini parfaits, pour dames..... $2.85

CRAVATES D'ETE POUR HOMMES



Nous avons un splendide étalage d'articles pour le cou, ce qu'il y a de plus convenable pour les temps chauds pour hommes. En voici quelques-uns :

350 douzaines de cravates Club House qui se lavent, en Cambric, pour hommes, en une splendide variété de beaux patrons, prix spécial.....

2 cts chacune

Commandes par la malle remplies avec soin.

LA CIE S. CARSLEY LIMITEE
Nos 1765 à 1783 Notre-Dame, MONTREAL—184 à 194 St Jacques

Le Déménagement et le Nettoyage des Maisons



Vous font toujours constater qu'il vous faut encore des meubles, des tapis et des rideaux.

Si vous avez de l'argent pour les acheter comptant, venez nous voir. Si vous n'avez pas le montant voulu venez quand même. Nous vendons des ameublements de salon, de salle à manger, de chambres à coucher, des patères, canapés, chaises d'invalide, fauteuils, tapis, rideaux, sommiers élastiques, matelas, oreillers, services à dîner et à thé, poêles de cuisine, ranges et carrosses de bébés aux prix les plus bas et à des conditions faciles.

Metropolitan House Furnishing Co., 1678-1680 rue Notre-Dame.

Pour Places d'Eau ou la Campagne, Saucisses Cuites de Cambridge

En boîtes de 2 livres (clef pour les ouvrir), 25c chacune. Cuites prêtes pour l'usage. Peuvent être servies chaudes ou froides. Ces Saucisses sont de très bonne qualité. Pour les préparer, on ne se sert que des meilleures viandes et épices. Ce sont les Saucisses qui ont donné le plus de satisfaction partout où on en a fait usage, et dans presque chaque cas on nous donne de nouvelles commandes. Les personnes qui vont camper et pêcher devraient venir chez nous avant d'acheter ce qu'il leur faut ; il y va de leur avantage.

The Laing Packing and Provision Co. Ltd.
7—MAGASINS DE DÉTAIL—7



Toutes sortes de plumes nettoyées et désinfectées. Réparations aux articles de literie une spécialité.

NOUS AVONS TOUTES SORTES DE PLUMES

et Duvet, des Oreillers et tous articles de literie à plus bas prix. Toute la plume que nous achetons est nettoyée au moyen de la vapeur et de l'air chaud.

MONTREAL FEATHER CO.,
Bell Tel. Est 290. 476 rue St Laurent.
137—n

Gouttes de Véritable **FER BRAVAIS** TONIQUE ET Reconstituant

Le *Fer Bravais*, en *Gouttes concentrées*, sans Odeur ni Saveur, est recommandé par tous les Médecins aux Personnes anémiées par la Maladie, les Privations, le Surmenage, etc. — Il ne constipe pas ; ne noircit pas les Dents. Ne se vend ni en Vin, ni en Elixir. — Toutes Phies et 130, rue Lafayette, PARIS
Se méfier des Contrefaçons et Imitations.

RESTAURANT BOUGEANT
25 Côte St Lambert.

Reconnu comme le meilleur Restaurant Français de Montréal, fréquenté par la meilleure société.

Cuisine excellente, consommations de premier choix. Salons particuliers.

REPAS . . . 25c et 50c.

Ouvert le dimanche (à la carte). Cave en renommée. 126—1Mv

Linge Blanc Comme la Neige

Pour donner au linge cette couleur, il faut beaucoup frotter en lavant de la manière ordinaire. Si vous vous servez de VICTORINE, votre linge obtiendra la blancheur de la neige, sans peiner en le faisant bouillir et en le rinçant.

Morceau échantillon gratuit.

Chez tous les épiciers — 2 morceaux pour 5 cents, laveront 4 pleins boilers de linge.

W. CRAWFORD GADEN & Co.,
357 RUE ST PAUL, MONTREAL
(2)

JOSEPH O'C. MIGNAULT,
Ingénieur Civil et Arpenteur,—Aqueducs, Egouts, Pouvoirs d'eau, Lumière et transmissions électriques, Barrages, Expertises, Subdivisions de terrains, etc. — Téléph. Bell, 3380. Bâtisse Impériale, 107 rue St Jacques. 122—n

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Experts, (Edifice New York Life, Montréal, et Atlantic Build., Washington, D.C.
Bureaux:

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Française directe de New York au Havre, Paris (France), No 3 Bowling Green, N.Y.

Départ chaque samedi à 10 hrs a.m., de la jetée No 42, Rivière du Nord, au pied de la rue Morton.

La Touraine	17 juin	La Champagne	8 juillet
La Bretagne	24 juin	La Normandie	15 juillet
La Gascogne	1 juillet	La Bretagne	22 juillet

Passage de première classe au Havre $65.00 maintenant, réduction sur les billets aller et retour. Passage de seconde classe au Havre $45.00 p. c. de réduction sur les billets aller et retour.

J. DE SIEYES.
Agent général au Canada, 1674 rue Notre-Dame, Montréal. 304—n

LIGNE DOMINION — Steamers de la Malle Royale—Service de Liverpool via Londonderry.

Steamer.	De Montréal.	De Québec.
SCOTSMAN	17 juin, 9 a.m.	17 juin, 6 p.m.
OTTOMAN	24 juin, 9 a.m.	24 juin, 6 p.m.
VANCOUVER	1er juil., 9 a.m.	1er juil., 6 p.m.
DOMINION	8 juillet, 9 a.m.	8 juillet, 6 p.m.

Ne transporte pas de passagers.

De Liverpool	Steamer	De Boston	
1er juin	Canada	14 juin	2.30 p.m.
8 juin	Derbyshire	21 juin	8.30 a.m.

Prix de passage — Cabine, $60 et au dessus, pour aller ; $100 et au delà pour aller et retour, suivant le steamer et la cabine ; canine de seconde classe, $35 et $37.50 pour aller ; $66.50 et $71.25 pour aller et retour, suivant le steamer.

Entrepont — A Liverpool, Derry, Londres, Queenstown, Belfast et Glasgow, $22.50 à $25.50, suivant le steamer. Tout ce qu'il faut pour l'entrepont fourni gratuitement.

Saloons au milieu du navire, lumière électrique, pont spacieux pour la promenade. Pour plus amples informations, s'adresser à n'importe quel agent de la compagnie, ou à DAVID TORRANCE et Co. 17 rue St Sacrement, agents généraux, Montréal. 150—n



LIGNE ALLAN
Steamers de la Malle Royale. Pour Liverpool.

Steamer.	De St Jean.	De Halifax.
MONGOLIAN	22 avril	24 avril.
Steamer	De Montréal.	De Québec.
NUMIDIAN	6 mai, 9 a.m.	6 mai, 6 p.m.
CALIFORNIAN	13 " "	13 " "
GALLIA	20 " "	20 " "
TAINUI	27 " "	27 " "
LAURENTIAN	3 juin "	3 " "

Cabine, $50.00 et au delà. Billets de retour à prix réduits. Cabine de seconde classe, Liverpool, Londres, ou Londonderry $35.00 pour aller ; $65.50 aller et retour. Entrepont, Liverpool, Londres, Glasgow ou Belfast, $22.50 et $23.50 ; Paris, $30.00 et $31.00.

Saloons au centre du steamer, pont spacieux pour la promenade, lumière électrique partout. Pas de siège double dans le salon.

Service de Glasgow, Derry & New York

1er avril	Pomeranian	30 avril	
14 avril	State of Nebraska	4 mai	

Cabine, $48.50 ; de retour $90. Cabine seconde classe $30.00 ; de retour $57.00 Entrepont, pour Glasgow, Belfast, Derry ou Queenstown $ 23.50. Pour fret, passage ou autres renseignements, s'adresser à H. & A. ALLAN, Montréal, Boston ou Phila. 142—n

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

SERVICE DES CONVOIS LE DIMANCHE

De Montréal à Vaudreuil.

9.00 a.m., Ste Anne, Vaudreuil seulement. 9.30 a.m., toutes les gares jusqu'à Vaudreuil. 1.30 p.m., Lachine et toutes les gares passé Vaudreuil. 5.30 p.m., Convent, Lachine, Dixie, Dorval, Pointe Claire, Ste Anne, Vaudreuil. 8.00 p.m., Lachine, Pte Claire, Ste Anne, Vaudreuil 9.00 p.m., toutes les gares jusqu'à Vaudreuil.

De Vaudreuil à Montréal

6.31 a.m., Ste Anne, Montréal seulement. 7.55 a.m. Lachine et toutes les gares intermédiaires, aussi Montréal. 10.55 a.m., toutes gares jusqu'à Montréal. 3.20 p.m., Pointe Claire, Dixie, Lachine, Montréal. 7.12 p.m. et 10.00 p.m. toutes gares jusqu'à Montréal.

De Montreal à St Hyacinthe

9.45 a.m. et 5.30 p.m., toutes les gares jusqu'à St Hyacinthe.

De St Hyacinthe à Montréal

5.27 a.m., St Hilaire, Beloeil, St Lambert, Montréal. 8.00 a.m. et 5.47 p.m., toutes les gares jusqu'à Montréal.

De Montréal à Sorel

9.45 a. m. et 9.00 p.m., toutes les gares jusqu'à Sorel.

De Sorel à Montréal

7.30 a.m. et 6.50 p. m., toutes les gares jusqu'à Montréal.

Billets d'Excursion à Bon Marché

Par les convois du dimanche

En rapport avec le service de convois du dimanche entre Montréal et Vaudreuil et Montréal et St Hyacinthe, des billets d'aller et retour seront vendus au prix d'un billet simple de première classe, plus dix cents entre Montréal et St Hyacinthe ou Montréal et Vaudreuil, et vice versa, ou entre n'importe quelles deux gares intermédiaires dans le susdit district. Les billets seront bons pour aller et revenir le dimanche seulement.

Samedi et dimanche jusqu'à lundi. Billets d'excursion en dehors de Montréal maintenant en vente.

Bureau des Billets de la ville, 137 rue St Jacques et à la gare Bonaventure.

PACIFIQUE CANADIEN

4½ HEURES Entre Montréal et Québec.

Commençant le 19 de Juin. Départs plus tard.

Le Convoi du Dimanche pour Ste Agathe

et les gares intermédiaires part de la gare de la Place Viger à 9.15 heures a.m., pour revenir, arrive à Montréal à 9.45 heures p.m.

Le Convoi du Dimanche pour Pointe-Fortune et les gares intermédiaires part de la gare Windsor à 10 hrs a.m. ; pour revenir, il arrive à Montréal à 8.25 hrs p.m.

"IMPERIAL LIMITED," Service chaque jour par terre commençant le 18 juin.

Excursions de chercheurs de chez-soi de Montréal aux Côtes du Pacifique et les endroits de Kootenay et retour, 20 juin, 4 et 5 juillet.

Vancouver, Victoria, New Westminster, Seattle, Tacoma, Portland	$89.85 Seconde classe
Nelson, Robson, Rossland, Kaslo, Sandon	$81.85 Seconde classe

Bureau des billets de la ville et du télégraphe, 129 rue St Jacques, voisin du bureau de poste.

RAPPORT COMPLET

Sur les travaux de la Chambre de Commerce

DE LA VIEILLE CAPITALE

La question des débardeurs—Les abattoirs — Questions de transport— Le trafic de l'Ouest

De notre correspondant particulier

Québec, 14 — L'assemblée trimestrielle de la Chambre de Commerce de Québec a eu lieu hier après-midi sous la présidence de M. M. Joseph.

A part l'adoption du rapport du Conseil, il n'a été transigé que des affaires de routine.

Ce rapport parle par lui-même et renferme les opérations du commerce de Québec durant le dernier trimestre. Le voici "in extenso" :

RAPPORT

Messieurs,

Le Conseil de la Chambre a l'honneur de porter à votre connaissance le rapport suivant de ses travaux durant les deux derniers mois :

LA QUESTION DES DEBARDEURS

A titre de sentinelle vigilante des intérêts du port de Québec, votre conseil a cru de son devoir d'appeler sérieusement l'attention du gouvernement de la province de Québec sur le fait suivant : Une maison de Québec s'est vue forcée, par certaines circonstances pressantes, de subir de la part des débardeurs des conditions de travail onéreuses et injustes, et dont un jugement de la Cour Supérieure signalait tout dernièrement l'illégalité.

Au cours du mémoire que votre conseil adressait à l'honorable procureur général de la province, il racontait toutes les particularités du cas, citait le texte du jugement rendu par l'honorable juge Routhier dans la cause de Dinan et al vs Ward et al, ainsi que le texte de l'article du code de procédure civile qui autorise en pareils cas le procureur général à prendre toutes les mesures de nature à assurer la liberté d'action et des patrons et des ouvriers et à sauvegarder l'ordre public.

Le mémoire a été honoré d'un simple accusé de réception, à cause du départ du procureur général pour l'Europe ; mais, à son retour, il lui donnera toute son attention.

Depuis lors, cependant, ça été une grande satisfaction pour le conseil de voir que sa démarche a reçu l'approbation générale, et que les débardeurs eux-mêmes ont reconnu la fausseté de la position qu'ils avaient prise. Ca été aussi pour lui un autre sujet de satisfaction que de constater que les débardeurs se sont mis eux-mêmes en devoir d'améliorer par tous les moyens possibles l'état de choses existant. C'est là de leur part un mouvement plus qu'opportun.

Leur principal organe dans la presse de Québec nous apprend qu'ils ont décidé de s'organiser en société exclusivement de charité et de bienfaisance, et d'harmoniser ensemble les conditions du travail à bord du navire avec les nouvelles exigences du commerce.

Relativement à ces conditions de travail, qu'il soit permis à votre conseil d'insister fortement à ce qu'elles soient absolument les mêmes qu'ailleurs au Canada, afin que le port de Québec puisse lutter à armes égales avec les autres ports canadiens pour la clientèle maritime. C'est aussi dans le même but que le conseil demande depuis deux ans à la commission du havre de modifier et réduire son tarif.

Quand ces deux points seront parfaitement réglés et qu'on aura fait la propagande nécessaire pour les faire partout connaître, le port de Québec verra incontestablement, à brève échéance, un regain notable d'activité ; le commerce qui, lui, n'a pas de sentiments, se dirige toujours du côté où il trouve des avantages réels. En outre de cela, le port de Québec, qui offre des facilités exceptionnelles de chargement et déchargement, est déjà connu pour l'habileté, l'activité et l'énergie de ses débardeurs. Il fait plaisir à votre conseil de pouvoir appuyer pleinement ce que disait l'autre jour un journal de Québec à ce sujet. Ce journal déclarait qu'une équipe de débardeurs de Québec fait deux fois plus d'ouvrage et travaille deux fois mieux qu'une équipe similaire à Montréal. Que les débardeurs de Québec nous permettent de leur demander de faire bénéficier, sans surcharge, le port de Québec de pareil avantage, et de démontrer de la sorte la supériorité du port de Québec sur tous les autres.

Lorsque le port de Québec a à lutter contre une concurrence qui s'exerce sans merci, il importe qu'il puisse lutter à armes, non seulement égales, mais aussi supérieures sous tous rapports.

LES ABATTOIRS

Durant le mois d'avril dernier, le conseil avait une entrevue avec M. Arthur Hollinshead, l'un des promoteurs du projet d'abattoirs pour le port de Québec, et M. Davidson, son aviseur légal. Messieurs Hollinshead et Davidson eurent la complaisance d'expliquer par le menu détail leur projet ainsi que les propositions qu'ils avaient déjà soumises au gouvernement de Québec.

Ces explications produisirent l'impression la plus favorable sur le conseil qui décida, séance tenante, d'écrire au premier ministre de la province pour le prier de donner son attention la plus sérieuse au projet.

Il est à espérer que les négociations qui se poursuivent en ce moment entre le gouvernement et les capitalistes anglais aboutiront heureusement, c'est-à-dire à l'érection d'abattoirs dans le port de Québec ; car il est bien certain que l'entreprise ne manquera pas d'avoir l'influence la plus heureuse sur l'agriculture dans la province de Québec, en y activant l'élevage du bétail et en donnant de l'ouvrage à des centaines de gens.

Non seulement les cultivateurs et les marchands de Québec et du district, mais aussi les habitants à l'ouest et à l'est de Québec, devront saluer avec satisfaction l'établissement d'abattoirs dans le port de Québec.

L'HORAIRE ET LE SERVICE DES VOYAGEURS DE L'INTERCOLONIAL

Le conseil a échangé quelques lettres avec la compagnie du chemin de fer du Pacifique et l'administration de l'Intercolonial au sujet du refus systématique des agents de cette dernière voie ferrée d'émettre des billets de passage dans ses bureaux de l'ouest et de l'est en faveur des voyageurs qui désirent passer par Québec pour se rendre en certains endroits du chemin de fer du Pacifique. L'Intercolonial ne veut émettre des billets pour Montréal ou à partir de Montréal que par la voie du sud.

Autrefois, les touristes avaient le privilège de se procurer des billets de voyage par le Pacifique, à destination d'un endroit quelconque sur le parcours de l'Intercolonial, avec l'avantage d'arrêter à Québec ou se rendre au Lac St Jean, chemin faisant. Ce mouvement de touristes faisait l'affaire des hôtels et de la ville de Québec en général.

En obligeant les voyageurs à voyager par la rive sud, on fait grandement tort à Québec ; il est tout naturel que les touristes, dont le billet n'est pas valable que par Lévis, évitent l'ennui de traverser le fleuve à Québec, surtout à l'heure avancée de la nuit à laquelle le train arrive à Lévis. Cette manière d'agir est de nature à détourner beaucoup de voyageurs de Québec.

Dans une lettre adressée à l'hon. A. G. Blair, ministre des chemins de fer et canaux, le Conseil a demandé que l'ancien ordre de choses fût rétabli.

Le Conseil a aussi derechef protesté contre l'horaire du train entre Montréal et Halifax, attendu que le train se trouve à passer après minuit à Lévis. Voilà encore un arrangement fort préjudiciable aux intérêts de Québec. Il est difficile de s'expliquer ce que l'Intercolonial a à gagner en faisant partir son train de Montréal à la même heure que celui du Pacifique. Chaque chemin de fer a son train de Montréal à Halifax. Le public se trouverait bien mieux d'un train par une voie le matin, et d'un autre par l'autre voie le soir, tout comme auparavant.

Le ministre a accusé réception de la lettre.

TAUX DE FRET DE L'INTERCOLONIAL

Le Conseil s'est occupé du tarif de fret de l'Intercolonial pour Québec, comparé à Montréal. On paie 16c par 100 lbs. pour la farine et les céréales transportées de Montréal à Bathurst ; le taux de Québec au même point, est de 15c ; ce qui ne fait qu'une différence de 1c par 100 lbs. ; assurément cette différence n'est pas en rapport de la distance qui sépare Québec de Montréal.

On doit faire la revision de ce tarif, et il n'y a pas de doute que l'on finira par donner à Québec le bénéfice de sa position géographique dans le remodèlement des taux de fret.

L'administration de l'Intercolonial s'occupe aussi de faire modifier les taux de fret de la houille provenant des mines de la Nouvelle-Ecosse, de façon à ce qu'il y ait une juste différence de prix entre le charbon transporté à Lévis et le charbon transporté jusqu'à Montréal.

SERVICE EXPRESS DU PACIFIQUE

Le Conseil s'est adressé à la Compagnie du Pacifique pour obtenir un train express de voyageurs entre Québec et Montréal et "vice versa", tout comme celui que l'on a établi dernièrement entre Montréal et Ottawa.

La démarche du Conseil n'a encore abouti à aucun résultat. Seulement on lui a fait un accueil sympathique qui porte à espérer qu'avant peu, lorsque la Compagnie se mettra pour de bon en frais d'abréger dans toute la limite du possible le temps que prend une course en chemin de fer de l'Atlantique au Pacifique, on fera en quatre heures et demie au moins le trajet de Québec à Montréal.

OFICIERS ET EMPLOYES DU GOUVERNEMENT

Le Conseil a écrit à l'auteur du projet de loi No 38, intitulé: "Loi concernant la saisie des salaires des officiers et employés du gouvernement fédéral, et déposé sur le bureau de la Chambre à Ottawa, qu'il approuvait entièrement son projet de loi.

LE LLOYD

Il fut pendant quelque temps rumeur, ce printemps dans la presse et dans le monde commercial au Canada, que par suite de la multiplicité des désastres et accidents maritimes dans le Saint-Laurent et sur les côtes de la Nouvelle-Ecosse, les assureurs du Lloyd britannique avaient décidé d'élever leurs taux d'assurance pour les navires fréquentant les ports du Canada.

Le Conseil crut devoir aller aux renseignements et, sur les entrefaites, reçut du Lloyd une lettre dans laquelle on lui disait que ni le comité, ni la corporation du Lloyd ne s'occupaient de ce genre d'affaires pour leur propre compte, tout comme les courtiers à Bourse.

PROLONGATION DE LA SAISON DE NAVIGATION DU SAINT-LAURENT

Il y a quelques semaine, un steamer appelé "l'Ermak", construit d'après les plans de l'amiral russe Markaroff, dans les chantiers de MM. Armstrong, Mitchell et Cie, de Newcastle, en Angleterre, pour faire la navigation d'hiver jusqu'à St Pétersbourg, traversait tout le golfe de Finlande et se rendait à Cromstadt, en face de St Pétersbourg.

On sait que pendant six mois, depuis novembre jusqu'à mai, le golfe de Finlande est couvert de glaces, dont l'épaisseur varie de cinq à dix pieds. Le golfe est situé par 50 degrés de latitude nord. "L'Ermak" a franchi toute la distance, 200 milles, avec une vitesse de dix noeuds à l'heure. C'est un steamer de la force de 6,000 chevaux-vapeur, et de la capacité de 8,000 tonneaux.

Quand un steamer a pu aussi heureusement franchir 200 milles de champs de glace d'une épaisseur variant de cinq à dix pieds, à une vitesse de dix noeuds à l'heure, il semble que le problème de la navigation d'hiver du St Laurent devient une solution extraordinairement facile.

L'expérience du steamer Ermark est aussi concluante qu'on peut le désirer. Devant une preuve aussi frappante de la possibilité de la navigation dans les glaces, il serait judicieux de la part du gouvernement canadien de s'occuper de la question d'allonger au moins, la saison de navigation du Saint-Laurent, depuis le 1er mars jusqu'au 15 décembre, c'est-à-dire de lui donner trente-neuf semaines, au lieu de vingt-huit, sa durée officielle aujourd'hui. Le gouvernement aurait en cela l'appui de la chambre de commerce et des citoyens de Québec.

Si l'on aidait à la formation régulière, chaque année, d'un pont de glace au Cap Rouge, dès l'apparition des premières glaces du haut du fleuve, la solution de la navigation d'hiver du St Laurent serait plus facile encore, attendu qu'à partir du Cap Rouge, le fleuve resterait comparativement libre de glaces durant toute la saison.

La question est vraiment digne des soucis de tous les gens d'affaires, car elle est grosse d'heureuses conséquences pour tout le pays. Le comité de navigation d'hiver de la chambre en sera saisi à nouveau au premier moment possible.

LE TRAFIC DE L'OUEST ET LES VOIES CANADIENNES

La chambre de commerce de Toronto a attiré l'attention de votre conseil sur une question de haute importance qui touche de près le commerce du pays. Il s'agit de diriger le courant du commerce des céréales de Manitoba et du Nord-Ouest, du côté des voies de transport canadiennes. La résolution de cette question implique l'étude des routes à améliorer et à suivre, le creusement des canaux canadiens à une profondeur suffisante et uniforme, le parchèvement de voies ferrées comme celle du Québec et Parry Sound, une revision des lois de navigation côtière et intérieure du Canada et des Etats-Unis, l'équipement des têtes de ligne ou points généraux de rendez-vous des navires, et la question du fret de retour.

On assure que les navires canadiens employés aujourd'hui, au transport du grain sur les grands lacs, seraient insuffisants et comme nombre et comme tonnage, s'il fallait tout à coup que les avenues de commerce par eau et par terre, conduisant au St Laurent, fussent toutes ouvertes ; la conséquence serait la plus grande partie du trafic qui devrait prendre la direction de la baie Georgienne, pour l'exportation, s'en irait forcément à destination, par des vaisseaux américains et des voies américaines.

On assure que la route d'expédition directe par le lac Erié et le canal Welland, aux élévateurs du St Laurent, n'a pas eu l'effet qu'on en attendait : celui d'activer la construction de navires canadiens pour le commerce des lacs. On donne comme raison de cet insuccès la longueur de la route et le fait que les navires peuvent rarement compter sur une cargaison de retour.

Des données statistiques officielles indiquent que l'argent que le gouvernement canadien a dépensé pour le canal Welland, a plutôt servi aux Etats-Unis qu'au Canada. Le rapport du ministère des chemins de fer et canaux de 1897, nous montre que de toutes les marchandises expédiées à l'est, cette année-là, les vaisseaux canadiens en transportèrent 338,519 tonnes, pendant que les navires américains en transportèrent 687,939 tonnes ; que de tout le fret transporté du côté de l'ouest, la part des navires canadiens fut de 7,458 tonnes, et celle des navires américains de 210,834 tonnes. Total pour les navires canadiens : 345,977 tonnes ; pour les navires américains : 898,773 tonnes ; différence en faveur des navires américains, 552,796 tonnes.

Quant aux lois de navigation cotière et intérieure du Canada et des Etats-Unis, voici dans les grandes lignes, leurs rapports entre elles. Les navires américains peuvent transporter des cargaisons de produits des Etats-Unis, de Duluth, Chicago ou d'autres ports américains des lacs, à des ports canadiens de la baie Georgienne, à Kingston ou à Prescott, pour fins d'exportation par la voie du St Laurent ou de consommation domestique dans les Etats de l'est. Les navires canadiens n'ont pas la permission de prendre de chargements à des ports américains pour des ports canadiens, si la cargaison est destinée à la consommation domestique dans les Etats de l'est. Ils peuvent prendre un chargement pour un port canadien, tout comme les navires américains, mais pourvu que les marchandises soient destinées à l'exportation.

Les lois de navigation cotière et intérieure des Etats-Unis, interdissent aux navires canadiens de faire du trafic entre deux ports américains dans les Etats de l'est ; ainsi, par exemple, un navire canadien ne peut pas prendre une cargaison à Duluth ou Chicago pour la transporter à Buffalo, soit pour l'exportation, soit pour la consommation sur place.

La loi canadienne au sujet des navires américaines ne fait pas de pareilles exceptions. Elle est la même que s'il s'agissait de deux ports canadiens. Les lois de navigation cotière des deux pays sont des pierres d'achoppement aux relations commerciales ; et les conditions du commerce de transit sous scellés de douane — in bond — entre le Canada et les Etats-Unis, sont infiniment plus favorables par voie ferrée que par voie de navigation.

Quant à la question du fret de retour, il est à remarquer que les vaisseaux peuvent transporter du grain des ports américains des lacs jusqu'aussi loin à l'est qu'Oswego et Ogdensburg. Ces cargaisons sont ensuite réexpédiées à Montréal, pour l'exportation, ou bien sont dirigées par voie ferrée à partir d'Oswego ou Ogdensburg sur les Etats de l'est. Ces vaisseaux américains, de même que les autres qui vont à Kingston ou à Prescott, peuvent en ces endroits, obtenir des cargaisons de retour pour les Etats-Unis. Les navires canadiens qui prennent des cargaisons de grain d'exportation à Chicago, Duluth ou Fort William, pour Kingston ou Prescott, cargaisons qui sont de là expédiées à Montréal, ne peuvent en vertu des lois cotières des Etats-Unis, prendre du fret de retour à des ports américains, pour les ports américains des grands lacs ; et, comme du côté canadien, ils ne rencontrent pas de centres de commerce comme Montréal et Toronto, alors ils se trouvent dans une position très désavantageuse vis-à-vis de leurs concurrents.

L'année dernière, 40,000,000 de minots de grain ont pris la route du St Laurent ; sur cette quantité, il y avait une forte proportion de grain des Etats-Unis ; le reste se composait de consignations venant de Manitoba et d'autres parties du Canada. En 1897, il est parti 12,928,000 minots de blé de Fort William à bord de navires américains, pour exportation via Buffalo. Il semblerait que la route du St Laurent aurait du bon, malgré tout ce qui lui manque encore.

Tels sont les principaux faits que la correspondance de votre conseil avec la chambre de commerce de Toronto, a mis en relief et que le conseil a cru utile de porter à votre connaissance.

Le conseil partage l'opinion de la chambre de commerce de Toronto, et croit qu'il est tout à fait désirable que l'on s'occupe :

1o De prendre les mesures nécessaires pour que les produits du Canada ne soient pas forcés de s'en remettre à des compagnies étrangères pour leur transport jusqu'au point de chargement pour l'exportation ;

2o De faire en sorte que les navires canadiens puissent compter sur des cargaisons de retour ;

3o D'équiper de toutes pièces les têtes de ligne de navigation sur le St Laurent, dans les endroits où les navires des lacs pourront aborder le plus facilement possible les transatlantiques ;

4o De creuser les canaux du St Laurent pour permettre aux navires et barges des lacs de naviguer sans arrêt jusqu'au port du St Laurent le plus rapproché de l'océan, c'est-à-dire à Québec.

ENSEIGNEMENT POLYTECHNIQUE

La chambre de commerce d'Ottawa s'occupe énergiquement de la question de l'éducation polytechnique dans le pays. Elle est justement à organiser une conférence de délégués des différentes chambres de commerce du Canada pour discuter le sujet de prendre les meilleurs moyens d'organiser et de répandre l'enseignement polytechnique dans tout le Dominion. La conférence aura lieu sous peu dans la capitale même. Ce mouvement répond certes à un besoin de plus en plus urgent.

Comme le dit bien la chambre de commerce d'Ottawa, dans sa lettre au conseil, le Canada paie des millions par année pour s'assurer des services de gens qui font autorité dans les sciences physiques et autres ; c'est-à-dire que son ignorance et son incompétence le forcent à payer à ce chapitre un tribut à l'étranger.

Canadiens devraient assurément être mis en position, dans un avenir prochain, de se suffire à eux-mêmes sous ce rapport.

La Chambre de Commerce d'Ottawa a eu la courtoisie d'inviter la Chambre de Québec à lui prêter appui et à envoyer des délégués à la conférence.

L'honorable R. R. Dobell a eu la complaisance d'accepter de représenter la chambre dans cette circonstance.

LA LOI DES INSPECTIONS

Le ministère du revenu de l'intérieur a prié le conseil de lui dire ce qu'il pensait de l'inspection obligatoire des alcalis de commerce, et de la nécessité de nommer un inspecteur de boeuf et de lard de commerce à Québec.

Le conseil a répondu que le commerce de potasse et perlasse étant devenu nul à Québec, il ne voyait pas la nécessité pour le gouvernement de rendre l'inspection de ces articles obligatoire ; que, quant à la nomination d'un inspecteur de boeuf et de lard, en remplacement de feu David Nolan, il n'y avait pas urgence de la faire, attendu que, l'inspection de ces denrées n'ayant jamais été obligatoire, il en était résulté que des recettes de l'inspection étaient descendues à un chiffre nominal. En outre, le commerce ne demande pas l'inspection du boeuf et du lard.

MUSEE COMMERCIAL DE PHILADELPHIE

En avril dernier, le conseil recevait de cette institution une lettre invitant la Chambre de Commerce à faire partie en permanente de son uBreau International d'aviseurs.

Aujourd'hui, ce bureau se compose des principales associations commerciales des Etats-Unis, de quelques-unes du Mexique, de l'Amérique Centrale, de l'Amérique du Sud, de l'Afrique du Sud, des Indes, de l'Australie, de la Chine et du Japon.

C'est une institution publique soutenue par la nation, l'Etat et la ville de Philadelphie. Elle s'est placée en dehors des toutes opérations commerciales, mais s'occupe de nouer et de consolider des relations de commerce, de signaler les occasions, de mettre les marchands en rapports avec les industriels les plus recommandables, les consommateurs avec les producteurs les plus en renom. Elle a un musée d'échantillons des produits bruts d'autres pays, analyse ces échantillons et les porte à la connaissance des industriels. Elle se tient au courant des conditions des différents marchés, des maisons et des gens d'affaires dignes de recommandation, tient des registres de leurs adresses et de la cote de leur crédit, et communique ces renseignements aux meilleures enseignes.

Les directeurs du Musée ont eu la courtoisie d'envoyer à votre président, à votre secrétaire et à votre chambre des diplômes qui leur confèrent le titre et les privilèges de membres de leur bureau d'aviseurs.

NECROLOGIE

Depuis la dernière assemblée générale, la chambre a eu le regret de perdre l'un de ses membres les plus anciens et les plus respectés, dans la personne de M. R. H. Smith, banquier, décédé dans le cours du mois d'avril.

Le tout humblement soumis.

M. JOSEPH, Président.

N. LEVASSEUR, Secrétaire.

A

Que signifie A ? Quand quelques amis vous suggèrent de suivre un traitement à la Salsepareille pour le sang, souvenez-vous que A signifie AYER. La première lettre de l'alphabet signifie la première des Salsepareilles ; première dans l'origine, première dans la réputation, première dans la famille. Depuis près d'un demi siècle

La Salsepareille Du Dr J. C. Ayer

a guéri toutes formes de maladies du sang, scrofule, eczéma, dartres, rhumatisme, érysipèles, empoisonnement du sang, etc. Il y a un livre traitant de ces guérisons, "Livre de guérison du Dr J. C. Ayer, une histoire de guérisons racontée par ceux qui ont été guéris," qui est envoyé sur demande, par le Dr J. C. Ayer, Lowell, Mass., E.U. Le livre vous intéressera si vous êtes faible ou malade, non pas qu'il indiquera le remède exigé par votre maladie, mais parce qu'il relate ce qu'il a fait pour vos voisins et vos connaissances. Vous guérira-t-il ? il en a guéri des milliers qui étaient dans votre cas. Pourquoi ne ferait-il pas de même pour vous ?

NOYÉ RECONNU

Le cadavre a passé l'hiver sous l'eau

(Spécial à "La Presse")

Village des Aulnaies, Q., 14 — Le coroner du district de Montmagny a tenu une enquête, hier, sur le corps d'un noyé trouvé sur la grève à St Roch des Aulnaies, chez M. Joseph Pelletier. C'était un inconnu. Verdict du jury : "Noyé accidentellement."

Le coroner a télégraphié aux journaux le signalement de cet inconnu.

Dans une des poches de son habit, le coroner a trouvé un compte mentionnant différents articles achetés chez M. Georges Tanguay, marchand de fleur de Québec, et signé par le capitaine Eugène Singelais, à destination des Escoumains. En réponse à une lettre du coroner, M. Georges Tanguay a eu la complaisance d'aller aux informations et il a télégraphié au coroner F. X. Gosselin que le noyé trouvé était un employé du capitaine Eugène Singelais, nommé Joseph Côté, fils de Magloire Côté, des Escoumains. Côté tomba à l'eau l'automne dernier, en haut de la Grosse Ile, et ne put être sauvé.

COMME ESPION

Un général Italien arrêté à Nice

Paris, 14 — Le nom du général italien, arrêté comme espoin à Nice, est Gillette de St Joseph. Au moment de son arrestation, il examinait les fortifications, et on a trouvé sur lui, un grand nombre de croquis qu'il avait pris. Le général possède une villa sur le territoire français, et depuis quelque temps, de lourds soupçons pesaient sur lui. Il a nié avoir été employé dans le service d'espionnage et a dit qu'il n'avait pris des croquis des fortifications que comme touriste, et que ces croquis n'avaient aucun caractère secret.

L'ANCIENNE MANIERE

De traiter la Dyspepsie et l'Indigestion par la diète est dangereuse et sans effets

Nous disons l'ancienne manière, mais en réalité, elle est très commune présentement et beaucoup de dyspeptiques et de médecins même, considèrent que la première chose à faire pour tâcher de guérir l'indigestion, est de faire la diète, soit en rejetant certains aliments et en en acceptant d'autres, ou en diminuant considérablement, la quantité prise habituellement, en d'autres termes, c'est le régime des faméliques que l'on suppose être l'essentiel par excellence.

L'insuccès presque certain du remède qui consiste à affamer, pour la dyspepsie, a été démontré nombre de fois, mais ça n'empêche pas qu'aussitôt que la dyspesie fait son apparition, on conseille naturellement de faire la diète.

Tout cela est radicalement mauvais. C'est une folie et contre les données de la science que de recommander la diète à un homme qui souffre de dyspepsie, parce que l'indigestion elle-même affame tous les organes, tous les nerfs, toutes les fibres du corps.

Ce dont le dyspeptique a besoin, c'est d'une nourriture abondante, qui lui fera beaucoup de bien, saine, bien cuite et quelque chose pour l'aider à la digérer. C'est là exactement la fin pour laquelle les Tablettes de Stuart contre la dyspepsie ont été inventées, et c'est par cette méthode qu'elles guérissent les pires cas de dyspepsie, en d'autres termes, le malade mange abondamment des aliments sains, et les Tablettes de Stuart contre la dyspepsie les digèrent pour lui. De cette façon, le système est nourri et l'estomac surmené se repose, parce que les tablettes digéreront la nourriture, que l'estomac agisse ou non. Une de ces tablettes digérera 3,000 grains de viande ou oeufs.

Votre pharmacien vous dira que les Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie sont le remède le plus pur et le plus sur pour les maladies d'estomac et chaque essaie gagne un ami de plus à cette excellente préparation. Vendue à 50c pour des paquets de bonne grandeur, dans toutes les pharmacies.

Un petit livre traitant des maladies d'estomac envoyé gratis par la poste, en s'adressant à F. A. Stuart Co., Marshall, Mich. w

LE BANQUET

De l'Association Pharmaceutique à l'hôtel Viger

JOYEUSE RÉUNION

Discours peu nombreux mais marqués de la plus parfaite élégance et délicatesse

L'Association Pharmaceutique de la province de Québec a donné hier soir son troisième banquet annuel à l'Hôtel Viger, et cette réunion a été l'une des plus gaies et des plus agréables qu'on puisse imaginer. Et qu'on n'aille pas supposer que les convives étaient accablés par la chaleur et que tous avaient hâte de rentrer chez eux pour se mettre à l'aise, car la température était des plus délicieuses dans la grande salle du Viger, une bonne brise y soufflait continuellement et l'on se trouvait pour ainsi dire dans une oasis. Le diner était sous la présidence de M. R. W. Williams, qui avait à sa droite MM. Joseph Contant, Thos. D. Reed, M. D. Hercule Guérin, étudiant en pharmacie, et J. H. Nault, ; à sa gauche, on voyait MM. Edward Evans, jr., Wm. A. Chapman et J. E. Morrison, Liverpool, Ang.

Les autres convives étaient J. C. Sutherland, Richmond ; E. C. Fraser, Sherbrooke ; C. S. Underhill, Frank L. Benedict, R. S. Wright, C. J. Coverton, Chas. E. Scarff, S. W. McCarthy, Ives Wolley, F. E. Morgan, Jas. H. Goulden, Jas. G. Tellier, J. A. Dyke, T. W. Christian, S. J. Martin, O. W. G. Dettmers, E. F. Dugan, J. Leslie Tedford, Paul J. Leduc, T. R. Goulden, Allan Cameron, John Cuddhy, Gwan Dunn, J. R. Read, J. J. Swift, H. L. Peeler, Henry Willis, Québec ; A. W. Moffatt, A. B. J. Moore, J. N. Evans, J. Rogers, A. R. Evans, O. Brault, J. E. Tremble, Thos. J. Quirke, Arthur B. Leithhead, John Harper, Alf J. Laurence, Eug. St Jacques, J. E. W. Lecours, J. Emile Roy, Québec ; Dr F. L. Palardy, S. Lachance, Alexis Robert, Henri Lanctôt, Achille Goyette, Victor Lévesque, Gus. Richard, Alf. J. Bédard, T. E. Gagnier, J. Edouard Labelle, L. A. Charpentier, Thos. Gibbard, E. Ostigny, Arthur Lyman, James W. Knox, W. S. Kerry, Charles Lyman, T. Bert, Cole, Oliver Dowler, Jas. A. Gillespie.

Le menu était savamment préparé, et faisait honneur à l'Hôtel Viger. M. J. H. Nault, secrétaire du comité d'organisation, veilla avec un soin jaloux à ce que tous les hôtes ne manquassent de rien, et fut charmant de prévenances. Le diner fut une partie importante de la fête, car les discours qui suivirent ne furent ni longs ni nombreux, bien que marqués au coin de la plus parfaite élégance et délicatesse.

La première santé proposée fut comme toujours celle de la Reine, et M. J. E. Morrison s'acquitta de cette tâche. M. Nault lut ensuite des lettres d'excuses, de l'Hon. Marchand, du Dr E. Lachapelle, du Dr W. H. Drummond, et de M. Morin, pharmacien de Québec.

M. Morrison porta ensuite le toast du Canada, auquel M. O. Brault répondit par la chanson "O Canada, mon pays, mes amours" Il fut suivi de M. A. B. J. Moore, qui chanta en anglais. Vint ensuite la santé de l'Association Pharmaceutique, proposée par M. Morrison. Le président, M. Williams, y répondit en quelques mots appropriés, puis M. Jos. Contant parla en français, des intérêts commerciaux de l'Association. Il dit qu'un acte du parlement, à sa dernière session, avait créé une concurrence aux pharmaciens, et ils doivent l'accepter et chercher, malgré leur position désavantageuse, à lutter pour remporter le plus d'avantages possibles. Les pharmaciens devront s'efforcer de faire mieux que leurs adversaires afin de conserver toute leur clientèle, et même l'étendre. Pour cela, ils conduiront leurs affaires de la façon la plus scientifique possible, devront donner à l'acheteur d'une médecine quelconque toutes les indications voulues. Ils devront montrer, d'une façon évidente au public, qu'ils sont plus instruits que ceux qui leur font concurrence. Les prescriptions devront recevoir tous leurs soins et toute leur attention. Chaque article qu'ils livreront devrait en outre être étiqueté, et son usage indiqué. Il faut que l'entente et l'union règnent entre les pharmaciens, qu'il y ait entre les membres de la profession, un puissant esprit de cohésion. Cela est nécessaire pour réussir. Quand les pharmaciens seront unis, ils pourront dicter leur volonté aux pharmaciens en gros et aux manufacturiers pharmaceutiques, et dans une couple d'années, peut-être, se faire rendre leurs droits.

MM. Oliver Dowler et Jas. A. Gillespie donnèrent ensuite un duo de mandoline et de guitare

M. Morrison porta le toast "A nos hôtes", et M. Edward Evans y répondit d'une façon amusante et spirituelle. M. O. W. H. Dettmers se fit entendre dans quelques chansons, et le président proposa la santé de la presse. Y répondirent, MM. Morrison, Chabot, L. E. A. Beauchesne, Sutherland, du "Richmond Guardian," et le Dr R. V. Read, rédacteur du "Canadian Pharmaceutical Journal." Suivirent un discours et des chansons par M. T. Rogers, et une récitation par M. A. B. J. Moore.

La santé des dames termina cette fête brillante.

Le comité d'organisation se composait de MM. A. Robert, T. Quirk, J. E. W Lecours, T. D. McLeisch, A. Maillet, J. E. Tremble, O. Lévesque, F. E. Morgan, M. J. E. Morrison, président, et M. J. H. Nault, secrétaire-trésorier.

—Les personnes qui désirent s'instruire gratuitement dans les arts devraient s'adresser à The Canadian Royal Art Union, limited, 238 et 240 rue St Jacques, Montréal, Canada. L'école des arts se trouve dans l'édifice du Mechanics Institute et elle est absolument gratuite. Des tirages mensuels sont faits le dernier jour de chaque mois au bureau de la rue St Jacques, dans le but de distribuer des oeuvres d'art. 39—1Mv—n—z

—Les mères trouveront que le Sirop Calmant de Mme Winslow est le meilleur remède pour les enfants. 25 cents la bouteille. 1—1Mv—n

MAGNIFIQUE

Spectacle éblouissant cette semaine au Parc Sohmer. 188-3

Sirop calmant du Dr Fred. J. Demers, pour les enfants.

Ce sirop ne peut être trop recommandé pour rendre aux bébés le sommeil calme, naturel, et la dentition facile. Il est inoffensif. En vente partout. Dépôt : 1157 rue St Laurent. 141—mMj—n

Dr A. BROSSEAU

Dentiste, 7 rue St Laurent, Montréal. 119—n

Dr Louis Franchère, D. D. S.

Chirurgien dentiste, 1592 rue Ste Catherine. 1e. Bell East 1591. 149—n

LES BOUCHERS

Se préparent à célébrer la fête de la St Jean-Baptiste

L'association des bouchers a eu son assemblée régulière, hier soir, au Monument National, sous la présidence de l'échevin Lareau. M. Poitras, trésorier, était présent, ainsi que M. Leduc, l'assistant-secrétaire.

Après avoir transigé les affaires de routine, le président fait la lecture d'une lettre de l'un des membres de la délégation qui a été chargée de se rendre à Ottawa et qui a eu plusieurs entrevues avec les ministres relativement à l'inspection obligatoire. M. Lareau dit que de bons inspecteurs suffisent et qu'il n'est pas nécessaire d'adopter d'autre législation.

La société St Jean-Baptiste, a récemment invité l'association à prendre part à la fête nationale dans ses rangs. Comme l'association a déjà accepté l'invitation de la section St Joseph, elle est forcée de décliner cette nouvelle invitation.

Après quelque discussion, il a été unanimement résolu, sur proposition de M. A. Dompierre, appuyé par M. P. Bédard, qu'un costume uniforme sera adopté par tous les bouchers qui prendront part à la démonstration. Ce costume sera composé d'une coiffure blanche, d'une chemise blanche, d'un tablier, d'une ceinture —avec fusil,— et d'un pantalon noir. Tous les participants devront être à cheval. Ils devront être chaussés de chaussures noires, et ils ne devront former qu'une seule cavalcade avec le costume de rigueur. Pour avoir de plus amples détails, on pourra s'adresser aux commissaires-ordonnateurs, MM. Victor Leduc, 863 rue St Hippolyte ; C. Desjardins, 39 rue Duluth, et Jos. Courville, coin des rues St Jacques et des Seigneurs. On a aussi décidé, sur proposition de M. Paré, appuyé par M. Leclerc, que l'Association aura un char allégorique.

Un comité, composé du proposeur, du secondeur et de MM. Leduc et Monette a été formé pour faire les préparatifs nécessaires.

A l'instigation de M. P. Bédard, il a aussi été résolu que tous les étaux devront être fermés le 22 courant.

Après avoir parlé du pique-nique, qui aura lieu dans le cours du mois d'août, l'assemblée s'est dispersée pour se réunir de nouveau prochainement.

EN DÉLIBÉRÉ

Les commissaires des licences ont siégé quelques instants, hier après-midi, pour rendre leur décision dans l'affaire Kearney vs White. Après avoir entendu quelque plaidoirie, les commissaires ont pris la cause en délibéré, et ils feront conaître leur décision ces jours-ci.

L'AFFAIRE LEMAY-PAQUETTE

L'enquête préliminaire dans l'affaire de Lemay et Paquette, accusés de vol au Pacifique, et au Grand Tronc, est commencée hier après-midi. Plusieurs témoins ont été entendus, et la cause a été ajournée à cette après-midi.

UN ONCLE AFFAIRE

Connait une bonne chose et la prend

"Comme nous étions à table pour souper, il n'y a pas longtemps, mon oncle arriva et nous l'invitâmes à s'asseoir avec nous, mais il refusa. Il souffrait tant de dyspepsie qu'il ne prenait que rarement un repas le soir.

Nous avions Postum Food Coffee sur la table, et il était bon et fort, non comme ces breuvages fades dont certaines personnes se contentent croyant que c'est du "vrai Postum" ; il supposa que c'était du café de fève ordinaire, et quand nous lui demandâmes d'en boire une tasse, il le fit, faisant remarquer qu'il sentait le besoin de prendre un stimulent comme le café, mais qu'il croyait que ça produirait toujours un mauvais effet chez lui, car environ une heure après l'avoir pris, il éprouvait une sensation étrange au coeur et dans l'estomac, et il se sentait toujours plus mal qu'avant d'avoir pris le breuvage, mais il ne savait pas comment il pourrait se passer de quelque chose de cette nature.

Nous ne parlâmes point du Postum Food Coffee, mais le soir suivant vers la même heure, l'oncle revint de nouveau, sans qu'on l'attendit, et avec sa façon affairée, demanda immédiatement quelle marque de café on employait. Il disait : "Je n'ai pas eu de ces sensations étranges, après avoir bu votre café, hier soir, et je désire savoir quelle sorte vous employez."

Nous lui dîmes alors que c'était Postum Food Coffee, et que nous en faisions usage parce que l'autre café ne nous allait pas à tous, mais que le Postum nous allait, et qu'en le prenant, nous nous sentions mieux. Mon oncle louange maintenant Postum avec enthousiasme. Comme lui, il y a peut-être plusieurs personnes qui ont entendu parler de Postum ou qui ont lu quelque chose à son sujet, mais qui sont ou sceptiques ou n'ont pas le temps d'examiner les faits, mais quand on réfléchit à l'importance, on devrait appliquer toute notre attention à ce premier sujet." Jno. Legg, jr., 1728 Bolton St., Baltimore, Ind.

Marchands approvisionnés par Howe, McIntyre et Cie, Montréal. wz



Le Savon Maypole

teint n'importe quelle marchandise, en n'importe quelle nuance. Une teinture domestique parfaite.

Mme McFARLAND, Toronto, dit :

"J'ai fait usage de teintures de "Savon Maypole" et je trouve qu'elles donnent des résultats plus satisfaisant et causent moins de trouble que n'importe quelle autre teinture.

EN VENTE PARTOUT.

Livre gratis sur la manière de teindre à domicile envoyé sur demande au

DEPOT CANADIEN

8 Place Royale, . . . Montreal.

Toute Personne Respectable Peut Obtenir du Crédit chez nous



Venez acheter chez nous tout le mobilier dont vous avez besoin. Commandez ce qu'il vous faut. Ameublement de chambre à coucher, salon, salle à manger, tapis, prélarts, tout enfin, et nous vous livrerons les effets de suite. Tout ce qu'on vous demande, c'est de nous dire quand vous serez prêt à payer. Prenez un, deux, trois mois ou plus s'il le faut. Faites votre offre de manière à vous accommoder. Vous constaterez que nos prix sont très bas, plus bas que ceux de tous les autres magasins de meubles. Vous pouvez en juger par vous-même. Venez le soir si vous voulez, vous trouverez le magasin ouvert jusqu'à 10 heures.



F. Lapointe



Le magasin de meubles connus par ses bas prix au comptant ou à crédit.

1551 rue Ste Catherine

155—nY

BERNIER & WEST

Angle des rues Ste Catherine et Université.

DÉPARTEMENT DES PARAPLUIES

Les ventes dans ce département ont dépassé toutes nos attentes et les clients sont surpris des merveilleuses valeurs offertes.

Parapluies en soie Gloria noire, 23½ pouces, beaux manches en bois naturel et en acier, pour dames, bonne valeur à $1.25. Notre prix seulement que........ **78c**

Parasols de couleur avec manches en acier, dans toutes les couleurs et tous les dessins les plus nouveaux, pour dames, bon marché à $1.50. Notre prix........ **78c**

Parapluies soie noire pour dames. $1.00
Parapluies soie noire pour dames.. 1.50
Parapluies soie noire pour dames.. 2.00
Parapluies soie noire pour dames.. 2.50
Parapluies soie noire pour dames.. 3.00
Parapluies soie noire pour dames.. 3.50
Parapluies soie noire pour dames.. 4.00
Parapluies soie noire pour dames.. 4.50
Parapluies soie noire pour dames.. 5.00
Parapluies soie noire pour dames.. 6.00

Parasols de fantaisie, magnifiques patrons et couleurs, pour dames, ce sont tous de nouveaux parasols ; il n'y a pas un mois qu'ils sont arrivés de Londres, Angleterre ; nous les avons achetés à 50c dans la piastre parce que la saison était avancée. Ces parasols valent de $3 à $3.50. Notre prix n'est que........ **$1.38**

Parasols de fantaisie, en belles raies et beaux carreaux pâles et foncés, nouvelle forme pour dames, val. $4.50. Notre prix pour écouler **$1.78**

PARAPLUIES POUR HOMMES DANS TOUS LES GENRES ET A TOUS LES PRIX.

BERNIER & WEST

Angle des rues Ste Catherine et Université.



SOULIER T. O.

Porté autant que jamais sur la rue que dans la maison. Vous trouverez toutes sortes de Souliers T. O. ici, en cuir patent, en Dongola, noirs ou chocolat, talon français, si vous le désirez. Nous en avons aussi le haut en drap broché ; c'est le soulier pour les chaleurs — Dix qualités, 75c à $2.00.

Le Modèle

1507 Ste Catherine. Près rue Amherst.

Commandes par la poste exécutées promptement.

EGOUTS

AVIS PUBLIC est ici donné que l'inspecteur de la cité, soussigné, a terminé les rôles d'évaluations spéciale, pour les égouts construits dans les rues ci-dessous mentionnées de la cité de Montréal, savoir :

Rue St André, de l'avenue Mont-Royal à la rue Perrault.

Rue St Antoine, de la rue Guy allant vers l'ouest.

Rue Cadieux, de la rue Ste Catherine à la rue de Montigny.

Rue Capitale, de la Place Royale à la rue St François-Xavier.

Rue Chambord, de la fin de l'égout existant au No du cadastre 82,331.

Rue Champlain, de la fin de l'égout existant a à peu près 200 pieds au nord de la rue Gilford.

Rue Chaussée, de la rue Iroquois (Peel) à la rue Ontario.

Rue St Denis, de la rue St Louis à la voie du C. P. R.

Avenue Des Rivières, de la rue Des Rivières allant vers l'ouest.

Rue Logan, de la rue Frontenac à la rue Iberville.

Rue Massue, de l'avenue Mont-Royal allant vers le nord.

Avenue des Pins, de la fin de l'égout existant à l'est de la Côte des Neiges.

Rue Poupart, de la fin de l'égout existant à la rue de Montigny vers le nord du No du cadastre 1,364.

Rue Rachel, de la rue St Urbain allant vers l'ouest.

Rue Resther, de l'avenue Mont-Royal à la rue Perrault.

Rue Rivard, de la rue du Palais à la rue St Louis.

Et qu'ils ont été déposés en son bureau, à l'Hôtel de Ville, où les intéressés peuvent les voir et consulter jusqu'à LUNDI, LE 26 JUIN 1899, A MIDI, et qu'il sera alors présent pour recevoir et examiner toutes les plaintes relatives à ces rôles d'évaluation spéciale avant que les comptes soient placés entre les mains du trésorier de la cité, pour perception, suivant la loi.

Par ordre,

PERCIVAL W. ST GEORGE, Inspecteur de la cité.

Bureau de l'Inspecteur de la Cité, Hôtel de Ville, Montréal, 12 juin 1899. 188—2

AVIS

—AUX—

Entrepreneurs et Autres Personnes

L'attention des entrepreneurs est attirée sur la section 20 du règlement No 48, concernant les rues :

"Personne, à moins d'en avoir obtenu la permission écrite de l'inspecteur de la cité, ne creusera, transportera ou enlèvera — ni le fera faire par d'autres — aucunes mottes de terre, pierres, terre, sable ou gravier, d'aucune des rues, allées, ou terrains publics de cette cité, sous la pénalité ci-après pourvue."

PERCIVAL W. ST GEORGE, Inspecteur de la cité.

Bureau de l'inspecteur de la cité, Hôtel de Ville, Montréal, 13 juin 1899. 188—2

AVIS

Est par le présent donné qu'une assemblée générale spéciale, des actionnaires de la Compagnie "The Stadacona Water, Light and Power Company", aura lieu au bureau de la compagnie, 180 St Jacques, Montréal, le lundi, dix-neuvième jour de juin courant, à 10 heures a.m., pour autoriser une émission de débentures jusqu'à concurrence de cent mille piastres.

Montréal, 5 juin 1899.

LOUIS H. TACHE, Secrétaire.

182—10

PETITES ANNONCES

—TARIF—

ELEVES DEMANDES
EMPLOI DEMANDE
CHAMBRES A LOUER
TROUVE
20 MOTS POUR 10 CENTS
½ cent par mot extra

SITUATION VACANTE
SERVANTE DEMANDEE
MAISON A LOUER
A VENDRE
PROPRIETE A VENDRE
PERDU
25 MOTS POUR 25 CENTS
1 cent par mot extra

"PERSONNEL" 2 cents par mot.

EMPLOIS DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

FEMME — On trouvera une bonne femme de journée. S'adresser 7 rue Lacroix. 188—3

GARDE-MALADE — On trouvera une garde-malade au No 340 rue Wolfe. 189-1

GARCON — Un jeune garçon de 20 ans, se trouvant sans ouvrage, travaillerait dans n'importe quel ouvrage, parlant les deux langues et ayant un peu d'expérience de plusieurs branches de métier, et pourra donner des références. S'adresser à 1152 de Montigny. 188—2

HOMME — Un homme marié sobre et honnête, parlant les deux langues, connaissant très bien la ville et les chevaux, désire une position comme homme de cour, driver ou collecteur ; peut fournir de très bonnes références. Ecrire à P. 1602 "La Presse." 187-3

ELEVES DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

ELEVES DEMANDES — L'anglais appris chez soi, méthode rapide par la conversation. Dix années de succès. Conditions spéciales pour l'été. M. Warnault, 689 Berri. 14,17

ELEVES DEMANDES — Un professeur de sténographie et clavigraphie, prépare demoiselles et messieurs, pour position de secrétaire. Diplômes accordés. 128 Ste Elizabeth. 12,14,16

SITUATIONS VACANTES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

APPRENTI — On demande un garçon comme apprenti horloger. S'adresser 2418 rue Ste Catherine. 189—1

BARBIER — On demande un barbier de première classe; ouvrage permanent. S'adresser I. Moquin, 5 St Laurent. 189—2

BARBIER — On demande un barbier sobre. Place permanente. S'adresser 1489 Notre-Dame. 189—1

BARBIER — On demande un barbier d'un an ou deux d'expérience, au No 540½ Dorchester. 189—1

BOURREURS — On a besoin de trois bourreurs, dont deux permanents. Ecrivez ou aller chez Oct. Laurin et Cie, Beauharnois, Qué. 189—3

BARBIER — On demande un jeune homme chez un barbier. Parlant anglais préféré. Se présenter ce soir, après neuf heures, 294 rue Bleury. 189—2

COUTURIERES — On demande des personnes expérimentées, pour faire des corsages et des jupes. Devront parler les deux langues. Bons gages. Se présenter 1883 rue Ste Catherine. 189—1

CUISINIER — Un bon cuisinier de plusieurs années d'expérience, demande place dans une maison privée, restaurant ou hôtel quelconque, références fournies. Adresser No 243 Lagauchetière. 189—2

CUISINIERE — On demande une bonne cuisinière, avec bonnes références, pour juillet, et août, à Cacouna. Très bons gages. S'adresser chambre 704, bâtisse New-York Life, de 11 heures à midi, ou No 24 carré St Louis. 189—4

COUPEURS - FILLES — On demande des bons coupeurs de fourrures, et des filles pour opérer les machines à fourrure. Silverman, Boulter et Cie. 189—2

COUTURIERES — On demande des couturières. Des filles actives seules devront se présenter. Demandez M. O'Brien, au No 2239 rue Ste Catherine. 189—1

COUTURIERE - COUTURIER — On demande une bonne couturière, aussi un apprenti couturier de deux années d'expérience dans les habits de pratique. S'adresser 240A rue Centre. 189—1

CORSAGES — On demande des personnes compétentes pour faire des corsages, inutile de se présenter si l'on n'a pas les capacités voulues. Se présenter au No 16 rue des Conseillers de Ville. 189—1

CHARPENTIERS - MENUISIERS — On demande des charpentiers et menuisiers. 480 Aqueduc. 189—1

COUTURIERES-JEUNE HOMME — On demande 50 bonnes couturières dans les pantalons. Aussi un jeune homme fort pour tailler. The Canada Clothing Mfg. Co., 67 St Jacques. 187—6

CHARPENTIERS — On demande des charpentiers de première classe. Se présenter aux ateliers du chemin de fer Pacifique Canadien, à Hochelaga. 188—6

CUISINIERE — On demande à l'hôtel St Laurent, 86 rue St Laurent, une cuisinière de première classe. S'adresser sur les lieux. Geo. Pepin. 188—2

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, No 1544 rue Notre-Dame, vis-à-vis l'hôtel de ville. Mains-d'oeuvres de toutes sortes fournies.
On demande des servantes.
On trouvera à ce bureau :
Des confiseurs, des commis-voyageurs, des assistants-teneurs de livres, des commis épiciers, des commis de bar, des charretiers, des conducteurs d'express, des agents, des collecteurs, des typographes, des pressiers, des mécaniciens, des cochers, des hommes de cour, des ingénieurs, des chauffeurs, des journaliers, des storemen, des gardiens, des boulangers, des copistes, des cuisiniers, des bouchers, des teneurs de livres, des garde-malades, des femmes de journée, un ingénieur de marine, troisième classe ; des embouteilleurs de bière, des ménagères, des messagers, des sténographes, des clavigraphistes, des infirmiers, un boucher, un homme utile pour réparations générales des bâtisses, un ingénieur électricien, un conducteur d'ascenseur, un cordonnier pour travaux de petit banc, un photographe, un mouleur dans le plâtre, un commis dans la ferronnerie, un sacristain, un bon teinturier, un apprenti orfèvre-bijoutier, un réparateur et un monteur de poêles, une dame comme clavigraphiste, caissière, commis pour machine à coudre ou pianos, un opérateur sur les machines à composer, un meunier, des commis-voyageurs, un apprenti électricien, un porteur de pain, des agents, des aide-forgerons, une dame de compagnie, sachant coudre, un bon tourneur en bois.
Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin, à 5 heures du soir. Le samedi, le bureau ferme à une heure. — Urbain Lafontaine, gérant.



Entre Nous ?

Quelqu'un a besoin de vos services ?
Quelqu'un est prêt à travailler pour vous ?
Quelqu'un désire louer votre maison ?
Quelqu'un désire louer votre chambre ?
Quelqu'un a trouvé l'objet que vous avez perdu ?
Quelqu'un désire acheter une maison comme la vôtre ?

200,000 personnes lisent les Petites Annonces de LA PRESSE. "VOTRE" quelqu'un est du nombre.

Lisez le tarif.

SITUATIONS VACANTES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

CUISINIERE — On demande une bonne cuisinière pour suivre famille à Ste Agathe durant la saison d'été. Pas de lavage. S'adresser Gravel Frères, No 12 rue St Laurent. 188—3

CONTREMAITRE — On demande pour une fabrique de chaussures française, faisant 3,000 paires de chaussures cousues à la machine McKay, avec trépointe Goodyear pour hommes et femmes, un contremaître général dans le département du fançage. On demande aussi un contremaître dans la salle de couture. On donnera la préférence à des hommes parlant le français. S'adresser à Jos. P. Tolton, 105 rue Summer, Boston, Mass. 184—6

CUISINIER — Cuisinier français, sortant de l'hôtel Windsor, demande place. Ecrire ou s'adresser Baron, 21 rue Sanguinet. 188—2

CHEMISIERES — On demande immédiatement 25 personnes d'expérience, pour faire des chemises à la machine. Se présenter immédiatement à la fabrique Gault Bros., rue Ste Hélène. 188—6

COUTURIERES — On demande 25 couturières, pour faire des overalls à domicile, celles ayant un échantillon de leur ouvrage préférées. Montreal Shirt and Overalls Co., 1886 Notre-Dame, 4e étage. 188—2

DAMES DE COMPTOIR — On demande deux dames de comptoir, parlant anglais et français, devront avoir de l'expérience dans la marchandise sèche. S'adresser à Mme E. Côté, 143 rue St Antoine. 189—1

ETUDIANT EN PHARMACIE — On demande un étudiant en pharmacie de première année, au No 983 rue St Laurent. 188—3

FILLE—On demande une servante et fille de table; si elle est convenable elle aura l'occasion d'aller au bord de la mer avec une famille. Se présenter de 1 heures à 8 heures p. m., au No 45 Parc Belmont. 189—1

FILLES-GARCON — On demande des filles de salle et un garçon de cuisine, au Arcade Café, 2336 rue Ste Catherine. 189—1

FILLES DE SALLE — On demande des filles pour servir des rafraîchissements. Bon salaire. S'adresser 29 St Gabriel. 189-1

FORGERON — On demande un bon forgeron ferreur, qui pourrait travailler au feu. S'adresser No 101 St Jean, St Henri. 189—1

FORGERON — On demande un bon forgeron, pour ouvrage général. S'adresser chez J. W. Gradey, New Glasgow, Co. Terrebonne, Qué. 189—1

FILLES — On demande des filles expérimentées, pour faire des chemises et des blouses, ouvrage permanent. 481 St Paul. 189—1

FILLES - FEMMES — On demande 4 filles ou femmes, pour faire la collection à salaire. S'adresser N. Doherty, 2450 Notre-Dame. 189—1

FILLES — On demande des filles d'expérience pour travailler aux machines à coudre Wheeler, Wilson et Singer. S'adresser à John P. Black et Cie., 361 rue St Jacques. 166—24

FILLES — On demande des filles pour coudre au moulin. S'adresser A. K. Stern, 33 St Justin. 187—3

FILLES — On demande des filles d'expérience pour faire les cravates, aussi des apprenties ; les deux peuvent se faire de bons gages en s'adressant chez Tooke Bros, 8 rue Latour. 188—6

GARCON — On demande au No 97 rue St Jacques, chambre 2, un garçon de bureau intelligent et sachant parler les deux langues. 189—1

GARCON — On demande un garçon de bureau, âge de douze à quatorze ans, sachant parler français et anglais, il devra faire application en écrivant lui-même à P., 1606 bureau de la "Presse". 189—3

GARCON — On demande un garçon messager chez un marchand-tailleur ; il devra savoir parler les deux langues. Se présenter au No 122 rue Peel. 189—1

HOMME — On demande toute de suite un homme capable de faire tout l'ouvrage d'une buanderie. S'adresser No 441 Centre, ou Gelas Goulet, Côteau Landing, entre 6 et 7 heures p.m. 189—1

INSTITUTRICE — On demande une institutrice pour école modèle de filles, diplômée pour école modèle, capable d'enseigner français et anglais. S'adresser, mentionnant salaire, à H. R. Smith, secrétaire trésorier, Côteau Station, Qué. 12,14,15,17

JEUNE FILLE — On demande une bonne jeune fille pour les travaux légers du ménage. Pas de lavage. Devra parler un peu l'anglais. Se présenter à 464 rue St Dominique. 188—2

JEUNE HOMME — Situation dans l'épicerie, par un jeune homme d'expérience, bien recommandé et parlant l'anglais. Ecrire à R., 1750 "La Presse". 183—6

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme de 15 à 16 ans environ, avec un peu d'expérience dans l'épicerie et bonne recommandation. S'adresser 1590 de Montigny. 189—1

SITUATIONS VACANTES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

JEUNE CANADIEN - FRANCAIS — On demande un jeune Canadien-français actif comme voyageur de commerce, pour la ville, dans les spécialités de marchandises sèches. Faire connaître l'expérience acquise, l'âge, etc. Ecrire P., 1609 "La Presse". 189—1

JEUNE HOMME — On demande un bon jeune homme de cuisine, au No 532 rue Craig. 189—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour servir le bar et accoutumé à servir les tables, chez W. Martin, 40 St Laurent. 189—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour aider aux soins du ménage. S'adresser 281 St Christophe. 189—1

MODISTE — On demande immédiatement une très bonne modiste, pour corsages de robes. S'adresser 261 St Laurent. 189—1

MODISTE — On demande une modiste de robes, au No 14 Carré Philippe. 189—1

OPERATEUR — On demande un opérateur compétent pour machines Good Year. Micaud, Lambert et Cie. 189—1

POSEUR DE FILS ELECTRIQUES. — On demande un homme de première classe, pour poser des fils électriques cachés, bons gages à un homme compétent. Nul autre ne devra se présenter. Se présenter au No 609 rue Lagauchetière, après 6 heures p.m. 189—1

REPRESENTANT — On demande un bon homme pour représenter comme agent au Canada, une compagnie vendant des instruments électriques brevetés, pour les médecins, chirurgiens et dentistes. Petit capital requis, l'applicant devra être expérimenté dans la vente des marchandises. Une bonne position pour un homme compétent. S'adresser à W. E. Morrison, hôtel Windsor, jeudi, le 15 juin, de 10 heures à 4 heures. Vendredi, 16 juin, de 10 à 2 heures p.m. Chambre 315. 189—1

REPASSEUSES — On demande des repasseuses de première classe, dans le linge de famille. City Laundry, 72 rue Visitation. 189—1

SERVANTE — On demande une servante générale, 458 rue Rachel. Elle devra aller à la campagne. 189—1

SERVANTE — Servante générale demandée, pour la saison d'été à la campagne. S'adresser au No 14 rue Osborne. 189—1

SERVANTE — On demande immédiatement une bonne servante, bon prix, petite famille, flat de six pièces. 384 St Hubert. 189—1

SERVANTE — On demande une servante, au No 344 St André. 189—1

SERVANTE — On demande immédiatement une servante générale, bien recommandée, pas de lavage ni repassage. Elle pourra aller coucher chez elle. S'adresser No 294 rue St Hubert. 189—1

SERVANTE — On demande immédiatement un bonne servante générale, pour une petite famille, pas de lavage. Se présenter au No 1 rue Shuter. 189—1

SERVANTE — Servante demandée, références exigées. S'adresser ce soir, après 7 heures, au No 319B Rachel, près coin St Hubert. 189—1

SERVANTE — On demande une servante, 1534 rue Ste Catherine. 189—3

SERVANTE — On demande une servante générale parlant anglais ; devra aller à l'eau salée. S'adresser au No 2798 rue Ste Catherine. 189—1

SERVANTES — On demande deux bonnes servantes générales pour famille demeurant dans des cottages adjacents à Cartierville, près des tramways électriques. Gages $10. Pas de lavage. Se présenter entre 9 et 10 heures a.m., au No 612 Temple Building, ou à Mme Bishop, Cartierville. 188—2

SERVANTE — On demande une servante. S'adresser au No 573 rue St Paul. 188—2

SERVANTE — On demande une servante générale bien recommandée, pour aller à la campagne, pendant les mois d'été. Se présenter au No 400 rue Sherbrooke. 188—2

SERVANTE — On demande une servante, pas de lavage. S'adresser No 4 Fullum. 188—2

TISSERANDS—On demande des tisserands, seuls ou avec leurs familles. On montrera aux apprentis ; gages peu élevés jusqu'à ce qu'ils soient compétents. Emploi permanent. Merchants Cotton Co, Montréal. 154—76

TAILLEUR — On demande un jeune compagnon tailleur de trois ou quatre ans d'expérience. S'adresser No 219 rue Craig. 189-1

VOYAGEURS DE COMMERCE — On demande pour une maison de modes en gros, deux voyageurs de commerce d'expérience, un pour la ville et un pour la campagne. Bons gages à des hommes compétents. Ecrire à P., 1601 bureau de la "Presse". 189—2

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue, pour faveur obtenue. F. P. 189—1

AGENTS DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

AGENTS — La compagnie d'assurance National Life du Canada, demande des agents de district, dans les provinces du Manitoba, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle Ecosse et des Territoires du Nord-Ouest. Ils devront être très bien vus et bien connus. Se présenter au bureau principal, Temple Building, Toronto. 187—6

AGENTS — On demande des agents de district pour la nouvelle saison, salaire et dépenses, emploi permanent. Adressez : Bureau de Luke Bros et Co, Montréal. 139—Ms—n

AGENTS DEMANDES — Les pépinières Fronthill, les plus vastes du Canada — plus de 700 acres — offrent des chances exceptionnelles à ceux qui désirent vendre leurs produits. Une place permanente et un bon revenu sont assurés à quiconque veut travailler. Tous les accessoires gratuits. L'essai ne vous coûte rien. Envoyez-nous votre nom. Stone et Wellington, Toronto. 17,19,22,24,26,29,31,2,5,7,9,12,14,16

AGENTS — On demande deux agents actifs pour une compagnie d'assurance industrielle, capables de remplir la position d'assistant surintendant, inutile de se présenter si l'on n'a pas de l'expérience dans ce genre d'affaires. Se présenter au département de l'économie — thrift dept. — soubassement de l'édifice Sun Life, de 1 à 2 heures p.m. 189—1

ASSOCIES DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

ASSOCIE — On demande un associé pour une des plus anciennes boutiques de plomberie, couverture, etc., de Montréal. Un ferblantier couvreur préférable. S'adresser 1947 rue Notre-Dame. 189-1

ASSOCIES — On demande 3 associés avec capit xu ad$5elxIU25SFF taoin oi ooor capitaux de $150 à $2,000, commerce payant 100 pour 100. Plusieurs terres à vendre ou à échanger. Gilbert Martin, 25 rue St Jacques. 188—2

MAISONS A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

A LOUER, MEUBLEE — Une superbe maison de sept appartements, élégamment meublée, avec toutes les améliorations modernes, tapis de velours, etc., belle localité, près de la montagne, bien bon marché pour l'été. Aussi une autre, rue Mitchison. S'adresser à N. G. Valiquette, 1554 rue Ste Catherine. 179—n

LOGEMENTS—A louer, $5 par mois, 2 logements sur l'av. du Parc, près du moulin McLaren. S'adresser à F. E. Donovan, chambre 110, Temple Building, ouvert le vendredi soir, de 7.30 à 8.30 heures. 188—4

MAISON — A louer, dans une belle localité et à vingt minutes de marche du bureau de poste, joli haut de maison, contenant 7 appartements et passage, chambre de bain, w. c. Loyer $12.00 par mois. E. R. Gareau, 1511 rue Notre-Dame, près de la rue Gosford. 189—4

MAISON — A louer, sur la rue Ste Catherine, près des ateliers du Pacifique, haut de maison en bon ordre, contenant 6 appartements et passage, w.c., loyer modéré. E. R. Gareau, 1511 rue Notre-Dame, près de la rue Gosford. 189—4

MAISON — A louer, en arrière du No 391 rue Lagauchetière, un haut de trois appartements, avec w.c. S'adresser au No 395 Lagauchetière. 163—n

MAGASINS A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

MAGASIN — A louer, au No 653 rue St Paul, magasin avec grand hangar, grenier à foin et écurie, très bon local, pour le commerce de grain, foin, bois et charbon, la place étant déjà établie depuis deux ans, loyer modéré. E. R. Gareau, 1511 rue Notre-Dame. 189—4

A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

BOUTIQUE — A louer, une boutique de barbier de première classe, meublée, éclairée, 3 chaises. S'adresser 1023 St Jacques. 188—2

ETAL — A louer, un étal de boucher, sur la rue St Denis, avec une bonne clientèle, établi depuis plusieurs années, licence payée pour l'année, ainsi que roulant. S'adresser 398 St Denis. 189—4

MANUFACTURE A LOUER — 126 x 42 ; 3 étages, bon pouvoir d'eau, éclairage électrique, système de chauffage, possession immédiate. S'adresser à J. A. et M. Côté, St Hyacinthe, Qué. 181—52

CHAMBRES A LOUER

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHAMBRES — Belle grande chambre de devant et une petite, bien meublées, gaz, eau chaude et pension si on le désire. 128 Champ de Mars. 188—2

CHAMBRES — A louer, chambres meublées, bain, w.c. S'adresser au No 138 Berri, coin Lagauchetière, près du carré Viger. 189—4

CHAMBRES A LOUER — Belles chambres, bain, eau chaude, gaz, etc., avec ou sans pension, aussi pensionnaires de table, au No 148 rue Berri. 189—1

CHAMBRES — On trouvera chambres meublées, au No 184 Berri. 189—2

CHAMBRE — A louer, belle chambre double pour deux messieurs, avec ou sans pension, dans une famille privée; confort du chez-soi, No 279 St Denis. 189—1

CHAMBRES — On trouvera chambres meublées ou non. S'adresser au No 143 Sanguinet. 189—1

CHAMBRE A LOUER — Magnifique grande chambre, simple ou double, avec ou sans pension, dans une famille privée. Lumière Auer et tout le confort. 343 St Denis. 188—2

CHAMBRES — A louer, chambres meublées, simples ou doubles, à l'étage du bain, eau chaude et froide. Prix modique. 304 rue Aqueduc. 184—6

CHAMBRES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

CHAMBRE DEMANDEE — Un monsieur seul cherche une belle grande chambre, bien meublée, avec ou sans pension, maison tranquille. Ecrire en mentionnant le prix, à M. M. 504 succursale de "La Presse", 1725 Ste Catherine. 189—1

A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

BRIQUES — A vendre, une barge de briques venant de Yamaska. S'adresser M. Robidoux, prop. barge Rosa, Pont Napoléon. 189—1

MEUBLES — A vendre, meubles à des conditions faciles ou à des prix très bas pour argent comptant : tapis, prélart, ameublement de salon, chaises de fantaisie, carrosses d'enfants, etc. The J. S. Prince Co, 33 rue St Laurent. 179—25

MANUFACTURE — A vendre, une petite manufacture de sacs en papier, contenant quatre machines et presse, etc. $5,000 de profits par année et plus si on porte attention. A. Letang et Cie, 287 St Paul. 189—2

PIANO — Bon piano droit à vendre, avec tabouret. Seulement $45 pour un acheteur immédiat. Aussi musique en feuilles à bon marché. S'adresser 312 Logan. 189-1

RONDE DE LAIT — A vendre, une ronde de lait, 15 gallons par jour. S'adresser 447 Clarke. 189—1

OCCASIONS D'AFFAIRES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

OCCASIONS D'AFFAIRES — A vendre, plusieurs restaurants, licences payées, depuis $500, $1,000, $2,000 et $4,000; aussi 4 magasins cigares, bonbons, épiceries, confiseries, etc. S'adresser Castellie et Roy, 1572 Notre-Dame. Aucune commission à payer. 189—1

OCCASIONS D'AFFAIRES — A vendre, garniture de magasin, tablettes, coffre-fort, vitrines, canistres à thé, moulin à café, aussi voitures, chevaux, harnais, etc. No 140 St Laurent. 157—n

CHANCE D'AFFAIRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

CHANCES D'AFFAIRES — Associé, on demande un associé avec $5,000, pour étendre nos affaires en Angleterre. Demande énorme et immenses profits, maison bien établie avec $20,000 de capital. Ecrire sans retard à P., 1610 "La Presse". 189—4

COMBUSTIBLE A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

BOIS — A vendre, $1 le voyage, bois sec de moulin, scié, livré à domicile, chez T. Cyr, coin Beaudry et Robin. Tel. Bell 1337. 174—26

BOIS — A vendre, pour tout le monde : Bois pour allumer le poêle, etc., $2 ; érable coupée, $2.50 ; blocs de moulins, longueurs du poêle, $1.50 ; blocs d'épinette, $1.75 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. J. C. Macdiarmid, carré Richmond. Téléphone 8353. 186—n

BOIS — A vendre, $1 le voyage, bois sec de moulin, scié, livré à domicile, chez G. Vaillancourt, 374 rue Beaudry. Tél. Marchands, 231. 31—n

COKE — A vendre, combustible à bon marché : Coke, 18 minots pour $1.60 ; 36 minots, $3, livré gratuitement — en sacs, 5 cents extra pour 18 minots, rez-de-chaussée seulement. — Le coke est un excellent combustible pour n'importe quelle sorte de poêle, à charbon ou à bois, fournaise ou grille ouverte ; s'allume facilement. La Cie du Gaz de Montréal, Place d'Armes. Tél. Main 925. Ateliers du gaz, rue Ottawa, tél. Main 1095 ; rue du Havre, tél. East 510. 148—1Mv—n

CHAUFFAGE A BON MARCHE — Slabs sciées, toujours sèches, $1.00 le voyage, livré à domicile. Leclaire et Bruneau, 1334 Ontario ; téléphones, Bell Est 1095, Marchands 150. 173—n

PROPRIETES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

A VENDRE — Plusieurs maisons, bon marché. J. A. Charland, 1618 Notre-Dame. 149—n

BELLE PROPRIETE — A vendre, à Terrebonne, la belle propriété connue comme le Château, avec environ cinq acres de terre, pour du comptant, ou on échangera pour une propriété de ville. S'adresser au bureau de la succession Masson, 135 rue St Jacques. 7,10,14,17,21,24

TERRE A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

TERRE — A vendre ou à échanger, pour une propriété de ville, deux belles terres à St Lin des Laurentides, 210 arpents en superficie, 160 en culture. A vendre séparément, ainsi que la moitié de la récolte. Aussi maison, grange, étable. L'eau est dans la maison et les bâtiments. S'adresser à Ovila Soucisse, 249 Champlain, Montréal. 14,17

PERDU

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

CHAPELET — Perdu, un chapelet en nacre de perle, de chez le Dr Durocher à l'église St Jacques. Prière de le retourner chez le Dr Durocher, 1644 Ste Catherine, coin Labelle. Récompense. 189—1

CHIEN — Petit Fox Terrier, blanc et noir, perdu dimanche matin, aux environs des rues St Denis, Lagauchetière ou Dorchester. Récompense à celui qui le ramènera au No 105 St Denis. 188—3

EGAREE — A Longueuil, le 10 juin, une jument brune foncée, tâche grise dans le front, pesant environ 1,000 livres. Récompense en la ramenant à M. P. Pelosse, Longueuil, ou M. Az. Beauchemin, Ste Julie de Verchères, Qué. 188—1

LORGNON — Perdu, un lorgnon d'or avec chaîne, rue St André, de la rue Marianne à Rachel ou rue Rachel, jusqu'à la rue St Denis. Récompense à qui le rapportera à M. E. A., cour du recorder. 189—1

PORTE-MONNAIE — Perdu, hier avant-midi, dans le centre de la ville, un porte-monnaie contenant $6 à $7 et différents objets. Récompense en le rapportant à C. S. Sarault, "La Presse". 189—1

DIVERS

DIVERS — On demande à acheter des livres, collections de vieux timbres-poste, vieille porcelaine, antiquités, armes à feu, vieilles impressions, bijouterie, horloges et montres antiques, meubles mahoganey, etc. Montreal Stamp and Book Exchange, maintenant No 2414 Ste Catherine, à l'ouest de la rue Peel. 14,17

REMERCIEMENTS à saint Joseph et à l'Enfant Jésus de Prague, pour grâce obtenue, avec promesse de publier. 189—1

DIVERS

DIVERS — On demande une voiture de famille Gladstone, en bon ordre, avec couverture de préférence. S'adresser P. Desforges, 529½ Craig. 188—8

INVENTIONS — Vous pouvez obtenir de l'argent par notre entremise pour faire breveter de bonnes inventions. The Patent Record, Baltimore, Md. 160—n

REMERCIEMENTS à Notre-Dame du Perpétuel Secours, à saint Antoine de Padoue et à saint Joseph, pour position obtenue, avec promesse de publier. G. E. G. 189—1

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue, pour faveur obtenue. C. C. 189—1

RAFLE — La râfle du set de chambre au profit de la St Jean-Baptiste, section Hochelaga, aura lieu lundi, le 19 courant, à 8 heures p.m., dans la salle du marché. 189—1



200,000 personnes lisent ces petites annonces tous les soirs. Désirez-vous des pensionnaires pour votre hotel, cet été ?

VILLEGIATURE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

BEAUHARNOIS — A Beauharnois, en face de l'aqueduc, bonne pension, chambres bien meublées, bain, piano, chaloupe, termes faciles. 40 minutes de la ville. Plusieurs trains par jour. Dame Grenier. 10,13,17

FRASERVILLE — On trouvera à cet hôtel, une pension de première classe, dans une localité près du fleuve, à des prix modérés. Pour informations, s'adresser à Jos. Deslauriers, propriétaire, Fraserville, Riv. du Loup, P. Q. 175—7

HOTEL BELLEVUE, RIVIERE DU LOUP, POINTE, Province de Québec. Ce joli hôtel est maintenant ouvert pour la saison d'été. D'importantes améliorations ont été faites pour donner tout le confort désirable. Chambre et table de première classe. Pour informations, s'adresser à Aubut Frères, Rivière du Loup, Pointe. 187—6

ST LEON, Qué. — Hôtel des sources. Cet établissement, une des places d'été des plus agréables, est maintenant ouvert au public ; un nouveau pont a été construit sur la Rivière du Loup. La cuisine est sous la direction d'un chef français de première classe, ainsi que beaucoup d'autres améliorations. Pour autres informations, s'adresser à L. M. Blouin, propriétaire. 13,15,17,20,22,24

THE OCEAN ROCK HOUSE — Un Canadien ayant loué ce petit hôtel privé de Old Orchard Beach, pour la saison, désire quelques autres pensionnaires. S'adresser à A. B., 314 rue Prince Arthur, Montréal, avant le 15 juin. 12,14

Avez-vous vu le nouveau Corset National (N. C.) avec agrafe brevetée. Toutes les dames en parlent. k

ARGENT A PRETER
Sur propriétés, par montants et à des conditions pouvant convenir à toutes les classes d'emprunteurs à des taux raisonnables.
Montreal Loan & Mortgage Co.
1763 Rue Notre-Dame,
Angle de la rue St Jean, près de chez Carsley
20—n

Avez-vous Besoin d'Argent
Avez-vous quelque article de ménage, des pianos, des orgues, des chevaux, des véhicules ou des bicycles ? Si oui, venez nous voir et nous vous ferons un prêt sur ce que vous avez, de $10 jusqu'à $1,000, sans déménagement ni publicité. Ouvert tous les jours de 8 heures a.m. à 6 heures p.m. Montreal Loan and Brokerage Co, chambre 8, 260 rue St Jacques. 122—n

INSTITUT NEUROPATHIQUE
No 2082 rue Ste Catherine
Ancien Institut hydrothérapique KNEIPP, sous la direction du Dr J. P. GADBOIS, pour le traitement des ALCOOLIQUES et MORPHINOMANES. 162—nw

Dr VADEBONCŒUR
DENTISTE.
272 St Hubert, coin Ontario
265-n

Dentier Garanti $5.00
Pont et Couronne en Or $4.00 la Dent
Les personnes de la campagne se présentant immédiatement le matin à leur arrivée, pourront retourner le soir avec les dents finies.
CONSULTATIONS GRATUITES.
INSTITUT DENTAIRE CANADIEN
395 Rachel, coin St Denis.
TEL. BELL EST 846. 14,16,17,20,22,24-F

LA VILLE DE ST LOUIS

Gagne des frais contre la Cie du chemin de fer du Parc et de l'Ile

Aux motions pour faire condamner la ville de St Louis, le maire Léonidas Villeneuve, le conseiller Joseph Martel et l'inspecteur Joseph Desrochers, à $2,000 d'amende ou à 60 jours de prison, à défaut du paiement de l'amende, les défendeurs avaient répondu à la Cie du chemin de fer du Parc et de l'Ile par quatre exceptions à la forme basées sur les deux chefs suivants :

1o Les motions n'étaient pas soutenues par des affidavits.

2o Les allégations de ces motions n'étaient pas divisées par paragraphes numérotés.

Le juge Mathieu a donné raison à la ville de St Louis. Mais comme la demanderesse s'est depuis conformée à la loi sur ces deux points, les exceptions à la forme sont renvoyées, les dépens devant être payés à la Compagnie.

Aujourd'hui a lieu l'enquête sur l'inscription en faux de cette partie du rapport de l'huissier de la Cie, où il est dit qu'il a lu à haute et intelligible voix au représentant de la ville de St Louis, l'ordre de la cour ordonnant de suspendre les travaux de destruction de la voie ferrée de la Compagnie, dans les limites de la ville.

QUE LIRE ?

Un journal de famille "Le Monde Illustré", s'occupe des questions concernant le bien-être physique mais surtout moral de la population canadienne-française. Encourage la jeunesse studieuse dont il est l'organe tout dévoué. Publie des scènes et paysages faisant connaître partout les merveilleuses beautés de notre province, dont le pittoresque ne le cède à celui d'aucun pays d'Europe. Donne en une réelle galerie nos hommes les plus méritants dans les arts, les sciences, la littérature. Résume les événements les plus importants de l'ancien et du nouveau monde. Ses feuilletons sont des plus attrayants, des plus passionnants, mais toujours chrétiens. L'abonnement est de $3 par an ; $1.50 pour six mois ; $1 pour quatre mois — payable d'avance. — 5 centins le numéro, chez tous les marchands de journaux du Canada et des Etats-Unis. S'adresser 42, place Jacques-Cartier, à Montréal.

BIBI BOBINO

Avez-vous entendu Bobi - Bobino ? Non, eh bien, ne manquez pas d'aller cette semaine aux concerts d'été du Montagnard, c'est l'excellent artiste Harmant qui dit cette chansonnette d'une telle manière qu'il n'est pas possible de s'empêcher de pouffer de rire. Représentations des plus variées, tous les soirs, à 8 heures. Admission, 10 cts.

LE JUGE CHARLAND

Son Honneur le juge Charland est revenu à Montréal, après un court séjour dans son district, pour siéger de nouveau dans une cause, à l'enquête et mérite, jusqu'au 23 courant.

Essayez-donc

Le Sirop du Dr Ed. Morin, pour votre jeune enfant qui tousse, souffrant de dentition douloureuse, coliques, diarrhée, insomnie, etc., etc. Méfiez-vous, seulement, des imitations, elles ne valent rien, et vous devez les refuser sans miséricorde. Se vend très bien partout. 24,31,7,14,21,28



Dentier Garanti $5
Si vous souffrez de dyspepsie, maux de tête, mauvaise haleine, etc., faites enlever vos mauvaises dents qui en sont la cause, et faites-vous faire un de nos dentiers à $5, on vous charge $15 et plus ailleurs. Nous avons les bureaux de dentistes les plus considérables du pays. Les dents sont extraites sans douleurs, les plombages en or, argent, platine, aluminium, etc., sont faits à 50 p.c. meilleur marché qu'ailleurs. Une dame dentiste est à la disposition des personnes craintives. Un médecin est attaché à notre établissement. Argent remis si vous n'êtes pas satisfait. Ouvert de 9 hrs a.m. à 5 hrs p.m.
Institut Dentaire Franco-Américain
162 rue St Denis, près de la rue Ste Catherine, Montréal.
Tél. East 1744. 14.16

ALPHONSE GAGNIER
SUCCESSEUR DE H. A. MILLER.
Peintre de maisons et d'enseignes, tapissier et décorateur, doreur, vitrier, imitateur, blanchisseur etc. etc.
609 RUE DORCHESTER, MONTREAL.
Tel Bell 398. 213—n

Dr J. G. A. GENDREAU
Chirurgien-Dentiste.
22 RUE SAINT - LAURENT
Tél. Bell, Main 2818.
155—n Heures de bureau, de 9 a.m. à 6 p.m

FEUILLETON DE LA PRESSE"

CŒUR DE MERE

(86)

TROISIEME PARTIE

(Suite)

C'est à ce sujet qu'il désirait se concerter le soir même avec Monseigneur du Surin, son jeune complice ; car si Rosalie refusait de témoigner, il était absolument décidé à en finir avec elle.

Déjà fort dangereuse, elle le deviendrait plus encore, étant instruite de cette nouvelle machination dont elle pourrait, avec un peu de perspicacité et d'audace, s'assurer tout le profit.

Il eut donc le loisir d'envisager les deux hypothèses, durant la longue route qu'il dut faire péniblement à pied, et lorsqu'il arriva enfin à Château-Thierry, vers cinq heures, son plan était entièrement tracé, et l'exécution fermement résolue.

Le sort de Rosalie était entre ses mains, il en déciderait le lendemain même.

Il se dirigea lentement vers l'hôtel de l'Eléphant, où il était descendu, attendit sans trop d'impatience l'instant du dîner, mangea d'aussi bon appétit qu'un homme dont la conscience est tranquille, et sortit pour prendre l'air.

Neuf heures sonnaient à l'horloge de l'hôtel de ville, lorsque Monseigneur du Surin, exact au rendez-vous donné, apparut sur le pont.

Dufresne, qui l'attendait, assis maintenant à la porte de l'hôtel, vint, sans hâte apparente, au devant de lui et l'entraîna aussitôt sur le bord désert de la Marne, dans la direction de Blesmes.

—Eh bien, mon vieux Fouinard, demanda Monseigneur du Surin, dès qu'ils se furent suffisamment éloignés de la ville, as-tu réussi tantôt ?

As-tu soutiré un morceau de la belle galette de la comtesse ?

—Rien, répliqua laconiquement Dufresne.

Il ajouta d'un accent rogue de mauvaise humeur, qui fit tressaillir le jeune escarpe :

—Elle m'a roulé, ta comtesse !

Avec son air de ne pas y toucher, elle est aussi forte que nous.

—Pas possible !

—Oui, mon petit, four complet, et ça tu peux te vanter que c'est un peu de ta faute.

—Ma faute ! clama du Surin, et comment, je te prie ? Est-ce que je me suis mêlé à votre entretien ?

—Non.

—Alors ?... En voilà une manie à présent, chaque fois qu'une gaffe est commise, c'est moi qui l'endosse, qui deviens responsable.

N'ai-je pas joué suffisamment mon rôle ?

Ne t'ai-je pas prévenu loyalement de ce qui se passait, peux-tu me reprocher un seul écart, une seule faute compromettante ?

—Non, pas cela, c'est vrai.

Mais, en réalité, mon bonhomme, tu n'es pas le type de la situation, tu n'es pas assez fort pour lutter contre une femme.

Tu ne te doutes pas du mal que j'ai à défendre ta candidature de fils retrouvé.

Cette sacrée femme est beaucoup plus observatrice que je ne l'aurais cru, et malheureusement, j'ai grand'peur qu'elle ne commence à voir trop clair dans notre jeu.

Elle t'a épluché des pieds à la tête, sans que tu t'en aperçoives, et elle te connaît mieux que toi-même.

Ce qu'elle t'habille !... C'est rien de le dire ! Enfin je crains fort que nous ne réussissions pas.

—C'est assez mon avis, opina du Surin ; aussi je voulais te proposer d'abandonner l'affaire, sans plus s'acharner ; ce serait peut-être plus prudent ?

—Oh ! pas encore, mon petit.

Il faut avant cela jouer la dernière manche, celle que j'ai engagée aujourd'hui même.

Si nous réussissons cette fois, l'affaire est dans le sac, tout à fait sûre; si, au contraire, nous échouons, faudra voir à se défiler rapidement, et pas ensemble, naturellement.

—Est-ce que tu veux parler de l'histoire de mes dettes ? demanda naïvement Monseigneur du Surin ?

—Mais non, serin !

T'imagines-tu que cela peut avoir assez d'importance pour que l'enjeu de la partie en dépende ?

Cinq ou six cents francs, la belle affaire à partager !...

—En effet, ce n'est pas épatant !

Y a pas de quoi s'établir à l'étranger.

—Alors, tu comprends qu'il y a autre chose, n'est-ce pas ?

—Bien sûr.

—Mais, à propos, comment sais-tu cette histoire de dettes ? demanda tout à coup Dufresne, surpris que son complice, à qui il n'en avait pas parlé, en fût instruit.

—La comtesse m'a raconté ça en dînant.

—Ah ! ah ! très drôle, ricana Dufresne.

—Et... elle a craché ?

—Pas un sou.

—Malheur ! quelle pingre !

—Elle a seulement craché de la morale pendant près d'une heure.

Non, ce qu'elle m'a rasé, la bonne femme !

—Je te crois, c'est dans ses moyens, ça ne videra pas son coffre-fort.

Mais laissons ce détail, il n'a pas d'importance pour le moment.

Nous allons nous occuper de choses plus graves.

—Ah ! quoi donc ?

—Parlons de Rosalie, car c'est sur elle que repose la combinaison que j'ai étayée tantôt.

A ce moment, Dufresne baissa la voix et raconta brièvement à son complice la fable, en partie vraie, qu'il avait imaginée pour faire témoigner la Borgne, et établir d'irréfutable façon l'identité de M. Georges, devenant, de par ce témoignage, un vicomte de Presles indiscutable.

—Tu comprends bien, acheva-t-il, que je n'ai pas l'intention idiote de partager également les dix mille francs que Rosalie recevra, si elle se décide à faire la démarche en question.

—C'te bonne blague ! ricana Monseigneur du Surin, je pense bien que la plus grosse part est pour nous, comme de juste.

—Pour moi.... rectifia froidement Dufresne, car enfin, mon petit, comme tu l'as dit très souvent, et fort justement, c'est moi le patron.

C'est moi qui manigance tout ça, il est trop juste que j'en sois récompensé !

—Alors, comment partageras-tu ?

—Voilà; répliqua crânement Dufresne. Six mille balles pour moi, et deux mille à chacun de vous autres.

C'est juste ce que demandait Rosalie, elle sera contente.

Quant à toi, tu es dans l'écurie, tu n'as qu'à manger au râtelier.

—Y a pas gras ; jusqu'à présent, j'ai mangé de la paille, mais j'ai pas vu la couleur del 'voine, répliqua cyniquement Monseigneur du Surin, et à ce compte-là, je m'enrichirai pas de sitôt !

—T'es bête, repartit le Fouinard gouailleur, t'hériteras de ta mère... ; plus tard.

—Enfin on verra, quoi, faut toujours attraper ce qu'on peut en attendant.

Mais, dis-moi donc, mon vieux renard, reprit le jeune escarpe d'un accent anxieux, as-tu prévu le cas où la Borgne refuserait ?

—Oui, et alors si elle refusait... eh bien, on la. . . . .

Dufresne suspendit tout à coup sa phrase, jeta autour de lui un regard scrutateur, puis il se pencha tout contre l'oreille de son complice, comme s'il redoutait que les arbres mêmes l'entendissent, et d'une voix à peine perceptible, il lui confia ses projets extrêmes.

A deux ou trois reprises différentes, Monseigneur du Surin ne put réprimer un tressaillement d'épouvante, et comme Dufresne se redressait, ayant terminé, il dit seulement :

—Très fort, mon vieux, mais diablement canaille, et terrible aussi, si on était vu !...

—Bast ! laisse donc, mon petit, qui veut la fin veut les moyens, et puis à cette heure-là tout le monde est couché à la campagne.

D'ailleurs, au point où nous en sommes, il n'y a plus à hésiter.

Sans ça, vois-tu, cette rosse de Rosalie nous ferait pendre.

—Prendre seulement, c'est bien assez, rectifia Monseigneur du Surin, faisant de l'esprit.

—Allons, séparons-nous, reprit Dufresne très froidement, et comme s'il était pressé de quitter son complice.

Tu m'as bien compris, demain dix heures, chemin de la Marne, près du pont du chemin de fer ?

Et surtout amène-la, il faut absolument qu'elle vienne.

—Tu peux compter sur moi, je lui promettrai les deux mille balles, elle viendra sûrement.

A demain !

—A demain, petit, et du nerf, hein !

Ne vas pas flancher au dernier moment !

—Sois tranquille, je suis d'attaque, et décidé.

Sur ces derniers mots énigmatiques, les deux complices, après un serrement de main rapide, se séparèrent.

Dufresne revint tout pensif vers la ville, tandis que Monseigneur du Surin regagnait hâtivement la grand'route, en coupant les champs, après avoir toutefois traversé la ligne du chemin de fer, sous le petit pont où coule, torrentueux, et clair, le ruisseau qui dessert le moulin Lefranc...

Le lendemain, dans la soirée, Dufresne, après avoir copieusement dîné à la table d'hôte de l'hôtel de l'Eléphant, vint s'asseoir à la terrasse à moitié couverte du café du Commerce, situé juste en face du pont, sur le quai La Fontaine.

Près de lui, sur une chaise, il déposa un petit paquet soigneusement enveloppé.

Ensuite il alluma un cigare, se fit servir un café brûlant qu'il dégusta sans se presser, tout en étudiant le ciel.

La journée avait été grise, brumeuse et froide, de gros nuages cendrés s'amassaient lentement, semblant peser sur la petite ville d'un poids immense qui l'écrasait.

A de rares intervalles la lune parvenait à se dégager, éclairant brusquement de ses pâles rayons, vite disparus, tel coin du paysage.

Puis l'obscurité s'épandait de nouveau, plus compacte, et propice aux noirs desseins.

En lui-même, le Fouinard se félicitait de ce temps fait à souhait.

Bientôt il regarda l'heure.

—Neuf heures dix minutes, murmura-t-il.

Il était encore trop tôt pour aller au rendez-vous.

Il lui suffisait, en effet, de marcher vite pour arriver en moins de quarante minutes à l'endroit qu'il avait indiqué la veille.

Comme il faisait cette réflexion, un jeune homme coiffé d'un chapeau de feutre mou vint prendre place au café, de l'autre côté de la terrasse.

Dufresne, par mesure de prudence, affecta de regarder du côté opposé, pour dissimuler son visage le plus possible.

Au contraire, le consommateur qui venait d'arriver semblait prendre à tâche d'étudier curieusement son voisin.

Un moment même, il tressaillit involontairement, et, prenant prétexte d'un piéton attardé qui traversait le pont, il se leva, comme s'il allait au devant de lui.

En revenant prendre sa place d'un air désappointé, il passa devant Dufresne qu'il put ainsi examiner de face et de plus près.

Un nouveau tressaillement l'agita, il fronça les sourcils, en homme dont l'esprit se contracte à la recherche d'une figure déjà vue, mais dont le souvenir est imprécis.

Et comme Dufresne, agacé, se retournait négligemment pour l'examiner à son tour, il fit mine d'étouffer un bâillement.

A suivre

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

Pèlerinage de Ste Brigide

Demain, le 15 juin, pèlerinage au Cap de la Madeleine, au profit de l'église. Le vapeur "Trois-Rivières" laissera le quai Jacques-Cartier à 7 heures a. m. Retour le soir à 10 heures. Billets des adultes, $1.00 ; enfants, 50 cts. Pour cabines, s'adresser au presbytère de Ste Brigide.

NOUVELLES DE PARTOUT

Une femme tombe dans un puits à Yamachiche — Les citoyens de l'Assomption sont décidés de sévir contre les empoisonneurs de chiens — Deux maisons détruites par un incendie à Ste Anne de Prescott

AUTRES NOUVELLES

(De nos correspondants spéciaux)

YAMACHICHE

Nos fromageries et beurreries sont toutes en opération. Cependant, plusieurs se plaignent de ce qu'on ne détaille pas le fromage par petites quantités, tel que 4 ou 6 livres, au même prix qu'il se vend à Montréal.

—Ces jours derniers, madame T. Blais, de St Léon, faillit perdre la vie dans les circonstances suivantes: Elle partit pour aller quérir un seau d'eau, lorsqu'arrivée près du puits, la terre s'effondra sous ses pieds ,et elle fut précipitée dans l'eau, entraînant avec elle un amas de roches et de terre.Lorsqu'elle revint à la surface, elle put se cramponner à une pierre qui faisait saillie, et dut attendre environ une heure dans cette fatigante position. On la retira juste à temps, car elle était au bout de ses forces et était sur le point de lâcher prise.

NICOLET

Le Rév. M. C. Doré, curé de Wonnsocket, R. I., est de passage ici, l'hôte de Sa Grandeur Mgr Gravel.

—Le Rév. M. L. Lavallée, curé, a recommandé au prône, dimanche, des prières publiques, afin de conjurer le fléau des chenilles qui dévastent tous les arbres fruitiers et s'attaquent même à nos forêts, où elles endommagent considérablement plusieurs érablières.

—A l'issue des vêpres, une cinquantaine de voitures se rendirent processionnellement au rang du Pays Brûlé, sous la direction de M. le curé, où eurent lieu des prières publiques.

—Dimanche matin, la fête du Sacré-Coeur a été célébrée avec pompe à la Cathédrale. Le Rév. S. Poirier officiait, assisté de M. l'abbé A. Camirand, diacre, et B. Letendre, sous-diacre.

A la messe, Sa Grandeur Mgr Gravel prononça une touchante allocution, sur la fête du jour. Après la messe,il y eut procesion du Très Saint-Sacrement, qui fut exposé à l'adoration des fidèles,jusqu'à la fin des vêpres.

CAP ST IGNACE

72 petites filles et petits garçons ont fait leur première communion, la semaine dernière.

—Les colons de Ste Apolline, paroisse située à environ 20 milles en arrière d'ici, se plaignent beaucoup du mauvais état du chemin de fer du gouvernement, surnommé chemin Taché. C'est la seule route qui conduise au fleuve.

—Quatre barques norvégiennes et un steamer sont actuellement dans le port.

—Le charroyage des madriers est commencé; environ 50 à 80 voitures sont employées à cet ouvrage.

—Le Rév. M. Leclerc, curé de l'Ile aux Grues, est dangereusement malade.

—Le gouvernement a, paraît-il, l'intention de diviser le bureau des terres de la Couronne, en mettant un bureau à St Jean Port Joli, pour les bois, et un autre à Montmagny, pour les terres.

—La population du comté de Montmagny a été mise en émoi, à la nouvelle que le "Lake Huron," actuellement à la Quarantaine, avait des cas de picote à bord, et que tout le monde était débarqué à la Grosse-Ile.

Le steamer est encore dans le port de la Grosse-Ile, attendant des ordres.

—L'inspecteur des écoles du gouvernement a fait la visite ici, et à paru satisfait.

L'ASSOMPTION

A une assemblée spéciale des membres du conseil, tenue samedi soir, dans le but de réorganiser le département des incendies, M. J. E. B. Normandeau a été nommé chef de la brigade des pompiers volontaires ; M. L. P. Archambault, capitaine de la pompe No 1, et M. O. Henri Mignot, capitaine de la pompe No 2.

—La sortie des élèves du collège aura lieu mardi prochain, le 20.

—Les empoisonneurs de chiens ont recommencé leur oeuvre et un grand nombre de chiens sont trouvés morts tous les jours. Une récompense assez forte a été promise par un particulier pour découvrir l'auteur de ces méfaits.

ST FELICIEN

Lundi, le 29 mai dernier, M. J. Alexandre Jobin, maire de St Félicien, conduisait à l'autel Mlle Jessie Côté, fille cadette de M. Casimirr Côté, cultivateur de St Félicien.

—Le notaire Fabien Coulombe, de St Agnès de la Beauce, est venu s'établir comme notaire à St Félicien. Joli centre pour un notaire et nous lui souhaitons grand succès.

—Mardi, le 6 du courant, le magasin de M. Xavier Simard, marchand, de St Félicien, a été incendié ; l'origine du feu est inconnue. Perte environ $3,000; assurance $1,500.

Les semences sont terminées et la levée du grain a bonne apparence.

—La descente des billots (drave) s'est faite avec succès, et est terminée.

—Il se fait un grand mouvement de colonisation vers le Lac St Jean, cette année ; il reste encore des terres à coloniser pour des milliers de personnes.

STE ANNE DE PRESCOTT

Toute la paroisse était en émoi lundi matin. Vers les 4 heures, le tocsin de l'église nous réveillait à cause d'un incendie qui venait de se déclarer. Les résidences de MM. Sicard, boulanger, et Jos. Strasbourg, furent complètement détruites. Les pertes sont d'environ $1,000.

MAGOG

Mgr Larocque, étant de passage à Magog, dimanche, a donné la confirmation à au delà 30 enfants.

—Vendredi soir, M. Papineau étant sorti en voiture avec sa fille et ayant eu à débarquer, laissa cette dernière seule dans la voiture. Le cheval eut peur et partit au galop, entraînant Mlle Papineau qui fut gravement blessée.

—Notre corporation est décidée de faire observer le règlement de la fermeture à bonne heure, les mardi et jeudi soirs, et aussi d'empêcher les bicyclistes de se promener sur les trottoirs.

ST DIDACE

Le pont que l'on a fait construire sur la rivière Maskinongé est maintenant terminé.

—M. Alfred Hubert, de cette paroisse, s'est fait ruer par son cheval au côté gauche, et devra garder la maison un certain temps.

ARNPRIOR, ONT.

Un pénible accident est arrivé à un jeune homme du nom de Raoul Landriault, la semaine dernière.

Il travaillait tranquillement lorsqu'un jeune garçon lui envoya un bardeau sur la main. Dans sa surprise, il fit un geste et sa main toucha à une scie mécanique qui lui trancha trois doigts.

TROIS-RIVIERES

Le Rév. Messire Dionis Telmas, du Séminaire, est parti aujourd'hui pour Yamachiche,pour cause de maladie dans sa famille.

—L'orchestre trifluvien est à préparer un grand concert qui sera donné au carré Champlain, dimanche, le 18 courant.

—Il y a eu hier soir séance du comité des finances, sous la présidence de M. l'échevin Thomas Bournival.

—Les scieries de la St Maurice Lumber Co., qui devaient commencer leurs opérations, ces jours derniers, attendront jusqu'à la semaine prochaine.

SAINT-MARC

A une assemblée du conseil municipal de la paroisse de Saint-Marc, tenue le 5 juin courant, sous la présidence de M. Xiste Préfontaine, maire, il a été unanimement résolu : Que ce conseil a appris avec un profond regret la mort arrivée soudainement de M. Flavien Vary, juge de paix et ancien conseiller, et qu'il offra ses plus sincères condoléances à la famille.

SUDBURY

Plus de six cents personnes se réunissaient, la semaine dernière, sur le terrain de l'église Sainte-Anne pour prendre part à un festin de fraises donné par les dames de la paroisse, sous la présidence du Rév. Père Carré, S. J., et pour le profit de l'église.

Plusieurs tables, chargées de plateaux de fraises et de mets dont la délicatesse ne faisait point défaut, faisaient venir l'eau à la bouche, même des moins gourmets. Sous un pavillon brillamment illuminé, des rafraîchissements de toutes sortes étaient servis par Mlles Frawley et Ricard.

Un joli programme musical sous la direction de Mme L. J. Jodouin, organiste, fut exécuté par nos meilleurs musiciens, qui s'attirèrent les applaudissements des nombreuses personnes présentes.

Le programme consistait en un duo de piano, par MM. A. et O. Lauzon ; solo de violon, par Mlle Cameron ; solo de vocal, par le docteur Quesnel ; duo de piano, par Mlle O'Connor et Mme Jodouin ; solo de vocal, par Mme J. McNamara ; solo de piano, par Mlle B. Reitzel ; duo de vocal, par Mmes Jodouin et McNamara ; solo de violon, par M. Jos Lanthier ; solo de vocal, par le docteur Quesnel ; duo de piano, par Mmes J. Kelly et Jodouin.

La fanfare de l'Union, sous la direction de M. Powell, a beaucoup contribué à rehausser la fête. Il était dix heures, lorsqu'on entonna le "God Save the Queen", et tous se séparèrent, joyeux. Les recettes ne sont pas encore connues, mais on est certain d'un bon résultat.

SAINT-JEAN

Mademoiselle Laberge, de New-York, est en promenade ici, chez son amie, Mademoiselle McNulty.

—Les funérailles de feu Pierre Boivin, ont eu lieu hier matin. La cérémonie a été très imposante.

—Un grave accident est arrivé à un jeune enfant d'un employé du gouvernement. En voulant embarquer sur un char de fret en mouvement, il glissa et une roue lui passa sur le bras et le lui coupa au-dessus du coude. L'enfant est cependant dans le meilleur état possible.

—M. Noé Roy prend du mieux, et les dédecins espèrent le sauver. Le mystère plane toujours sur cette malheureuse affaire.

BASSIN DE GASPE

Un jeune homme du nom de Will. Johnston a failli perdre la vie dans les circonstances suivantes : Jeudi dernier il était sur un "boom", à conduire des billots, au moulin McDonald, à L'Anse-à-Cousin, quand tout à coup le pied lui glissa, et le malheureux fut précipité dans la rivière, qui a 20 à 30 pieds d'eau à cet endroit. Un compagnon s'est instantanément porté à son secours, et le ramena sain et sauf. Les billots formant une masse compacte, l'empêchaient de revenir à lasurface.

—La compagnie anglaise, connue sous le nom de Petroleum Trust and Comy., Ltd., est actuellement à poser le fil du téléphone, entre les puits d'huile de pétrole, à 40 milles du village, et le bureau principal, situé sur le côté sud du havre de Gaspé. Deux des actionnaires sont actuellement ici, et il est rumeur que ces riches propriétaires veulent s'allier avec la compagnie, qui a construit le chemin de fer de la Baie des Chaleurs, pour continuer la voie ferrée jusqu'au village de Gaspé.

—La pêche à la morue est assez abondante dans le bas du fleuve et les pêcheurs prédisent une abondante pêche cette année.

BAIE ST PAUL

Sa Grandeur Mgr Labrecque, évêque de Chicoutimi, est en visite pastorale dans le comté de Charlevoix, pour la confirmation des enfants. Il est arrivé dimanche par les Eboulements. Le Rév. M. Beily, curé de Chicoutimi est son assistant; il était accompagné des Révérends Mallais, Girard et Lavoie, des paroisses environnantes. La cavalerie de la Baie St Paul et plusieurs citoyens sont allés à sa rencontre.

M. Beiley, qui l'accompagne fait dans chaque paroisse une collecte pour la construction d'une chapelle à Chicoutimi, monument dédié à feu Monseigneur Racine, premier évêque de Chocoutimi. La collecte parait devoir être fructueuse partout.

—La nouvelle seine pour pêcher le marsouin, de plus de six cents pieds de longueur,construite par plusieurs personnes du village en société et dont M. Ed Condé Laguite, de la Compagnie Richelieu est l'instigateur, a été essayée samedi dernier, à l'entrée de la Baie, deux gros marsouins ont été capturés,valant une trentaine de piastres, ce qui est considéré comme un succès pour le premier essai, cette partie est fréquentée beaucoup par le marsouin.

—Les travaux au quai neuf avancent assez rapidement. La première cage de soixante pieds de long sera calée demain, si le temps le permet.

ST HUGUES

Dimanche et lundi, les 11 et 12 juin avait lieu ici, une séance dramatique et musicale, donnée par les jeunes gens de cette paroisse, sous la direction de notre dévoué vicaire, M. Arth de Kérouac. Le drame intitulé : "Les Jeunes Captifs", a été rendu très bien. Tous se sont acquittés avec honneur de leurs rôles; mais citons en particulier MM. L. Arcand, J. Marion, R. Rousseau, etc., qui se sont surpassés. "La dernière farce de Jocrisse", fut ensuite très bien rendue par M. Grenache et M. Reeves; le premier dans le rôle de Jocrisse et le second dans celui de Lafutte. La fanfare de St Hugues, sous l'habile direction du Dr J. E. Michaud, a rendu les plus beaux morceaux de son répertoire.

PAQUETTEVILLE

Les jeunes gens de cette paroisse, travaillent actuellement à établir ici un club d'amusements. M. J. B. Vincent doit fournir la salle.

ST HUBERT

Le G.T.R. a commencé hier matin les travaux pour la continuation de sa double voie, partant de l'endroit appelé "St Lambert double Track", jusqu'à St Hubert. Un train spécial charroie le sable de St Bruno.

Si un bureau de publicité remplit une lacune à Montréal, le mien est à votre disposition. Si vos nombreuses occupations ne vous laissent pas le temps de préparer vos annonces comme elles devraient paraître dans les journaux, je vous offre mes services à des conditions faciles. Je sais qu'aider de vos suggestions, je puis rédiger vos annonces ; les rendre productives et attrayantes, en les faisant bien disposer dans les journaux, tout en ménageant l'espace. Je prépare les annonces de plusieurs marchands d'expériences en affaires et en publicité, tous sont satisfaits de mon travail ; ils considèrent que la dépense additionnelle d'employer un expert, compense par le bénéfice que rapporte leurs annonces. Demandez mes conditions.

GEO. TETREAU,
z Bureau de publicité "La Presse."

CONFÉRENCE

Il y aura ce soir une très intéressante séance de l'Union des Commis-Marchands, à ses salles, coin des rues St Denis et Dorchester.

Le président, M. Roy, lira un travail qu'il a préparé sur la laine, sa fabrication, son exportation et son importation.

Tous les marchands, commis et autres persones intéressées, sont invités cordialement à cette séance.

PERSONNEL

M. E. C. Fabre Rajotte vient d'être admis à la pratique de la médecine, après avoir subi de brillants examens à l'Université McGill.

LA VILLE CONDAMNÉE

Médéric Laurier et Hormisdas Rhéaume, entrepreneurs de la cité de Montréal, avaient pavé la rue Ste Catherine, de la rue Wolfe à la rue Parthenais.

Ils réclamaient de ce chef une balance de $2,055.60.

Cette somme fut réduite à $1,324, lors de l'audition.

La Cité se refusait à payer, lisant qu'elle s'était réservé le droit de garder 10 p. c. du montant devant revenir aux demandeurs, durant cinq ans, comme garantie des travaux, et que c'était cette somme qu'ils réclamaient.

A cela on a répondu que les cinq ans étaient expirés et que l'on devait payer.

Et la Cité de Montréal devra payer.

CHANCE D'AFFAIRES

ASSOCIE — On demande un associé avec $5,000, pour étendre nos affaires en Angleterre. Demande énorme et immenses profits. Maison bien établie avec $20,000 de capital. Ecrire sans retard à P., 1610 "La Presse." 189-4z

SOCIÉTÉS COMMERCIALES

J. S. Spicer & Son.—J. Spicer et H. E. R. Spicer, agents.

—Faure, Ste Marie et Cie.—Louis Faure et Alph. Ste Marie, fabricants de silverine.

—Brodeur et Quesnel.—Azarie Brodeur et Zénophile Quesnel, marchands-tailleurs.

—J. O. Proulx et Cie.—Jos. O. Proulx et Dollard Mesnard, marchands de foin, grains, etc.

GRANDES CHALEURS

L'endroit le plus frais de Montréal est sans contredit la nouvelle place d'amusements Le Montagnard. Tout en assistant à une jolie représentation, vous respirez l'air pur et frais venant de la montagne. Ouvert tous les soirs à 8 hrs.

RUMEUR

Il est rumeur en certains cercles que la compagnie des tramways de Montréal a l'intention d'acheter les droits et prérogatives de la compagnie du Parc et de l'Ile.

Une mine précieuse

Pour toutes les maladies des femmes, pâleur, faiblesse féminine, maigreur, douleurs générales, etc.

Les PILULES CARDINALES du Dr Ed. Morin. Se méfier des imitations.

Se vendent partout. Si vous ne les trouvez pas, nous écrire tout de suite.

Exigez toujours les PILULES CARDINALES du Dr Ed. Morin.

24,31,7,14,21,28

SARAH BERNHARDT A STRATFORD

Londres, 14 — Mme Sarah Bernhardt a fait des arrangements pour jouer Hamlet, le 29 juin, au fameux théâtre de Stratford-sur-Avon, où naquit Shakespeare.

"LA SEMAINE"

Achetez "La Semaine", nouveau journal politique, littéraire et agricole. En vente dans tous les dépôts de journaux. 189—2

—Voir l'annonce pour l'excursion de Plattsburgh, N.-Y., pour demain.

VALEURS MINIERES

Cours officiel fourni par M. DeBlois Thibaudeau courtier de mines, bâtisse de la Banque du Peuple, 97 rue St Jacques.

	Vend.	Ach.		Vend.	Ach.
Payne	3 61	3 60	M. Christo	9½	7½
War Eagle	3 83	3 75	Mont. G. F.	21	18
Republic	1 29	1 28	Noble Five	29	25
Virtue	45	40	Novelty	4½	2½
M. & Lon.	56	54	Old Ironsid.	1 16	1 07½
Big Three	22	21	Virginia	19	15
B. & G. C.	25	22	Ram.Carib	33½	31½
California	10½	10	Bullion	52	22
C. G. F. S.	6½	5½	Summit	4	2½
Cariboo Hy.	1 45	1 40	St Elmo	8	5
City of Paris	......	60	Burley	20	15
Even'g Star	11½	10½	Decca	35	32
Fern	40	25	Morrison	16	14
Gold H. Dev.	6½	5	Golden Star	72	71
Iron Colt	12½	12	Slocan Sov.	30	25
Iron Mask	70	55	Fontenoy	18	8
Knob Hill	98	92½			

VENTES D'HIER APRES-MIDI

California — 1000 à 10½, 500 à 10½.
Brandon and Golden Crown — 500 à 25.
Montreal and London — 81 à 56, 2000 à 55.
Evening Star — 200 à 11½.
Insurgent — 500 à 9.
Iron Colt — 500 à 12.
Decca — 500 à 33.
Golden Star — 1500 à 74½.

VENTES DE CE MATIN

Iron Colt — 500 à 12½, 300 à 12½.
Payne — 1000 à 360.
Golden Star — 2000 à 71½, 500 à 71½.
Montreal and London — 500 à 55.

CASTORIA

Pour Bebés et Enfants.

La Fac-Similé de la Signature de Chat. H. Fletcher est sur chaque enveloppe.

PARLEMENT FEDERAL

Journée du 13 Juin 1899

De notre correspondant Pascal

D'un rapport déposé aujourd'hui, il ressort que les dépenses totales à compte du capital sur l'Intercolonial et son extension, ont été, du 30 juin 1898 au 1er mai 1899, $815,868.

Les recettes totales ont été de $3,063,768.Les dépenses à compte du fonds consolidé, y compris le loyer du Grand Trone et du Drummond, ont été de $3,001,198.

• • •

Le bill du chemin de fer du Grand Nord qui a provoqué, ce matin, une discussion assez vive au comité des chemins de fer a été renvoyé à un comité spécial composé de MM. Fitzpatrick, Brodeur, Bergeron, Bourassa, Borden, d'Halifax, Gillies, Savard, Russell et Malouin.

Ce sous-comité se réunit jeudi.

• • •

Le comité des comptes publics qui s'enquiert des opérations financières de M. Sifton, dans les fraudes électorales du Manitoba, a examiné, ce matin, M. Colm H. Campbell, qui était l'avocat de M. Boyd, député élu pour Macdonald, dont l'élection était contestée.

M. Howell, l'associé de M. Sifton, avait juré, l'année dernière, devant le comité, que M. Campbell avait offert de régler la contestation de M. Boyd en admettant même la déqualification.

M. Campbell a nié catégoriquement, ce matin, avoir fait une offre de ce genre.

• • •

Le Sénat a discuté assez longuement l'acte des compagnies de l'hon. M. Mills. Le bill devait subir sa troisième lecture, mais le sénateur Lougheed a demandé de laisser la motion en suspens. Beaucoup de pétitions ont été reçues depuis la présentation du bill et des pétitions adverses ont circulé en grand nombre

Le seul objet du Bill en somme est de créer des actions de préférence, devant avoir priorité pour les dividendes, "ou autres choses" suivant les dispositions des règlements passés à cet effet.

Beaucoup de personnes se demandent pourquoi le bill ne s'adresse pas à toutes les compagnies constituées en vertu de l'ancien acte.

D'un autre côté, dans la province d'Ontario où le bill existe et où il a été copié, le procureur général lui-même ne sait pas si la préférence ne peut pas s'étendre aux dividendes, en cas de faillite.

L'hon. D. Mills a dit d'abord en réponse, que, pour l'application, le bill allait aussi loin qu'il était possible d'aller à cette session.

Quant à la préférence, le ministre de la justice pense qu'elle ne peut s'appliquer qu'aux dividendes à distribuer.

Dans tous les cas, le leader du gouvernement a décidé que le bill attendrait à plus tard sa troisième lecture.

Le bill relatif au chemin de fer électrique d'Ottawa, a subi sa troisième lecture, avec un seul changement réduisant de 3 ans à 2 ans, le délai de construction des prolongements de la ligne.

Les bills suivants ont passé :
Nipissing et James Bay Ry Co.
Saskatchewan et Mininco Ry Co.

• • •

L'hon. M. Foster a prononcé aujourd'hui le grand discours qui était annoncé de lui pour la troisième lecture du bill du Drummond, et du bill du Grand Tronc. Dans une étude serrée d'une heure environ, il a accumulé tous les arguments, toutes les preuves, toutes les indications dispersées dans cette discussion, qui dure depuis trois ans avec des phrases si diverses. Il ne peut être question d'analyser ici ce discours qui est, par lui seul, un document complet, une thèse, ; mais je tiens à faire remarquer ici que l'hon. M. Foster a développé à fond l'idée exposée déjà dans ces colonnes, qu'après l'achat du Drummond, par le gouvernement fédéral, la province de Québec a tous les droits de demander le remboursement des sommes qu'elle a payées pour subventionner la construction de cette ligne.

L'hon. M. Blair a longuement répondu dans le style diffus qui lui est familier et il s'est surtout appesanti sur sa prétention que le bénéfice réalisé par l'achat ferme à $1,600,000 sur la location pour 99 ans, à $64,000 par année, n'était qu'un artifice numérique.

M. Borden, (Halifax) a victorieusement réfuté cette théorie grotesque.

Puis, l'orateur a posé à la Chambre la question sur la troisième lecture du bill intitulé:.

"Acte autorisant l'acquisition par l'Etat du chemin de fer du comté de Drummond."

L'opposition a demandé le vote qui a donné le résultat suivant:

Pour la troisième lecture, 91.
Contre la troisième lecture, 40.
Majorité pour la troisième lecture, 51.

M. Costigan et M. Moore ont voté pour la troisième lecture.

Le bill a été lu une troisième fois et passé.

L'orateur a ensuite posé la question sur la troisième lecture du bill intitulé:

"Acte ratifiant un contrat passé entre Sa Majesté et la Compagnie du Grand-Tronc de chemin de fer du Canada,afin d'assurer le prolongement du réseau du chemin de fer Intercolonial jusqu'à la cité de Montréal."

L'hon. M. Foster a proposé un amendement ainsi conçu:

"Que le bill ne soit pas lu une troisième fois, mais renvoyé au comité général avec instruction d'ajouter le paragraphe suivant à la section 1 :

"Pourvu toutefois que toute modification de l'entente mutuelle de trafic entre Sa Majesté et la Compagnie indiquée au paragraphe 40 de la présente convention, soit, en dépit de toutes dispositions de cet acte ou convention, sujet à confirmation par le parlement du Canada, et qu'aucune modification ou amendement, ou contrat additionnel,ou convention ne puisse exister sans avoir été confirmée par le parlement."

Le gouvernement a refusé d'accepter cet amendement, qui a été déclaré perdu sur division.

L'orateur a posé la question de la troisième lecture, qui a été acceptée par la même division que pour le bill du Drummond.

Ceci finit pour la Chambre la question du Drummond.

• • •

La Chambre s'est ensuite formée en comité sur la résolution suivante de l'hon. M. Fielding :

Qu'il est expédient de prescrire que les primes sur les lingots d'acier, barres en fer puddlé et fer en gueuse fabriquées en Canada, autorisées par le chapitre 6 des Statuts de 1897, seront, à l'expiration de la période y mentionnée, réduites graduellement pendant un temps limité jusqu'à ce qu'elles soient éteintes, et que les primes qui seront payées pour la période additionnelle,seront comme suit :—

(a) Du 23 avril 1902 au 30 juin 1903, les deux dates inclues, les primes seront de 90 pour cent du montant fixé par le susdit acte.

(b) Du 1er juillet 1903 au 30 juin 1904, les deux dates inclues, les primes seront de 75 pour cent du montant fixé par le dit acte.

(c) Du 1er juillet 1904 au 30 juin 1905, les deux dates inclues, les primes seront de 55 pour cent du montant fixé par le dit acte.

(d) Du 1er juillet 1905 au 30 juin 1906, les deux dates inclues, les primes seront de 35 pour cent du montant fixé par le dit acte.

(e) Du 1er juillet 1906 au 30 juin 1907, les deux dates inclues, les primes seront de 20 pour cent du montant fixé par le dit acte.

Pourvu, toutefois, que si des lingots d'acier sont fabriqués avec des barres de fer puddlé fabriquées en Canada, nulle prime ne sera payée pour les dits lingots d'acier.

Les dites primes prendront fin le 30 juin 1907.

"L'hon. M. Fielding exposa que l'objet de cette résolution était d'arriver à un moyen terme entre le maintien et l'abolition des primes. De cette façon l'industrie du fer a encore sept ans d'encouragement assuré, peut s'établir et se consolider. Il espère qu'ainsi l'industrie de la construction des navires en acier pourra s'implanter et remplacer l'ancienne industrie, florissante de la construction des navires en bois.

Sir Charles Tupper a approuvé la politique exposée par le ministre, qui est la continuation de la politique conservatrice. Il a demandé de plus que le fer fabriqué avec le minerai de Terreneuve soit placé sur le même pied que celui qui est tiré du minerai du Canada.

M. Edwards, libéral, de Russell, a combattu la résolution de M. Fielding. Il s'est déclaré opposé aux primes sur le fer payés par les libéraux comme il s'est opposé à celles des conservateurs, tant qu'à payer des primes, dit-il, payezen aux cultivateurs.

Le Dr Sproule a approuvé le principe des primes et demandé qu'on l'applique au sucre de betterave.

M. Bertram, libéral, a approuvé les résolutions en raison de leur essence absolument protectionniste.

M. Ellis, libéral de St Jean, N. B. a combattu ces résolutions comme étant une violation des principes du libre échange pour lesquels le parti libéral a toujours lutté.

Les résolutions ont passé en comité et ont été rapportées.

MUNYON'S



Je garantis que mon remède contre le rhumatisme soulage du lumbago, de la sciatique et de toutes les douleurs rhumatismale en deux ou trois heures et guerit en quelques jours.

MUNYON.

Chez tous les pharmaciens, 25c la fiole. Guide de Santé et conseils médicaux gratis. 1505 Arch st., Phila.

(1) 1M v—n—Y

RHEUMATISM

"LA SEMAINE"

Achetez le nouveau journal "La Semaine". En vente dans tous les dépôts de journaux. 189-2

Il est trop tard

N'attendez pas qu'une diarrhée s'accentue avant de prendre une dose de l'Elixir de Mûres Sauvages du Dr Reed, le grand spécifique pour les dérangements d'intestins. Ayez-en toujours à la main. Chez les pharmaciens, etc. 25 cents la bouteille. Cie de Médecine Harvey, Montréal, agent. 7

Les dames sont enchantées de la nouvelle agrafe brevetée du Corset National (N. C.). Demandez à le voir dans n'importe quel magasin de marchandises sèches. k

Hofbrau

Le Meilleur Extrait de Malte Liquide.

Le Constructeur de la Santé.
Il fait de la Chair et du Sang.
Il Renforce les Personnes Faibles.

2 BOUTEILLES POUR 25c

Dépositaire à Montréal :—
A. WATT & CO., 43 rue St Sacrement
167—1Mv—n

Le Real Estate Record

POUR LE MOIS DE JUIN

Vient d'être publié. Il contient la revue mensuelle et des notes sur le marché des immeubles, les transferts enregistrés, de la matière à lire intéressante et des annonces, ainsi qu'une liste des propriétés à vendre. Venez ou envoyez-en chercher un numéro.

J. CRADOCK SIMPSON & CO.,
181 RUE ST JACQUES. 189—1

Avis de Faillite

IN RE—
DAMASE JORON, Pont Viau.
Failli.

Les soussignés vendront à l'encan public, aux salles de MM. Marcotte Frères, 69 rue St Jacques,

JEUDI, LE 22 JUIN COURANT
A 11 heures a.m.

L'actif du susdit failli, comme suit :

Stock de portes et châssis, bois de sciage, moulures, par inventaire, au montant de	$1,178.41
Cheval, voitures de travail, harnais	278.00
	$1,456.41
Dettes de livres, par liste et billets recevables	393.22
	$1,849.63

Le stock peut être vu sur les lieux, au moulin de D. Joron, à Pont Viau; l'inventaire et la liste des dettes de livres, sont à nos bureaux.

BILODEAU et RENAUD,
Cessionnaires.
15 rue St Jacques,
Montréal.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 14,17,21

DYSPEPTIQUES,

Vous serez guéri invariablement si vous prenez le CORDIAL trappiste—en vente chez les pharmaciens et au No 667 St Laurent, Montréal. 130—Mv—n

F. PAQUETTE
M.A.L.C.D.
Chirurgien-Dentiste
1936 RUE STE CATHERINE
Coin Saint-Charles Borromée
211—ms—n

AVIS

Les héritiers de la succession de feu sir W. E. Logan, ont donné instruction à leurs représentants, à Montréal, de clore la succession et de vendre la balance des terrains de la ferme Logan, consistant en 328 lots, situés dans la Côte St Louis, et 65 lots dans la Côte de la Visitation ; ces lots faisant front au chemin Papineau et à d'autres rues.

Nous vendrons aussi les capitaux des rentes constituées, se montant à la somme de $18,078.77, portant intérêt de 6 pour cent par an.

Pour informations, s'adresser à James Williamson, 4 rue Prince, ou à J. Simard, N. P., 15 St Jacques. 178—12

PAR MARCOTTE FRERES

A VENDRE — BONNE PROPRIETE

Nous avons reçu instruction des parties intéressées de vendre aux enchères publiques, sur les lieux,

VENDREDI, LE 23 DU COURANT, à 11 hrs

Sans réserve, une belle maison à quatre logements, en brique solide, fondations en pierre, trois étages, soubassement bien fini, bâtie depuis sept ans et en bon état ; peinture et enduits neufs, bons hangars. Nos 768-770-772 Atwater, Ste Cunégonde, tout près de l'avenue Atwater,vis-à-vis de l'asile Ste Cunégonde.Grandeur du terrain 30 x 80.

Conditions faciles : $1,000 comptant, balance à 5 pour cent, pour 3 ou 5 ans.

MARCOTTE FRERES,
187—10 Encanteurs.

Vente à l'Encan
DE
L'HOTEL LAVAL

Coin des rues Ste Catherine et Sanguinet, Montréal.

MARDI, le 20 Juin, à Midi précis.

Nous avons reçu instruction des parties intéressées de vendre à l'encan, à nos salles, No 69 rue St Jacques, en bloc, tout le contenu de cet hôtel, dont 24 appartements garnis, 11 chambres à coucher, 8 salons privés, 2 grandes salles à dîner, bureau et salle de lecture, cuisine, bar, le tout bien meublé.

L'hôtel sera vendu sans stock de liqueurs et cigares.

MARCOTTE FRERES,
14,17,19 Encanteurs.

VENTE IMPORTANTE DE PROPRIETES
Rue Sanguinet

Avis de Faillite

Re SPIRIDION SENECAL,
Montréal, Failli.

Les soussignés vendront à l'encan public, au plus offrant et dernier enchérisseur,

MERCREDI, LE 12 JUILLET 1899,
A 11 heures a.m.

A leur salle d'encan, No 69 rue St Jacques, Montréal, l'immeuble ci-après désigné :

Deux lots étant les subdivisions cent quatre-vingt-quinze, cent quatre-vingt-seize du numéro officiel neuf cent troisieur les plan et livre de renvoi officiel du quartier St Louis, avec bâtisses dessus érigées, portant les numéros civiques 587, 589, 591 et 593 de la rue Sanguinet, Montréal.

La vente des dits immeubles sera faite à la charge des privilèges, hypothèques et droits réels affectant les dits immeubles et encore à la charge de tous frais pour effectuer une telle vente.

Pour autres informations et examen du cahier des charges, s'adresser à

ARTHUR GAGNON,
L. A. CARON,
Curateurs-conjoints.
41 bâtisse des tramways, Montréal.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.
Montréal, 13 juin 1899. 14,17,21,24,28,3,5,8

GRANDE VENTE A L'ENCAN
DE
Meubles Neufs et de Seconde-Main

VENDREDI, 16 JUIN 1899

Au magasin 1693 et 1695 rue Notre Dame

Comprenant splendides pianos cottage, meubles de salon, chambre à coucher, salle à dîner, boudoir, office et cuisine, carrosses d'enfants, glacières, couvrepieds blancs, rideaux en net, portières, cadres, 75 rouleaux de tapis et prélart, 80 rugs, etc.

Aussi, venant d'un stock de banqueroute, 75 splendides lots de confortables, coussins, couvrepieds, oreillers en édredon, etc., etc.

Le tout pour être vendu sans la moindre réserve.

Vente à deux heures.

MARCOTTE FRERES,
189—2 Encanteurs.

Acte des Liquidations

IN RE
La Compagnie du journal "Le Monde"
En liquidation.

Les soussignés vendront à l'encan, au No 69 rue St Jacques, Montréal,

LUNDI, LE 19 JUIN, à 11 heures de l'avant-midi, l'actif suivant :

1o. Le titre du journal "Le Monde Canadien", avec la liste des abonnés et les contrats d'annonces, ainsi que les comptes dûs pour annonces, abonnements, etc., d'après liste.

2o. Matériel d'imprimerie, roulant, ameublement de bureau, etc., etc.

A. L. KENT,
A. TURCOTTE,
Liquidateurs.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 9,12,13,14

PAR POTTER & MORIN

Coin des rues Sherbrooke et St Timothée

DEUX MAGNIFIQUES TERRAINS A L'ENCAN

A notre salle, 92 rue St Jacques,

Lundi 19 Juin, à 11 h. a.m.

Situés sur le plateau, pas de perte de terrain, chaque lot 25 x 107. Emplacement commandant une vue rare, position salubre et agréable et convenable pour tout genre de construction, étages ou logements.

Excellente occasion pour constructeurs.

Vente à onze heures.

POTTER et MORIN,
186—7 Experts en immeubles et encanteurs.

POUR CLORE UNE SUCCESSION

110 Rue Saint-Louis

Maison en brique solide à l'encan
Lundi, 19 Juin, à onze heures a.m.

A notre salle, 92 rue St Jacques. Cette maison en brique solide est située au centre des affaires, près de l'hôtel de ville , du carré Viger, du marché Bonsecours et de la gare du Pacifique. Excellente position pour une maison de pension privée.

Terrain 39.3 x 48.10. Superficie 1953 pieds. La maison est grande, entrée indépendante par la rue St Louis.

Excellent placement pour un petit capitaliste.

Possession immédiate, quoique louée.

Vente à 11 heures a.m.

POTTER et MORIN,
186—7 Experts en immeubles et encanteurs.

PAR STEWART & HERBERT

Stewart & Herbert — Salle d'Encan VICTORIA,

320 rue St Jacques.

NOUS FERONS NOTRE VENTE HEBDOMADAIRE DE

Meubles et Effets de Ménage

JEUDI, 15 JUIN
A 2.30 P. M.

STEWART & HERBERT,
186—4 Encanteurs.

STEWART & HERBERT — Victoria Horse Emporium

322 et 324 rue St Jacques

Nous ferons notre vente hebdomadaire de Chevaux, Harnais, Véhicules, etc., etc.,

Vendredi, le 16 Juin,
A 2.30 HEURES P. M.

STEWART & HERBERT,
189—2 Encanteurs

AMUSEMENTS

LE MONTAGNARD — Concerts d'Eté
(Angle des rues Saint-Hubert et Duluth)
Les dimanches après-midi à 3 hrs p.m. et tous les soirs à 8 heures.
REPRESENTATIONS RECHERCHEES
Musique, Chant, Acrobates, etc.
MUSIQUE par l'HARMONIE
Admission 10c. 181-nX

THEATRE ROYAL | Après-midi, 2.30 hr Soirée, 8.30 heures
BOSTON PALACE STOCK CO. — La meilleure représentation de la saison. Nouveaux actes. Nouveau Burlesque. Grand concours de Cakewalk. Prix, 10c, 20c et 30c.
La semaine prochaine—Une autre grande représentation. 187—6

THEATRE DES VARIETES
Seul théâtre français à Montréal, 1511 rue Ste Catherine.
Matinée : JEUDI et DIMANCHE — La Justice de Dieu — Sem. 12 juin Tous les soirs excepté mercredi
Admission 10c. Sièges réservés, 25c. Téléphone Marchands 1508. 187—6

Grand Central Théatre
Angle des rues Saint-Gabriel et Saint-Paul.
Semaine du 12 Juin — Chaque après-midi et soir.—
Hiermeyer's Extravaganza Co.,
comprenant 20 artistes de première classe. Admission générale 10c. Loges, 25 cts. 187—6

1000 CURIOSITES
Nouveaux Tableaux
CINEMATOGRAPHE
Voyages autour du monde.
MUSÉE EDEN
188—n

EXCURSION A PLATTSBURGH
(NEW-YORK)
15 JUIN 1899 A l'occasion de la célébration de la St Jean-Baptiste.
Départ de la gare Bonaventure à 7½ hrs a. m.
Prix du billet, aller et retour ;
Adultes $1.25. Enfants 75 cts.
Billets bons pour revenir le même soir ou le lendemain.
Délégations de toutes les associations de la Nouvelle-Angleterre et de la province de Québec.
Billets à vendre à la gare Bonaventure, une heure avant le départ. 189—1

Courses de Bel-Air
15 JOURS, du 8 au 24 JUIN
Commençant Demain, à 2.30 hrs p.m.
6 Courses 6
Chaque Jour
Les convois du Grand Tronc conduisent directement à la grande estrade en 18 minutes, à 12.30, 1.20, 1.55 et 2.15 p.m. 186—n

A MONTRÉAL LUNDI et MARDI 19 ET 20 JUIN
Sur les Terrains de l'Exposition
Venant directement de Madison Sq., New York. Un plus Gros Cirque que celui de Barnum.— N. Y. Sun.
LE CELEBRE CIRQUE DE
ADAM FAUREPAUGH
ET DE SELLS FRERES
Les plus gros Cirques consolidés de l'Amérique. Les plus gros en tout.
2 des plus GROSSES MENAGERIES
2 des plus GROS CIRQUES
2 des plus GRANDS HYPPODROMES
Les plus grandes représentations exclusives.
Les plus grands tours de forces dans l'arène.
Les bêtes les mieux dressés.
GROS ET SEULS
LIONS de MER et PHOQUES dressés



100 ANIMAUX BIEN DRESSES
12 Ecuyers sans Selle, les Champions de l'Univers
20 BOUFFONS
La seule troupe Hanlon
LA FAMILLE EUROPEENNE JACKSON



Trois Eléphants les plus intelligents et les mieux dressés de l'Univers
LES SEULS RHINOCEROS à deux cornes
Les seuls OURS polaires
Et une foule de bêtes les plus rares que l'on ne peut voir nulle part ailleurs.



3 grands ronds, 2 grandes scènes, gros piédestal artistique, grande gymnastique aérienne, cirque aquatique, aquarium immense, célèbres champions accomplissant 100 tours de force, les plus grandes courses, les meilleurs conducteurs de chariots, les meilleurs jockeys, les plus célèbres purs sang, la plus grande course, les plus grands succès sur la piste, le plus gros de tous les cirques.

2 DES PLUS GRANDES PARADES UNIES
A 9.30 a.m., lundi, le 19 de juin.
2 représentations chaque jour à 2 et 8 hrs p.m.
Portes ouvertes une heure avant chaque représentation.
ADMISSION GENERALE - 50 CENTS
Enfants au-dessous de 9 ans à moitié prix
Sièges réservés en vente chez John T. Lyons, pharmacien, coin rues Craig et Bleury. 10 14

COLLEGE DES MEDECINS ET CHIRURGIENS
DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Bureau Provincial de Medecine. Examen Préliminaire.

L'examen pour l'admission à l'étude de la Médecine et Chirurgie commencera JEUDI, le 29 juin prochain, à Montréal, à 9 heures a.m., dans les salles de l'Université Laval.

Les certificats de bonne conduite ainsi que l'honoraire de l'examen, $10, doivent être remis au moins dix jours d'avance entre les mains de l'un des secrétaires soussignés.

Examen Professionnel ou la Licence

L'assemblée semi-annuelle du Bureau Provincial de Médecine aura lieu Mercredi, le 5 juillet prochain, à Montréal, dans les salles de la Faculté de Médecine de l'Université Laval, rue St Denis, à 10 heures a.m.

Les Candidats à l'Examen Professionnel ou la licence doivent remettre tous leurs certificats — celui de l'Admission à l'Etude compris — ainsi que l'honoraire, $40, entre les mains de l'un des secrétaires soussignés, au moins dix jours d'avance.

Le comité des créances s'assemblera mardi, le 4 juillet prochain, à 9 heures a.m. ; les candidats doivent se présenter avec leurs diplômes et certificats d'admission à l'étude. Après cette date, aucun candidat ne sera admis.

Le Comité d'Examen Professionnel se réunira mardi, le 4 juillet prochain, à Montréal, à 9 heures a.m.

Les Bacheliers ès-arts, ès-sciences et ès-lettres qui se proposent d'étudier la médecine pourront avoir leur brevet sans examen, en se faisant assermenter sur leurs diplômes respectifs par l'un des secrétaires, au moins huit jours d'avance.

J. P. BOULET,
J. A. MACDONALD,
Secrétaires.

Montréal, 29 mai 1899. 31,3,7,10,14,17,21,24

GRATIS Le succès dans la vie ne peut être obtenu que par l'influence. Nous enverrons tout à fait gratuitement un livre de 100 pages qui explique tous les secrets de l'hypnotisme, du magnétisme personnel et la manière de guérir au moyen du magnétisme. Il enseigne comment guérir les maladies et mauvaises habitudes, vous permet de gagner et conserver le respect des autres. N'importe qui peut apprendre cela en quelques jours. Nous garantissons le succès. Ecrivez aujourd'hui. Adressez : National Publishing Co., Dépt. 16 B, Elwood Building, Rochester, N.Y. 14,17,21,24,28,1,5,8

TEMPERATURE

Toronto, 14 — Beau et chaud aujourd'hui. Orages électriques en certains endroits. Beau et plus frais ce soir et demain.

Montréal, 14 Juin 1899.

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, 1640-1642 rue Notre-Dame:

Aujourd'hui maximum	84
Même date l'an dernier	81
Aujourd'hui minimum	68
Même date l'an dernier	65

D'après le Baromètre, aujourd'hui, à 8 hrs. a.m. 29.91 ; 12 hrs a.m., 29.94 ; 2 hrs p.m., 29.95.

DON DE $5,000

De M. J. Barbeau à l'Hôpital Notre-Dame

L'hôpital Notre-Dame vient de recevoir de M. Edmond J. Barbeau un don important de $5,000. Comme on le voit, le généreux exemple donné par feu Adolphe Roy et ses héritiers et exécuteurs testamentaires porte déjà ses fruits. Espérons que bien d'autres amis de cette oeuvre si importante en feront autant et que l'hôpital sera bientôt mis en mesure non seulement de s'acquitter de ses dettes pour consacrer tous ses revenus au soulagement des malades, mais aussi de pouvoir avant longtemps se loger dans un édifice mieux adapté à ses besoins et le mettant sur un meilleur pied, au point de vue de l'installation, vis-à-vis des autres hôpitaux de Montréal.

VILLE SAINT-LOUIS

Assemblée du Conseil Municipal

Le Conseil de la ville St Louis s'est assemblé, hier soir, sous la présidence du maire Villeneuve.

Les minutes d'une assemblée privée, tenue le 8 juin dernier, ont été lues. A cette assemblée, il a été décidé de donner avis aux médecins que la corporation leur fournirait à demande, du vaccin. Il a aussi été décidé que la corporation louerait de la ville de Montréal un rouleau à vapeur en attendant que les fonds nécessaires à l'achat d'un de ces rouleaux soient prélevés.

Le conseiller Chaussé a attiré l'attention du conseil sur la demande qui a été faite par les propriétaires à la Montreal Water and Power Co. relativement à la pose de tuyaux dans la rue Waverley et la partie nord de la rue Barnard. Il a parlé, aussi, des trottoirs. Ces questions ont été soumises aux comités.

Le rapport mensuel du chef de police a été soumis au Conseil et la séance est ajournée.

COMPLICATION

Au sujet de la taxe nouvelle sur les machineries

Les cotiseurs de la cité se trouvent actuellement dans un nouvel embarras, au sujet de la taxe sur les machineries. Devront-ils imposer les tuyaux que la Cie du Gaz a fait poser dans les rues, de même que ceux de la Montreal Water and Power Co., et autres compagnies qui ont des conduits souterrains ? La question vient d'être déférée au département en loi, qui est à l'étudier. Bien que des informations officielles ne soient pas encore données, il est à peu près certain que quant à ce qui regarde particulièrement la compagnie du gaz, elle va échapper à l'impôt, sur ses tuyaux. Il était stipulé dans l'ancienne charte que la compagnie paierait $5,000 par année à la ville, à condition qu'elle fut exempte de la taxe sur son outillage. Or, comme la nouvelle charte ne contient aucune disposition concernant la chose, en vertu de cet axiome du droit qui veut qu'un privilège accordé par une législation spéciale ne peut être révoqué que par un acte formel, il deviendra impossible, croit-on, de taxer les tuyaux à gaz.

LE PILOTAGE

L'un des pilotes du Tour de Rôle disait, ce matin, que la présente saison de navigation serait à peu près nulle au point de vue des affaires que retireront quelques pilotes. A la même date, l'année dernière, dit-il, trente steamers de plus étaient enregistrés au havre, or cette diminution du nombre des steamers représente une perte nette d'au moins $3,000 pour les pilotes.

COUR CHÉNIER

Il y aura ce soir une grande assemblée des membres de la Cour Chenier, O. I. F., pour prendre les dernières dispositions pour la célébration de la St Jean-Baptiste. Plusieurs orateurs et visiteurs distingués seront présents.

NOUVEAUX CAS D'ACTINOMYCOSE

Les Drs McCarry et Raymond, du bureau de santé, ont confisqué et fait détruire, hier, aux abattoirs de l'ouest deux bêtes à cornes atteintes d'actinomycose. Elles étaient la propriété de M. Snell et venaient de Toronto.

LE VAGABONDAGE

Cet avant-midi, en correctionnelle, on a fait le procès aux six jeunes gens arrêtés la semaine dernière dans l'arrondissement de la rue Saint-Timothée, sous la prévention de vagabondage. Nombre de témoins ont été entendus de part et d'autres, et, finalement quatre d'entre eux ont été condamnés par M. Poirier. Ce sont :

Joseph Arcand, $10 ou 1 mois.
Xavier Charest, $10 ou 1 mois.
Félix Meunier, $5 ou 15 jours.
Félix Normandin, $5 ou 15 jours.

William Lachance a obtenu le bénéfice du doute et Louis Marcil a prouvé amplement qu'il travaillait pour gagner sa subsistance.

BIEN ARRIVÉS

Les hons. MM. Archambault et Robidoux, ainsi que M. de Georges, sont arrivés au Havre, par la Gascogne, hier soir, à 11 heures, après une traversée des plus heureuses.

DEUX ACCIDENTS

Un vieillard de 76 ans, nommé Toussaint Lafrance, a été renversé par un fiacre, hier après-midi, coin des rues Craig et Bonsecours. Blessé à la tête et au genou, il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame.

—Ce matin, vers 8 heures, Joseph Goumond, à l'emploi de M. Loranger, boucher, a été rué par son cheval, alors qu'il était assis en avant de la voiture. Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame.

Il y aura une grande assemblée des maçons ce soir, coin des rues Marianne et Sanguinet pour l'organisation de la fête de la St Jean-Baptiste.

CONTRE L'HYGIENE

La maison que Mme Morley occupait au village d'Ahuntsic, condamnée par les autorités sanitaires

Il y a de cela une quinzaine de jours, M. Popy dit Lafleur, de Montréal, faisait l'acquisition, au village d'Ahuntsic, d'une jolie maison de campagne qu'à son grand désespoir, 30 livres de souffre, 3 pots d'acide carbonique et une quantité considérable de caustique n'ont pu désinfecter entièrement.

M. Lafleur acheta cette maison du Frère Chaurest, de l'Institut des Sourds-Muets de la ville St Louis, lequel l'avait louée à Madame Morley, qui y demeura durant quatre années consécutives.

Mme Morley, nos lecteurs s'en souviennent, aimait les chats, au point d'en nourrir un véritable régiment dans sa demeure, hermétiquement fermée, toujours, aux yeux des passants ou des curieux, et ce qui est encore pis au passage des... courants d'air pur.

On conçoit aisément les résultats que pareille excentricité peut entraîner. L'intérieur de l'habitation est indescriptible. Murs calcinés, tapisseries déchirées, plafonds décrépis, parquet couvert d'immondices sans nom, tout y est.

Un charretier, engagé pour nettoyer cet intérieur, affirme avoir transporté trois barils de fumier et de déchets répandant une odeur infectueuse. Quoique désinfectée, comme nous le disons plus haut, il est encore impossible au plus commun des mortels de demeurer dans cette maison sans défaillir. Et pourtant l'air pur de la campagne environnante y circule librement depuis huit jours par toutes les portes et toutes les fenêtres.

Chose étrange, les voisins ne se sont jamais plaints. La vérité est cependant parvenue aux oreilles des autorités sanitaires de l'endroit. MM. Hector Pelletier, M.D., et J. I. Nadon, inspecteur sanitaire, se sont transportés à la maison de Mme Morley, hier, et après un minutieux examen ont rédigé un rapport constatant que "non seulement il fallait une désinfection ordinaire, mais que les murs, les plafonds, les planchers et autres divisions de l'intérieur devaient être renouvelés à neuf, afin que le propriétaire, M. Lafleur, puisse s'y installer sans danger, lui et sa famille."

Mme Morley quitta cette maison mardi dernier et transporta ses pénates rue Moreau, près de l'hôpital civique. D'aucuns prétendent qu'elle a emporté avec elle 72 chats, alors qu'elle-même affirme n'en avoir que 7. Le plus curieux, c'est que Mme Morley semble conserver une excellente santé au milieu du foyer d'infection où elle se plaît à laisser couler ses jours. Mme Morley doit maintenant dépasser la cinquantaine.

Voici à titre de renseignement le document officiel constatant l'insalubrité manifeste de la maison occupée jusqu'ici par Mme Morley.

BUREAU DU COMITE DE SANTE VILLAGE DE AHUNTSIC

A la demande de M. Joseph Popy al Lafleur, propriétaire d'une maison sise et située au Village de Ahuntsic ci-devant appartenant au Frère Chaurest, de l'Institut des Sourds-Muets, Ville St Louis, et habitée il y a quinze jours par Madame Morley, locataire du Frère Chaurest ;

Nous nous sommes transportés le treize du courant à cette maison, et avons examiné tous les appartements au nombre de huit, dont quatre au rez-de-chaussée et quatre à l'étage supérieur. Dans chacun de ces appartements nous avons constaté les planchers couverts d'ordure de chat exhalant une odeur nauséabonde, les murs, les divisions de ces divers appartements ainsi que les plafonds dans une malpropreté révoltante. Nous avons conclu après l'examen fait et terminé, que non seulement il fallait une désinfection ordinaire, mais nous conseillons et demandons que les murs, les plafonds, les planchers et autres divisions soient renouvelés à neuf, afin que le propriétaire, le dit Popy al Lafleur puisse s'y installer sans danger pour lui et sa famille.

Donné au village de Ahuntsic, 13 juin 1899.

Signé, HECTOR PELLETIER, M.D.
J. NADON,
Sec. Insp. Sanit.

SAUVAGE ASSAUT

Aux casernes de l'Armée du Salut

UN MECHANT GARNEMENT

Blesse grièvement un jeune inconnu dont la police n'a pu retrouver la trace

Une bagarre sanglante, qui s'est terminée par une véritable bataille, s'est déroulée, hier soir, vers 7 heures, aux quartiers généraux de l'Armée du Salut, rue des Commissaires. Un nommé Richard Foley, soupçonné d'appartenir à la fameuse bande, qui infeste nos quais, a poignardé un jeune homme inconnu, dont on n'a pu encore établir l'identité.

La bagarre semble avoir eu pour cause un incident qui s'est passé hier matin. Le jeune homme en question a été vu avec Foley aux abords du refuge, et ce dernier aurait alors tenté d'enlever la montre de son compagnon. L'affaire n'eut cependant pas de suite, et, hier soir, le jeune homme était en train de prendre un lunch, lorsque Foley, qui était ivre, s'approcha de lui, et, sans dire un mot, il tira de sa poche un long couteau, dont il le frappa trois fois à la joue. Le blessé s'enfuit, et Foley, rendu furieux à la vue du sang, s'élança le bras levé sur les personnes présentes, qui s'enfuirent de tous côtés. La brute monta aux appartements de Mme Collier, qui eut heureusement le temps de fermer sa porte.

Pendant ce temps, les cuisiniers et les employés de l'établissement s'organisaient, et, armés de couteaux et de bâtons, ils se mirent à la poursuite de la brute qu'ils atteignirent en face de la porte de Mme Collier. Les constables Routhier et Gratton, mandés par message téléphonique, arrivaient en même temps, et Foley, maîtrisé et désarmé, était conduit au poste No 15. Devant le magistrat Lafontaine, ce matin, le prisonnier s'est déclaré innocent.

Son procès a été remis à vendredi, pour permettre à la police de retrouver le blessé.

TUES AU CANAL

Deux autres Italiens tués au canal à Côteau Landing

Le coroner McMahon s'est transporté, hier soir, à Coteau du Lac, où il a tenu deux enquêtes sur des accidents qui se sont produits, l'un avant-hier après-midi, tel qu'annoncé, hier, et l'autre le 8 du courant, la victime n'ayant succombé à ses blessures qu'hier matin.

Dans ce dernier cas, celui de Guizeppe Quendematte, employé à la section qui est sous la conduite de M. Hogan, il a été établi que l'homme a été tué par la chute d'une pierre tombée d'un palan. Une des chaînes de ce palan se rompit alors qu'il était chargé de pierres et l'une d'elles tomba sur la tête de l'Italien, qui eut le crâne fracturé. Le jury n'a tenu personne responsable criminellement.

Dans l'autre cas, la victime est aussi un Italien, qui a eu la tête broyée entre deux wagons. Ces wagons sont relativement légers et sont poussés à force de bras par plusieurs travailleurs. Au moment de l'accident, l'Italien se tenait courbé en arrière d'un wagon stationnaire, quand ses compagnons, unissant leurs efforts, firent avancer une file de wagons, tout en criant à leur compagnon de se garer. Malheureusement, celui-ci ne s'exécuta pas assez vite et il eut la tête broyée.

Les jurés ont conclu à une mort accidentelle.

LES ASSISES

En cour d'assises, ce matin, on a continué le procès de Jos. Deschamps, accusé du crime d'encendie. Cette cause se terminera probablement cette après-midi.

DISGRACIEUX

Deux individus, qui se sont pris de querelle, vers 2 heures, cette nuit, sur la rue Dorchester, près de la rue Ste Elizabeth, ont causé une certaine sensation: Ils ont échangé plusieurs coups de poing, et leurs cris ont mis tout le quartier en émoi. L'affaire n'a pas eu de suite, et les combattants se sont séparés pour s'enfuir, l'un vers l'Est, et l'autre vers l'Ouest.

POUR SE DEFENDRE

Ce que dit le detective Garceau, au sujet de l'affaire de Lansdowne

Un journal de cette ville, publiait ces jours derniers, une nouvelle sensationnelle, disant qu'un détective du Grand Tronc avait, sans motif, tiré un coup de revolver sur un citoyen de Lansdown, Ont. Or, ce matin, un reporter de "La Presse" a rencontré le détective Garceau, la personne incriminée dans cette affaire, et voici le récit fidèle que le policier lui a fait.

"Je suis arrivé à Lansdowne mercredi dernier, vers 7.30 heures. Vers 11 heures, je dormais dans un wagon avec le détective Myer, lorsque deux coups de feu, tirés près de nous, m'éveillèrent. Je sortis du wagon, et comme je mettais le pied sur la plate-forme, un troisième coup de feu fut tiré par un individu que je distinguai parfaitement derrière les carreaux d'une maison voisine. La balle m'effleura la peau, et c'est alors que je sortis mon revolver et fis feu. Mon coup porta, paraît-il, et l'individu fut légèrement blessé. Le lendemain, vers 3 heures, le juge de paix et quatre officiers venaient m'arrêter et, quelques instants plus tard, j'étais traduit devant un juge d'instruction. La preuve démontra que je n'avais fait que mon devoir, et je fus relâché."

On nous informe que la Compagnie du Grand Tronc va prendre une poursuite en dommages contre le conseil de Lansdown, pour avoir arrêté l'un de ses officiers dans l'exercice de ses fonctions.

AU PACIFIQUE

Les derniers changements dans le personnel d'administration

La démission de sir William Van Horne comme président de la compagnie du C. P. R. et la nomination à ce poste de M. T. G. Shaughnessy amèneront nécessairement plusieurs changements dans le personnel. En autant que l'on puisse savoir, sir William gardera son bureau privé actuel comme président du bureau des directeurs, mais son personnel officiel sera distribué dans les autres départements. Les fonctionnaires du bureau de M. Shaughnessy, devenu président, resteront avec ce dernier. De plus, M. Shaughnessy gardera son bureau officiel actuel jusqu'à ce que les améliorations commencées à la gare Windsor soient terminées.

M. D. McNicol, promu au titre de gérant général du C. P. R., de gérant général du département des passagers qu'il était auparavant, occupera le bureau actuel de M. Heward, secrétaire de sir Wm. Van Horne.

HEROISME

Un jeune homme se noie pour sauver son ami

Hier après-midi, le fils du surintendant général du Grand Tronc, se baignait à Lennoxville, quand il fut subitement pris de crampes.

Un de ses jeunes compagnons du nom de Richmond, qui se baignait avec lui, courut à son secours, le fit monter sur son dos et se mit à nager vers la rive.

Il arrivait près de terre, quand, se sentant faiblir, il cria aux personnes sur la rive, de lui porter secours.

Il était trop tard. Les personnes parvinrent à tirer le jeune McGuigan de l'eau, mais Richmond s'enfonça pour ne plus reparaître.

A LA POLICE

Un enfant de trois ans a été conduit, hier soir, au poste No 2, par le capitaine Beattie. Le pauvre petit, qui était égaré, n'a été réclamé que ce matin, par ses parents, qui étaient dans une inquiétude mortelle.

—Emery Lalonde, accusé de vol de fils de cuivre, sur la voie du Montreal Park and Island Ry Co., a été condamné, ce matin, à $10 d'amende ou 2 mois de prison.

IMMIGRANTS

250 immigrants anglais, scandinaves, allemands, sont arrivés à la gare Windsor, à bord d'un convoi spécial, ce matin.

SIR CHS TUPPER

Sir Charles Tupper est arrivé à Montréal ce matin et est descendu au Windsor.

UN SYNDICAT

Pour monopoliser la vente du lait

SE FORME A TORONTO

Les promoteurs exploiteraient Montréal — Opinion du Dr Laberge

Il est en train de se former à Toronto, nous assure-t-on, un syndicat dont le but est d'arriver au monopole de la vente du lait dans Montréal. On achèterait la clientèle de tous les laitiers de la cité, offrant jusqu'à $1,000 pour celui qui vend 8 gallons de lait par jour. Les promoteurs de l'entreprise prétendent qu'en ayant à eux seuls le contrôle de la distribution du lait à domicile, ils pourront le fournir à meilleur marché à la population. Un laitier, par exemple pour servir ses pratiques est la plupart du temps obligé de parcourir les quatre extrémités opposées de la ville. Or, le syndicat qui aurait à lui seul toute la clientèle de la métropole pourrait faire la livraison à beaucoup moins de frais. Il y aurait une voiture pour certain nombre de rues et les dépenses seraient ainsi de beaucoup moins fortes. De là, réduction dans le prix de vente du lait.

Le Dr Laberge, médecin de la cité, interrogé à ce sujet, ce matin, a dit qu'il ignorait complètement l'existence du projet en question, mais il y est opposé d'avance, comme il est opposé d'ailleurs à tous les monopoles qu'il est fort difficile d'astreindre aux lois.

AUDACIEUX BANDITS

La terreur aux environs de la Havane

La Havane, 14 — On apprend, ici, que dimanche soir, dix hommes à cheval et bien armés, ont attaqué une plantation, appartenant à Francesco et Manuel Montelongo, près de Guanajay.

Les bandits ont entouré la maison et sommèrent les deux frères de leur ouvrir. Les Montelongo ripostèrent par des coups de fusils. Les bandits enfoncèrent alors les portes et s'emparèrent de toutes les valeurs qui se trouvaient dans la maison, après avoir tué Francesco Montelongo et blessé grièvement son frère Manuel.

Hier soir, une bande, que l'on suppose être la même, a attaqué plusieurs fermes à Pepilla et Serafina. A ces endroits cependant, ils ont été moins heureux, et ont été chassés par la garde Cubaine. Un nègre du nom de Antonio Minales, a été tué. Le major général Lee et Senor Dolz, gouverneur civil de Pinar Del Rio, ont été prévenus et enverront des troupes, dans un certain nombre de villages.

LA GREVE

Sir Wilfrid reçoit une delegation des cantonniers

Ottawa, 14 — Sir Wilfrid Laurier a reçu, ce matin, une députation de l'association des cantonniers du Grand Tronc constituant un comité exécutif qui a discuté avec lui les moyens d'en arriver à une entente pour faire cesser la grève.

L'entrevue a duré de 10 heures a. m. à midi, et il est impossible d'en connaître le résultat. Sir W. Laurier, M. Wainwright, qui représente le Grand Tronc, et les délégués des grévistes sont absolument réticents. Cependant, il n'est pas probable qu'on en arrive à quelque chose de définitig, car la conférence doit reprendre à deux heures cette après-midi. Peut-être le premier ministre fera-t-il une déclaration à l'ouverture de la séance.

COURRIER DE SHERBROOKE

(De notre correspondant particulier)

—La fanfare Harmonie a fait les frais de la musique au Parc Victoria, l'après-midi d'hier, Un programme choisi a été exécuté devant le nombreux auditoire qui était allé chercher l'ombrage sous les arbres séculaires du parc.

—Le 53e bataillon de ligne au grand complet, précédé de sa fanfare, est allé assister à l'office divin, dimanche, à l'église St Pierre.

Les officiers de l'état major s'occupent activement du voyage projeté du bataillon au camp de Laprairie, où il devra passer une couple de jours pour compléter ses exercices annuels. Les frais de voyage seuls sont aux frais du gouvernement ; les officiers et soldats faisant le sacrifice de leur solde pour ces jours-là.

—Bob Price, le pugiliste Sherbrookais, s'entraîne activement pour la lutte qu'il aura à soutenir le 14 courant contre Boyce, le champion Montréalais, pour le championnat du Dominion.

—Les nombreux amis de M. J. Audet, comptable de la Banque Nationale ici, ont appris avec regret son prochain départ pour Montmagny, où il est appelé à gérer la succursale récemment établie en cette ville.

A vingt-cinq ans, M. Audet a su conquérir non seulement l'estime des nombreux amis et clients qu'il possède à Sherbrooke, mais aussi la confiance de ses chefs qui viennent de lui confier un poste aussi important que celui de donner le premier essor à une succursale tout récemment établie.

Une cause de Hugh Connors vs. Gauthier et J. Moisan, pour assaut et batterie, a attiré une foule d'auditeurs. L'enquête préliminaire se poursuit.

—Les joueurs du Sherbrooke Lacrosse Club sont revenus de Cornwall battus, mais non découragés. Ils se sont de suite remis à s'entraîner.

Bob. Fitzsimmons a été la cause de nombreux et profonds désappointements, ici, vendredi dernier.

—On se plaint du nombre toujours grandissant des "tramps" qui infestent le district. Ces oiseaux voyageurs quittent nos campagnes, chaque automne, à la recherche d'un climat moins rigoureux et reviennent avec la belle saison traîner dans nos chemins leurs semelles de parasites, mendiant ici, et là, dérobant ce qui leur tombe sous la main, terrorisant les femmes et les enfants que le hasard fait se trouver seuls avec ces vagabonds affamés, et faisant le désespoir des fermiers dont ils couchent dans les granges, allument des feux dans les bois, le long des haies et des clôtures, et près des bâtiments non habités, allumant parfois des incendies qui ont déjà entraîné des pertes considérables.

MORT SUBITE

(Spécial à "La Presse")

Somerset, P. Q., 14—Sarah Paquet, épouse de Philéas Gingras, est décédée subitement, avant-hier, à Ste Sophie d'Halifax. La défunte était âgée de 22 ans et mariée depuis quatorze mois à M. Gingras, dont la famille demeure à Ste Agathe de Lotbinière. La défunte avait épousé en première noce M. Desroche.

Une embolie cérébrale a causé sa mort. Verdict en conséquence à l'enquête du coroner Triganne, hier.

GRAND EMOI

La nuit dernière, au village de Pierreville

VOLEURS AU PRESBYTERE

Un fou se noie — Mort subite d'un vieillard — Nouvelles de La Patrie

(De notre correspondant particulier)

St François du Lac, 14—Deux voleurs se sont introduits dans le presbytère de Pierreville, cette nuit.

Le curé fut éveillé par leurs mouvements: N'ayant pas d'autre arme qu'un bâton, il s'élança sur eux et les surprit écrasés par terre. Il les tint sous le "charme" de son bâton jusqu'à l'arrivée du constable qui les empoigna. Ils sont en ce moment, en route pour la prison de Sorel.

Leurs noms est Arnold, père et fils, de Nicolet.

Dans l'après-midi d'hier, Arnold fils, a été faire une tournée d'inspection au village St François, visitant les maisons en demandant de l'ouvrage, et se plaignant de ce que les Sociétés de Colonisation ne fournissaient pas aux pauvres disposés au travail, les moyens d'atteindre les terres coloniales. J'ai de bons bras, une bonne santé et je suis jeune, disait-il, je voudrais bien être sur une terre en bois debout.

Il m'a moi-même fait rêver ce gas-là ! Cette volonté, cette énergie impuissantes me faisait penser à organiser toutes les campagnes en sociétés de colonisation en rapport avec les bureaux centraux de colonisation.—Et, me disais-je combien de jeunesse comme celle-ci nous metterions sur le chemin d'un établissement !

Il passait, ce matin, pour la prison.—Est-ce le vice, est-ce le découragement qui passe ?

A PIERREVILLE

Charles, alias Charley Lévesque, un alliéné sans gite et sans soutien, s'est noyé en traversant la rivière St François, lundi. Le cadavre a été repêché quelques heures après l'accident et le coroner Fleury a tenu une enquête. Verdict : mort accidentelle.

—Un vieillard du nom de Fontaine, demeurant dans la paroisse de St Thomas de Pierreville, est mort subitement, en s'en retournant à pied à sa résidence. On l'a retrouvé gisant sur le bord du chemin. On attribue sa mort à une syncope du coeur. Il était célibataire et jouissait de quelques moyens de fortune.

—Les travaux de construction du nouveau presbytère avancent rapidement ; ils seront terminés en octobre.

—M. Adolphe Laperrière, jr, se fait bâtir une magnifique villa, en brique, sur la rue principale.

—La sortie des élèves de notre pensionnat, aura lieu le 22 du courant et la fermeture de nos écoles publiques s'effectuera aussi vers le même temps.

LA PATRIE

Le moulin à scier le bois, d'Emberton, a été incendié dans la nuit de lundi à mardi. Ce moulin appartenait maintenant à notre entreprenant citoyen M. Giard, qui éprouve une grande perte, car il n'était pas assuré, dit-on.

—La procession du Très Saint Sacrement a été bien belle cette année, et il y avait un joli reposoir chez notre ami M. Généreux.

—Nous avons eu pendant quelques jours, la visite de M. l'abbé Michon, de Montréal.

COURRIER D'OTTAWA

(De notre correspondant particulier)

Ottawa, 14 — La fanfare des gardes à pied du gouverneur est débandée — du moins temporairement. Le directeur ayant voulu mettre en force un nouveau code de règlements, les musiciens ont tous résigné.

—Vingt ouvriers seulement de Bourque et Poulin se sont mis en grève aujourd'hui. Ils étaient mécontents du renvoi de leur contremaître, un nommé Cardiff qui a été remplacé par un italien nommé Genesi. La police est restée sur les lieux tout l'après-midi pour protéger les ouvriers restés à l'ouvrage. Subséquemment la moitié des grévistes ont repris l'ouvrage. Les autres ont été congédiés.

—Deux terribles mors aux dents aujourd'hui, et l'autre cet après-midi dans la rue Elgin. Dans le premier cas, c'est un des gros camions du Pacifique qui a été traîné dans une course échevelée par une paire de chevaux à partir du bureau de poste jusqu'à la maison des pompes. La voiture a été séparée en deux, l'arrière-train tombant dans une tranchée et l'avant-train avec les chevaux allant s'abattre plus loin dans une autre tranchée. Dans le deuxième cas, c'est le cheval de M. Hay, ferronnier, conduit par un bambin, qui s'est jeté dans la devanture de M. Robt. Stewart, agent d'assurance, la brisant en miettes. Le cheval s'est coupé au point qu'on croyait d'être obligé de le tuer. Le conducteur a été blessé sérieusement.

—Le Canada Atlantique recevra sous peu de Baldwin, en Pennsylvanie, six énormes locomotives pour le transport du fret.

—Faubert et Campbell, les pugilistes qui se sont si mal comportés dans leur rencontre de vendredi soir, seront traduits en cour.

—La compagnie de Warren Scharf refuse de paver le reste de la rue Sussex en asphalte jusqu'à la rue St Patrice si la compagnie de tramway ne s'engage à poser immédiatement des rails de 72 livres.

—Le procès de J. Boileau à Hull, va probablement durer toute la semaine. Il y a onze témoins à entendre et deux seulement ont été examinés aujourd'hui.

—Un comité de la Chambre de Commerce a fait rapport que Ottawa était surchargée pour ses assurances contre le feu. La ville était placée cependant, dans la catégorie "A" mais on lui imposait le taux le plus élevé possible. Le comité a déclaré qu'Ottawa est une des villes canadiennes les mieux protégées contre le feu et que son département de pompiers était un des plus complets du pays. La Chambre de Commerce a finalement décidé de prier les compagnies de donner la statistique de leurs profits et pertes à Ottawa depuis huit ans.

—Le sous-comité des finances municipales a approuvé le plan des abattoirs de l'ouest mais l'on n'est pas sûr que le conseil se prononce dans le même sens, tant que la compagnie n'aura pas sa charte et n'aura pas arrêté un plan définitif.

—Le bureau des écoles séparées a décidé d'emprunter quarante mille piastres à des fins de construction d'écoles.

—M. Henderson nie dans les journaux que lui-même ou sa femme aient reçu des nouvelles du défalcataire en fuite.

—Aucune enquête n'a été faite à Van Cany sur les circonstances de la mort de la veuve Leverre, dont je vous ai parlée déjà.

Le notaire Dorsonnens, de Hull, frappé l'autre jour de paralysie, est en voie de rétablissement.

Londres, 14 — M. Jos. H. Choates, ambassadeur des Etats-Unis, ici, vient de recevoir du département des affaires étrangères, une communication sur la question de l'Alaska. On dit que c'est un règlement temporaire satisfaisant de la question.

LA FETE NATIONALE

Plus de 50 chars historiques et industriels — 12 cavalcades nombreuses —25 corps de musique—200 organisations distinctes.

Dix-sept chars électriques ont été distribués la nuit dernière, pour la grande parade du 22 juin. Sept sont au dépôt de St Henri, pour la division de l'ouest, cinq au dépôt de la rue St Denis, pour la division du nord et cinq à Hochelaga pour la division de l'Est.

Les différentes sections sont priées de prendre possession sans retard des chars qui leur sont attribués et de commencer leur décoration. Les chars qui n'auraient pas été réclamés jeudi soir, seront accordés à d'autres organisations. Le plus grand empressement se manifeste partout et plus de deux cents organisations distinctes prendront part à cette imposante démonstration. Ce soir, réunion de tous les commandants au Monument National.

L'AFFAIRE DREYFUS

Le nouveau procès sera franc complet et loyal

Paris, 14 — Le major Carrière, procureur désigné pour le nouveau procès de Dreyfus, a déclaré dans une entrevue que ce procès commencera bientôt et sera conduit avec soin. Tous les moindres détails seront examinés et discutés minutieusement. Le major Carrière a assuré qu'il appellera comme témoin, M. Casimir-Perier, ancien président de la République ; le général Mercier, ministre de la guerre, à l'époque de la condamnation de Dreyfus, et tous ses successeurs ; le major Esterhazy et plusieurs officiers supérieurs.

"Le procès, a dit le major Carrière, sera franc, complet, loyal et très probablement public.

On dit que des ordres ont été donnés pour l'arrestation du duc d'Orléans, s'il s'avise de mettre les pieds en France.

La chambre des accusations a décidé aujourd'hui que l'accusation de faux portée contre le colonel Picquart, n'était pas fondée, pas plus que ne l'était l'accusation portée contre son avocat, Mtre Leblois.

Le colonel Picquart a passé plus d'un an en prison, en attendant son procès.

VICTOIRE REPUBLICAINE, RADICALE ET SOCIALISTE

Milan, 14—Aux élections municipales, les candidats républicains, radicaux et socialistes ont remporté une victoire importante. Ils ont obtenu 20,000 voix, contre 10,000 données aux modérés et aux cléricaux irréconciliables.

LA BOURSE

Montréal, 14 juin 1899.

La bourse de Montréal est calme et faiblement tenue. Le Pacifique Canadien, qui a perdu 1 point à Londres, entraîne tout dans sa descente ici, et affecte surtout les chars urbains, qui sont cotés ce matin à 329, après avoir fait 337 hier. La Royal Electric est en baisse de ½ point. Les mines sont faibles ; Payne touche 360 ; War Eagle perd 2 points à 378 et Republic 2 points, à 127.

Londres est peu disposé à acheter des valeurs américaines ; d'un autre côté, Berlin, qui a beaucoup de Pacifique, craint du trouble du côté du Transvaal et vend son Pacifique, c'est ce qui a fait baisser le cours à Londres à 99½.

A New-York, le sucre, le B. R. F., sont actifs et fermes ; le reste est soutenu.

BOURSE DE MONTREAL

MM. Charles Meredith & Cie, courtiers, 77 rue St François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 3.00 p.m.

STOCKS	Vend.	Ach.	STOCKS	Vend	Ach.
C.P.R.R.	96	95¾	B.Marc.Hal.	......	180
D.S.S.& A.	5	4	B.N.Scotia.	......	......
D.S.S.& A.p.	13	11	East.T.Bk.	......	......
C. Cable Co.	186¼	186	B. Québec	135	126
" C. Bds.	......	......	B.National.	......	......
" R. Bds.	......	......	B.Union	......	120
M. Tel. Co.	177	173	C.Bk. Com.	......	151
St John Ry.	......	......	Dominion B.	......	......
R.&O.N.Co.	112	111	Imperial B.	......	......
Cornwall R.	......	......	B.Ville-Mar.	......	......
M.S Ry.	328½	327	B.Hochela.	150	140
M.S.Ry N.S.	325¼	325	N.W.L.Pref.	......	......
M. Gas Co.	202½	201	M. Cot. Co.	161	150
Bell Tel. Co.	185	181½	" Bds.	......	......
Royal E. Co.	188¾	185	C.C.C.M.Co.	78	70
Toronto R.C.	117¾	117½	" Bds.	......	101
" Bds.	......	......	Dom.C.M.Co	110	109
H.E.T.Co.	112	105	" Bds.	......	......
" Bds.	......	......	Dom.C.Pfd.	......	......
B. Montréal.	......	250	" Com.	56	54
B. Ontario	......	......	" Bds.	......	......
B.B.N.Am.	......	......	H.H.&L.Co.	20	18
B. Molson.	......	198	" Bds.	......	......
B. Toronto	......	......	Hôtel Wind.	......	......
B.Jacq.-C.	......	108	War Eagle	374½	373¾
B.March	......	......	Twin City	69½	68

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can. Pac. — 50 à 96½, 125 à 96¼, 50 à 96, 100 à 95⅞, 10 à 96¼, 100 à 95⅞, 150 à 96.
New. Mo. St. — 100 à 329, 25 à 328, 125 à 327½.
M. Gaz. — 50 à 202½.
Tor. Ry. — 25 à 118, 1 à 119, 18 à 118¼, 25 à 117⅞.
War Eagle xd. — 1,000 à 378.
Roy. Elec. — 13 à 187½, 25 à 187½, 1 à 187¼, 50 à 187½.
Mo. St Ry. — 150 à 329¾, 150 à 329½, 25 à 329.
Payne Mg. Co. — 500 à 362.
Republics. — 1,000 à 127.
Union Bk. — 23 à 120.
B. of Toronto. — 25 à 241⅞, 8 à 241⅞.
Duluth Pfd. — 50 à 12.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Can. Pac. — 300 à 96, 125 à 95⅞, 25 à 95⅞.
Com. Cable. — 50 à 187.
New. Mo. St. — 50 à 326¾.
Tor. Ry. — 25 à 117⅞, 75 à 117¾.
Hx. Ry. — 25 à 110.
Mo. St. Ry. — 50 à 328¼, 25 à 327½, 25 à 328½.
War Eagle. — 2,000 à 375, 500 à 373¾, 500 à 373½, 1,000 à 374.
H. H. and L. — 25 à 19.
Payne Mg. Co. — 1,000 à 355.
B. of Mo. — 5 à 251½.
Twin City Pfd. — 30 à 138½.
Mo. Gas. — 10 à 201, 1 à 202½.
Dom. Cotton. — 25 à 111½, 25 à 110½, 25 à 110.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours reçus aujourd'hui par câble privé, par M. Charles D. Monk, 16 rue St Sacrement, Montréal

VALEURS	Ouv.	Clot.	VALEURS	Ouv.	Clot.
A.Cotton Oil	......	......	Louis & N.	67	67⅞
A.C.Oil. prf.	......	......	Manu. Elev.	112½	113¾
A.Tobac.Co.	97	96½	Mis. Pacific.	42½	42⅛
A.T.Co., prf.	......	......	Mich. Cent.	......	......
A.Sug.R.Co.	149½	151	Nat.Lead Co	30	30⅛
A.S.R.C.prf	......	......	Nat.L.Co.pf.	......	110¼
A.S.Mfg Co.	......	10⅝	North Ame.	......	11⅝
A.S.M.C. prf	......	......	N. Pac.C., n.	46⅞	46⅞
A.T.&S.F.p.	17⅛	17½	N.P.C.n. pfd	76	75½
A.T.&S.F.p.	55	54⅜	N.Y.C. & H.	131	131¼
Balt. & Ohio	......	......	N.Y.L.E.&W	......	......
B.State Gas.	......	......	" 11 pfd	......	......
Can. Pacific.	......	......	" 1 pfd	......	......
Can. South.	......	......	N.Y.O.&W.	26⅜	26⅜
Ches.& Ohio	25	25	N.Y.C.&S.L	......	......
C.B.& Q'cy.	132	131⅜	Omaha Com	......	......
Chicago Gas	119⅝	120½	Pacific Mail	48⅛	48½
C.&N.West.	152½	153½	P.C.C.&S.L.	......	......
C.R.I.& Pac.	112⅞	112½	Phil.&R.p.	......	......
C.M.& St P'l	127	126¾	Pullman	......	......
Con.G.,N.Y.	179	179½	South R., C.	......	......
C.C.C.&St L	54⅛	54	" pfd	......	50
D.Lack.&W	......	......	Stan.R. & T.	......	......
Del.& Hud.	......	118⅜	Ten. C. & I.	63⅜	63½
D.&R.G. prf	77½	76⅞	Texas Pac.	......	......
D.S.S.& Atl.	......	......	U. S. L. Co.	......	......
" prf.	......	......	U. S. L., pfd.	......	71½
Gen. Elect.	118⅜	118⅜	U.S. Rub. C.	......	53½
Hock. Val.	......	......	U.S.Rub.pfd	......	115⅜
Jers. Cent.	116½	116¼	U. Pacific R.	41	40½
Lac.Gas Co.	......	......	U.Pacific,pr	......	74⅜
L.E.& W.	......	......	Wabash	......	......
L.E.& W.pr.	......	......	Wabash pfd.	......	20½
Lake Shore.	......	......	West. U.Tel.	90	89¾
A.N.C	50½	50	W.& L.Erie.	......	......
A.S.W	60½	61	W.& L.E., p.	......	......
F.S.	64⅞	64⅜	Metropolit'n	229	226
F.S.P.R.	83½	84	B. R. T.	115¾	117⅜

MARCHE DE CHICAGO

Cours reçus aujourd'hui, par câble privé, par M. Charles D. Monk, 16 rue St Sacrement, Montréal.

		Ouverture	Plus haut	Plus bas	Fermeture
Blé	Juil.	76⅛	76¾	75⅜	75½
	Sept.	77⅛	77½	76½	76⅝
Blé-d'Inde	Juil.	34¼	34⅜	34¼	34⅜
	Sept.	34½	34½	34⅜	34½
Avoines	Juil.	23⅝	21⅞	23⅜	23⅜
	Sept.	21	.4⅛	21	21⅛
Lard	Juil.	8 30	8 37	8 22	8 ??
	Sept.	8 45	8 50	8 42	8 42
Saindoux	Juil.	5 02	5 10	5 02	5 02
	Sept.	5 15	5 22	5 15	5 15
Short Ribs	Juil.	4 70	4 75	4 70	4 70
	Sept.	4 85	4 90	4 82	4 82

L'OURAGAN

Un grand nombre de cadavres retrouvés

UN NOUVEAU CYCLONE

Des centaines de personnes manquent à l'appel et l'émoi grandit

New-Richmond, 14—Un grand nombre de cadavres ont été retirés des ruines de l'un des principaux magasins de cette ville, et il en reste encore une douzaine environ. A l'approche du cyclone, plusieurs personnes cherchèrent un refuge dans le rez-de-chaussée de cet édifice, qui fut détruit de fond en comble. Tous les membres de la famille Hawkins, composée de six personnes, qui habitait le deuxième étage de la maison ont péri, à l'exception d'un seul.

Winona, Wis., 14 — Une forte tempête a éclaté ici, hier soir, et a causé des dommages pour $200,000 environ. Les dommages ont été causés principalement par l'inondation, due à la quantité dep luie qui est tombée pendant quatre heures. Les ruisseaux et les rivières sont débordés.

Omaha, Neb., 14 — L'Est de l'Etat du Nebraska et l'Ouest de l'Etat de l'Iowa ont été visités par une violente tempête, hier soir. Il est tombé jusqu'à cinq pouces d'eau et plusieurs villes sont inondées.

Papillion, ville d'environ 6,000 habitants, a particulièrement souffert. Il y a six pieds d'eau dans les principales rues.

New-Richmond, Wis., 14 — Aucun cadavre n'a été retiré des ruines, la nuit dernière, à cause de la pluie qui tombait en abondance. Il était tard, ce matin, lorsqu'on a commencé les travaux. Le major R. Doyan, aide-de-camp du gouverneur Scoffield, est arrivé ici, de bonne heure ce matin, pour se rendre compte des dégâts et en faire rapport au gouverneur.

Des télégrammes arrivent de toutes parts, demandant des nouvelles de parents et d'amis. Aucune liste des morts et des blessés n'a été dressée juqu'à présent, de sorte qu'il est difficile de répondre immédiatement à toutes ces qustions. Plusieurs personnes ont offert des sommes d'argent pour venir en aide aux malheureuses victimes du désastre. Un régiment de soldats garde l'endroit qui se trouvait la partie commerciale de la ville et personne n'est admis en dedans des lignes.

M. O. Mosher qui dirige les travaux de secours, dit qu'il manque encore 64 enfants et un grand nombre d'adultes. L'on s'attend de trouver encore de 15 à 25 cadavres dans la cave du magasin de quincaillerie William.

—TARIF—

Naissance—2 par mot chaque insertion.
Mariage—50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).
Décès—50c pour une fois—25c pour les insertions supplémentaires.
Service Anniversaire 50c chaque fois.
Payable d'avance.

NAISSANCES

BIRS — A Longueuil, le 13 courant, l'épouse de M. Louis Birs, épicier, une fille. Parrain et marraine, M. et Madame Arthur Crevier, de Montréal.

CHOLETTE — A Longueuil, le 13 courant, l'épouse de H. A. Cholette, avocat, une fille.

PRIEUR — Le 13 courant, au No 565 rue Sanguinet, l'épouse de M. A. Prieur, un fils. Parrain et marraine, M. J. Labelle et son épouse.

SYLVESTRE — A Montréal, le 13 courant, au No 413 rue St Christophe, l'épouse de M. Ovila Sylvestre, un fils. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Sylvestre.

MARIAGES

BRUNETTE-LANDERS — Le 12 courant, à l'église St Patrice, par M. l'abbé Quinlivan, M. A. Brunette à Mlle Ellen Landers, fille de feu James Landers, de Montréal. L'heureux couple est parti pour voyage. Pas de cartes.

DECES

BEAUCHAMP — A Ste Cunégonde, le 14 courant, à l'âge de 71 ans, 1 mois et 10 jours, Monique Laporte, veuve de Pierre Beauchamp. Les funérailles auront lieu vendredi, le 16 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, Cléophas Beauchamp, No 100 rue Duvernay, à 8 heures, pour se rendre à l'église Ste Cunegonde, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DROUIN — En cette ville, le 14 courant, à l'âge de 5 mois et 2 jours, Maria, enfant de R. Drouin, chef mécanicien de l'hôtel de ville de Montréal. Funérailles privées.

DEXTRAZE — A St Grégoire, Co. Iberville, à l'âge de 58 ans, 3 mois, Emmanuel Dextraze, rentier.

JACOB — En cette ville, le 13 courant, à l'âge de 60 ans, T. William Jacob. Les funérailles auront lieu jeudi, le 15 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 161 rue de Montigny, à 8.40 heures, pour se rendre à l'église St Vincent de Paul, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEVEILLE — En cette ville, le 13 courant, à l'âge de 4 mois et 8 jours, Gilberte-Alexina, enfant bien-aimée de M. Olier Leveillé. Les funérailles auront lieu jeudi matin, 15 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 441 rue Laval, à 8 heures, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

RICHARD — A St Henri, le 12 courant, à l'âge de 56 ans, Adéline Ethier, épouse de J. B. Richard. Les funérailles auront lieu jeudi, le 15 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 3474 rue Notre-Dame, à 8 heures, pour se rendre à l'église de St Henri, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ROUSSEAU — En cette ville, le 13 courant, à l'âge de 15 ans, 3 mois et 13 jours, Jean-Louis Rousseau, fils de Samuel Rousseau, ferblantier. Les funérailles auront lieu jeudi, le 15 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de A. Latreille, No 553 rue Rachel, à 7½ heures, pour se rendre à l'église St Jean-Baptiste et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ST ANTOINE — En cette ville, le 13 courant, à l'âge de 41 ans et 4 mois, Edouard St Antoine, épicier. Les funérailles auront lieu vendredi, le 16 courant, à 8 heures, à l'église paroissiale de St Justin, comté de Maskinongé, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ST PIERRE — A Montréal, le 13 courant, à l'âge de 60 ans, Euphémie Gauthier, épouse de Dosithé St Pierre. Les funérailles auront lieu à Ste Julie, jeudi, le 15 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, à 8 heures, pour se rendre à l'église de Ste Julie, et de là au cimetière. Parents et amis sont priés d'y assister.

VEZINA — A St Henri de Montréal, le 13 courant, à l'âge de 50 ans, 3 mois, Célina Gérard, épouse de feu Sévère Vézina. Les funérailles auront lieu jeudi, le 15 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 132 rue Ste Emélie, à 7 heures 40 minutes, pour se rendre à l'église St Henri, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BUREAU DE PLACEMENT MUNICIPAL GRATUIT, No 1544 rue Notre-Dame, vis-à-vis l'hôtel de ville. Les détenteurs des numéros suivants, sont priés de passer au bureau : 500, 540, 552, 445, 441. — Urbain Lafontaine gérant.